No 23 RIVIERE-DU-LOUP, QUE., 17 OCTOBRE 1940 46ème ANNEE

Prix de l'abonnement:
Canada.. .. ..$1.00
Etats-Unis.... $1.50

Le Saint-Laurent

Journal Hebdomadaire
Publié à Rivière-du-Loup
TOUS LES JEUDIS

Les Etats-Unis et leurs intérêts dans le PACIFIQUE

Le Japon s'est adjoint à l'Axe Rome-Berlin le 27 septembre dernier. Cette nouvelle alliance militaire visait-elle une nation en particulier? Le texte même, tel qu'il a été communiqué, du pacte tripartite n'était pas explicite, mais on ne prit guère de temps à désigner les Etats-Unis comme la nation spécialement menacée.

Le 4 octobre, le jour même de l'entrevue Hitler-Mussolini à la passe du Brenner, le prince Konoyé, chef du gouvernement de Tokio, laissait entendre clairement qu'une guerre serait déclarée si les Etats-Unis s'opposaient à la création d'un "ordre nouveau" en Asie. Cette fois, la menace était nette.

Quelle fut la réaction américaine devant ces événements? L'administration de Washington parut d'autant moins émue qu'elle s'attendait depuis fort longtemps à cette évolution que l'on voyait venir. Cependant on se rendit compte sans tarder que le gouvernement américain n'avait pas la moindre intention de reculer.

* * *

Les Etats-Unis connaissent en effet ce que le Japon entend par son "ordre nouveau" en Asie orientale. Cela veut dire simplement que Tokio prétend dominer le territoire chinois, de même que toutes les terres qui se trouvent à l'Est de Singapour. Ainsi que nous l'avons dit il y a quinze jours, cet "espace vital" japonais englobe toutes les possessions européennes dans les mers du Sud asiatique, c'est-à-dire les colonies ou protectorats anglais, français et hollandais; Hong-Kong, Bornéo et Nouvelle-Guinée, pour l'Angleterre; l'Indo-Chine, pour la France ; et les Indes néerlandaises, pour la Hollande. Mais il faut ajouter aussi l'archipel des Philippines et l'île de Guam qui se rattache aux Carolines, tout cela dépendant directement des Etats-Unis.

Nos voisins sont donc directement intéressés à suivre de près les visées de l'impérialisme japonais. On voit que leurs possessions sont convoitées. Mais il y a quelque chose qui tient davantage au coeur des Etats-Unis. Ce qui constitue l'"espace vital" du Japon, qui veut se réserver les productions et les richesses qui s'y trouvent, est la source d'importations considérables pour les Etats-Unis.

Nous citerons ici l'amiral Yarnell —qui commandait avant sa retraite en 1939, la flotte américaine d'Asie— et qui, dans le "New York Times" du 6 octobre dernier, écrivait ce qui suit : "Quelques-unes de nos principales importations viennent de la Malaisie, des Indes néerlandaises, de l'Indo-Chine et des Philippines. Depuis dix ans, les importations capitales des Etats-Unis sont, par ordre d'importance : le caoutchouc, le sucre, le papier, la pâte à papier, les huiles végétales, la soie grège et l'étrain. Or toutes ces choses — moins le papier, la pâte de papier et la soie grège — nous viennent principalement de ces régions d'Asie. — Presque tout notre caoutchouc nous vient des quais de Singapour : en 1939, nous en avons acheté 590,000 tonnes. Nous recevons chaque année des Philippines 850,000 tonnes de sucre. Même dans les mauvaises années, nous importons pour cinquante millions d'huile de copra et de coco, et pour soixante-dix millions d'étain, et la majeure part de ces produits nous vient des régions susdites".

Et l'amiral Yarnell ajoute ces paroles édifiantes : "Sur dix-huit matériaux d'importance stratégique, d'une nécessité vitale à notre défense nationale, les quatre principaux nous viennent presque entièrement d'Extrême-Orient, de même que sept autres d'importance un peu moindre".

On voit que les Américains ont des raisons de suivre les évolutions de l'impérialisme japonais...

Mais il y a encore autre chose. Jusqu'à ces derniers temps, la Chine trouvait son meilleur client dans les Etats-Unis, qui eux-mêmes avaient trouvé un marché excellent en Chine. Chinois et Américains s'entendaient fort bien d'ailleurs, et la Chine, qui envoyait de nombreux étudiants dans les écoles techniques américaines, s'acheminait vers un progrès matériel de premier ordre. Il n'est pas interdit de penser que le Japon, qui voyait d'un fort mauvais oeil cette transformation chinoise, ait profité de la première occasion pour intervenir politiquement d'abord, militairement ensuite, en Chine, afin de rompre des relations sino-américaines qui entraient assez mal dans le cadre des ambitions de Tokio. Inutile d'ajouter que le commerce américain avec la Chine a décru jusqu'à l'extinction totale, depuis 1937. Mais du même coup il devient inutile d'insister sur les préoccupations du gouvernement américain depuis trois ans, sinon depuis dix ans, alors que se dessinait déjà le plan d'expansion japonais.

* * *

Ceci posé, peut-on croire que Washington craigne de se voir déclarer la guerre par le Japon?

Il ne semble pas. On ne croit pas dans la capitale américaine que le Japon soit assez fou que de risquer un conflit armé. Pour deux raisons. — En premier lieu, Tokio est déjà engagé jusqu'au cou dans une guerre épuisante, depuis 1937, contre le gouvernement chinois. Un million quatre cent mille soldats sont en Chine actuellement, et n'avancent plus contre Chiang-kai-shek, perdus qu'ils sont dans cette immense étendue où ils contrôlent tout au plus les lignes de chemin de fer, le reste du pays demeurant infesté d'insoumis que les envahisseurs seraient bien en peine de réduire. — En second lieu, le Japon est essentiellement, comme l'Angleterre, une nation maritime. Il vit de sa flotte, exclusivement : sans sa marine, le Japon retournerait à son chaos et à sa misère d'il y a cent ans. Or un autre américain, l'amiral Pratt, qui tient brillamment la critique de la guerre navale dans "Newsweek", vient d'écrire avec le plus solide bon sens qu'il suffira à la flotte américaine, supérieure en nombre, d'anéantir ou même d'estropier à mort la marine japonaise pour régler la question de l'"ordre nouveau" en Extrême-Orient, —même si les Etats-Unis y perdaient tous leurs vaisseaux. Que deviendraient alors les soldats japonais enfermés en Chine? Pour le reste, un embargo sur les exportations au Japon achèverait la ruine de l'Empire du Soleil Levant.

Est-ce trop d'optimisme? Nous ne le pensons pas. S'il faut vraiment qu'un conflit mette aux prises Japonais et Américains, ceux-ci n'ont jamais trouvé d'occasion plus favorable pour disposer de leurs adversaires. Nous croyons même que les Japonais commencent à se rendre compte qu'ils ont été supérieurement joués par Adolf Hitler, et par leur propre clique de diplomates germanophiles remis en selle par le prince Konoyé. Si on a voulu viser l'Amérique et lui intimer de reculer, on a manqué son coup. Si on a voulu atteindre l'Angleterre dans ses possessions lointaines, faute de pouvoir l'abattre par une invasion directe, il se pourrait aussi qu'on se soit trompé : la première réaction anglaise a été la décision de rouvrir la route de Birmanie et d'assurer ainsi le ravitaillement de la Chine nationaliste, ce qui aboutit à donner aux Britanniques un allié pour le moins aussi utile que le Japon peut être pour l'Axe Rome-Berlin. La Chine nationaliste retrouvera ainsi un regain de vigueur et d'énergie dans sa résistance tenace aux Japonais. Et que peuvent espérer ces derniers de l'Axe Rome-Berlin? On ne voit guère les secours que Mussolini et Hitler pourraient apporter à un Japon en mauvaise posture.

L'attitude officielle de Tokio a perdu beaucoup de son arrogance depuis le 4 octobre. A entendre les porte-paroles nippons, *ils ne veulent que la paix*. Chanson nouvelle, assurément, mais mieux inspirée que la première.

A tout événement, il paraît que, si les Etats-Unis veulent défendre leurs intérêts politiques et commerciaux dans le Pacifique, ils en ont les moyens sous la main sans qu'il leur soit nécessaire de déclarer la guerre. Il leur suffira d'être fermes sur leurs positions. M. Auguste Viatte nous semblait raisonner juste lorsqu'il a écrit dans l'"Action Catholique" au lendemain du pacte de Berlin, qu'il ne fallait pas se laisser prendre au "bluff" de Tokio. Il appert que Washington savait déjà à quoi s'en tenir...

LA PRIERE DU SOIR EN FAMILLE

Depuis huit jours on donne à la radio, Poste CHLN, la prière du soir en famille. On fait suivre cet exercice religieux de la légende d'un saint et d'une pensée pieuse.

La prière du soir en famille constituait autrefois l'une des plus émouvantes pratiques religieuses de notre peuple. Le jour tombant elle groupait tous les membres de la famille dans une commune prière pour remercier Dieu. Petit à petit cette coutume s'est perdue, surtout dans nos villes. Aujourd'hui on tente de ramener notre peuple à la prière du soir en commun.

De la prière en famille, un orateur religieux a pu dire : "C'est l'occasion, pour la famille, de rendre à Dieu les devoirs qu'elle lui doit;

"C'est le moyen pour chaque membre de conserver l'habitude de la prière, en en retenant de mémoire les formules les plus belles et les plus accréditées;

"C'est le rappel constant des commandements du bon Dieu, de l'Eglise et des devoirs d'état, et par suite la garantie d'une vie plus vertueuse;

"C'est la soirée des joies véritables et du vrai bonheur".

Le même orateur soulignait le rôle important de la prière en famille dans l'éducation chrétienne des enfants. "Et l'effet salutaire, disait-il, produit sur les enfants par la récitation quotidienne et à haute voix de cette belle prière du soir, qui le dira? C'est pour eux comme une école de toutes les vertus, école où non seulement ils apprennent à prier—on imite si facilement ce qu'on voit faire aux autres—mais encore à respecter leurs parents. Jamais, en effet, les enfants n'éprouvent plus d'estime pour leur père que lorsqu'ils le voient s'agenouiller pour prier. Et ils ont bien raison, certes, car jamais un père n'est plus sublime, que lorsqu'il remplit le rôle de prêtre au milieu des siens. Parents chrétiens, voulez-vous avoir de bons, d'excellents enfants, qui vous respectent, priez, priez devant eux et avec eux".

"Le Nouvelliste".

Attaché militaire à Washington



Le colonel H.-S.-G. Letson qui vient d'être nommé attaché militaire à la Légation du Canada à Washington. Avant sa nomination, le colonel Letson était commandant du district militaire de Vancouver.

Départ des mobilisés

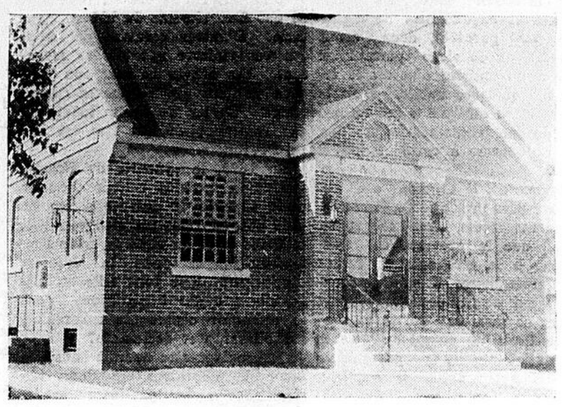
Dans tout le Canada, des milliers de mobilisés ont emprunté mercredi le 9 octobre, les lignes du Canadien National pour se rendre à leur camp d'entraînement. Le mouvement a été particulièrement intense dans la province de Québec, notamment dans le district militaire no 4, celui de la région de Montréal desservie par huit centres d'entraînement.

Plusieurs milliers de jeunes gens de 21 et 22 ans sont partis des gares Bonaventure et Moreau, ainsi que de toutes les autres gares de la province à destination de leur camp où ils demeureront 30 jours, c'est-à-dire jusqu'au 9 novembre prochain. Des trains spéciaux et des wagons supplémentaires ont été attachés aux trains réguliers afin de répondre à ce fort mouvement de notre jeunesse.

Avouer ses défauts quand on est repris, c'est modestie; les découvrir à ses amis, c'est ingénuité, c'est confiance; mais les aller prêcher à tout le monde, si l'on n'y prend garde, c'est orgueil.

Des sottises d'autrui nous vivons au palais.—*Boileau.*

Nouvel édifice à Cabano



Voici la photo du nouveau bureau de poste de Cabano qui a été béni dimanche le 15 septembre, par M. l'abbé J.-Ph. CYR, au cours d'une cérémonie à laquelle assistaient les deux députés de Témiscouata, M. JEAN-FRANÇOIS POULIOT, député aux Communes, et M. J.-A. BEAULIEU, député à la législature. Plus de deux mille personnes assistaient à la cérémonie.

Mort accidentelle de M. Télesphore Landry

Nous regrettons d'annoncer la mort tragique d'un citoyen bien connu dans toute la région et dans notre ville, M. Télesphore Landry, marchand, de St-Epiphane.

M. Landry était seul dans son automobile sur le quai de la Pointe, vers les 4 heures de l'après-midi mardi dernier, quand sa voiture tomba en bas du quai, par suite probablement d'une fausse manoeuvre causée par une syncope, car l'endroit où l'accident est arrivé est bien droit. Des matelots qui étaient sur le quai à ce moment s'empressèrent d'aller le sortir de son automobile et pratiquèrent la respiration artificielle pendant près de 2 heures, mais en vain. sous la surveillance du Dr Saindon qui avait été immédiatement appelé. Pendant ce temps, M. l'abbé Duchesneau, vicaire à St-Patrice, lui donna l'absolution sous condition.

Le cadavre fut ensuite transporté à la morgue Roucher où le Dr A. Couturier, coroner du district, tint enquête mardi soir. Un verdict de "mort accidentelle" fut rendu.

M. Landry, qui était âgé de 62 ans, laisse dans le deuil son épouse, née Marie Michaud; ses fils : Benoit, Aurèle, François-Joseph et Jean-Marc; ses filles: Mme Désiré Dumas (Lucie), de Notre-Dame des Sudètes, Mme Hervé Larrivée (Laurentia), de Trois-Pistoles, Mme Georges Lemieux (Fernande), de St-André, Mlles Bérangère, Laurette et Yolande.

Ses funérailles auront lieu demain, le 18 octobre, à 10 heures (solaire), à St-Epiphane.

Nous prions la famille éprouvée d'agréer l'expression de nos plus vives condoléances.

LA CHAMBRE DE COMMERCE DE RIV.-DU-LOUP

La dernière séance de la Chambre de Commerce a été fort intéressante.

M. Lauréat Lavoie nous a parlé des Fêtes Champêtres que nous devrions organiser. Rivière-du-Loup dit-il, pourrait s'associer à l'organisation de Ste-Anne de la Pocatière possédant déjà l'organisme voulu sous ce nom.

La Chambre de Commerce de Rivière-du-Loup devrait former un comité qui aurait pour objet d'élaborer un programme et rencontrer les personnes versées dans la préparation de ces fêtes, lesquelles, lui semble-t-il, sont actuellement à Ste-Anne. Notre ville et surtout notre région en retireraient grand profit. Marchant en collaboration avec la Société St-Jean-Baptiste, il y a tout lieu de croire qu'on peut arriver à un certain succès.

M. P.-M. Viel nous a exposé en quelques mots l'organisme de ces fêtes tel que conçu par les fondateurs. Il y a un Comité Central à Ste-Anne, des Comités Régionaux et des Comités Paroissiaux. A l'aide de tous ces comités travaillant chacun pour sa paroisse ou pour sa région, devisant aux meilleurs moyens, il semble que les efforts ne pourraient que conduire au succès.

Et quels avantages tous en retireraient! Il faut connaître le but et les projets de ces Fêtes Chmpêtres pour les entrevoir.

Il a été proposé que des démarches soient faites pour qu'une personne compétente en la matière soit invitée pour la prochaine séance afin qu'on nous expose le but des Fêtes Champêtres, et qu'on nous suggère un programme adopté à nos conditions. Le secrétaire est chargé d'écrire à ce sujet.

M. le Dr Henri Provencher a demandé que des démarches soient faites auprès du gouvernement provincial afin qu'une école de ski soit établie à Rivière-du-Loup, tout comme Montréal et Québec.

Et pourquoi pas une Fédération des Chambres de Commerce du Bas St-Laurent!

Rimouski, Trois-Pistoles, St-Pascal, Ste-Anne de la Pocatière et autres endroits ont leur Chambre de Commerce, il serait opportun qu'une Fédération se forme afin de réclamer avec plus de force les droits et avantages communs à tout le Bas St-Laurent.

Quelques instants avant la séance de la Chambre de Commerce j'ai eu le plaisir de la visite d'un confrère de collège qui est maintenant au service du Département des Incendies pour le gouvernement provincial. Il était avec un chef de ce Département et ensemble ils travaillent pour la prévention des incendies. J'en ai profité pour les amener à la séance. Ils nous ont fort intéressés dans leurs observations et remarques.

M. Emile Caron, mon confrère nous a d'abord exposé les statistiques réellement déplorables des dégâts et des pertes causées par les incendies. Durant la seule année 1939 et seulement dans la province de Québec, les pertes ont été de $9,500,000.00 et 34 pertes de vie.

Depuis quelque vingt ans le Canada a enregistré $727,000,000.00 et au-delà de 7,700 décès. Il est certain que 80 pour cent de ces dégâts et pertes sont causés par pure négligence. Cela nous démontre quelle campagne il faut mener pour améliorer une telle situation. L'éducation à ce sujet ne doit pas se faire seulement durant la semaine de Prévention des Incendies mais durant toute l'année.

Comme membre de la Société St-Jean-Baptiste à Québec, il salue M.

(suite à la page 3)

HOTEL MONTCALM
161-169 rue St-Jean, Québec
Chambre avec eau courante, $1.00; avec douche, $1.25; avec bain, $1.50. Repas table d'hôte, 50c.

Fête chez les Chevaliers de Colomb

La fête aux huîtres annuelle chez les Chevaliers de Colomb aura lieu dimanche prochain, le 20 octobre, à huit heures du soir.

Les dames sont admises.

En plus de déguster des huîtres, il y aura des amusements variés et nul doute que, comme d'habitude, la soirée sera des plus agréables et des plus amusantes. En outre, il y aura tirage d'un prix d'assistance au cours de la soirée.

Qu'on n'oublie donc pas la date, et, dimanche prochain, à huit heures du soir, soyons tous au rendez-vous.

L'INTENDANT.

Ce n'est pas le succès qui importe, c'est l'effort.—*Rollin.*

LA SAISON D'AUTOMNE DANS LES PARCS NATIONAUX DU CANADA

Les Parcs nationaux du Canada sont peut-être à leur plus beau en automne. A la suite des premières gelées les arbres à feuilles décidues revêtent leur manteau de feuillage brillant qui fait à la fois les délices et l'inspiration du spectateur. Le long des routes qui traversent les parcs les bois font une débauche de couleurs — orange, or, vert, pourpre et les innombrables combinaisons qu'harmonise la nature pour sa belle robe automnale. Les animaux sauvages sentent que l'hiver est proche et leur vie redouble d'activité. A cette saison de l'année le gros gibier vient souvent jusqu'aux bords des routes qui sillonnent les parcs. Ceux qui font la chasse armés seulement d'un kodak peuvent obtenir de beaux "trophées" pour leurs albums.

L'amateur de canot trouve cette saison idéale pour explorer les beautés sauvages de ces parcs : il peut manier l'aviron plus longtemps, donc pousser plus loin qu'il n'aurait pu pendant les chaleurs intenses du grand été. Le niveau des cours d'eau varie peu à cette saison; les jours se font plus courts, il est vrai, mais le temps est beau et l'air tonifiant; le poisson mord bien et les oiseaux semblent être plus abondants que jamais. Les oiseaux migrateurs se trouvent de nouveaux compagnons pour la grande randonnée vers le Midi et les amateurs d'ornithologie consacrent des heures bien remplies à l'étude de ce sujet si prenant, le mouvement migratoire des oiseaux.

A cette saison il y a moins de trafic sur les routes des parcs, ce qui ajoute à l'agrément des visiteurs. Une foule de touristes américains qui, peut-être, ont été un peu lents à se rendre compte que le voyageur en territoire canadien ne souffre pas plus qu'avant la guerre de restrictions vexatoires, jouissent, cette année de belles vacances d'automne dans les Parcs nationaux du Canada et de ce fait découvrent que cette saison y est pleine de charme pour l'automobiliste qui aime à visiter les paysages enchanteurs.

L'automne canadien est suivie, à l'ordinaire, de la saison dite "Indian Summer", temps des plus agréables. Jusqu'à la venue de cette "saison supplémentaire" nombre d'Indiens vols assureront que l'hiver est encore loin. Cet "Eté des Indiens" peut ne durer que quelques jours seulement ou se prolonger pendant des semaines; sa durée varie d'année en année, mais lorsqu'arrive ce beau temps il n'e a pas à s'y tromper. Cela diffère de la venue du "Crinook" — brise tiède venant du Pacifique qui fait fondre les neiges des prairies presque en une seule nuit — en ce que l'"Indian Summer" est caractérisé en général par l'absence totale de vent. Cet agréable phénomène fut chanté par les écrivains des premiers temps, en prose comme en vers; même de nos jours il inspire les poètes et les artistes. Rien que l'expression "Indian Summer" soit bien entrée dans la langue anglaise et qu'elle soit usitée dans tous les coins du globe où la langue commune est l'anglais, sa véritable origine n'en demeure pas moins obscure. La saison, qu'au début on appelait peut-être "second été" semble avoir été pronostiquée aux premiers colons blancs par les Indiens indigènes, d'où sans doute le terme "Indian".

Au début du dernier siècle on faisait souvent allusion à ce retour des beaux jours d'été. Voici ce qu'écrivait John Howieson en 1821: "Dans le Haut-Canada la saison d'automne ressemble de très près à celle connu en Angleterre. D'ordinaire le mois d'octobre y est sec et délicieux; les jours sont doux et les nuits claires, à la gelée. En général le début du mois de novembre est caractérisé par une température singulière; les Canadiens donnent à ce temps le nom d'"Indian Summer". L'atmosphère a quelque chose de caporeux qui fait que l'on ne voit pas très distinctement les objets au loin; souvent le soleil est auréolé d'un cercle lumineux. Une douce chaleur règne partout et le vent s'élève rarement. L'"Indian Summer" est si délicieux qu'on arriverait presque à croire que le pays a été déplacé, pour une saison, à quelque sphère céleste où la plus parfaite harmonie a toujours existé entre les éléments. Il est extrêmement difficile d'expliquer le retour régulier de cette belle température; il est très rare qu'il se passe une

(suite à la page 4)

NOS MARINS PARTAGERONT

La tradition, dans la marine, est de répartir parmi tous les marins, le produit de la cargaison saisie à bord d'un navire en temps de guerre. Cette pratique sera suivie dans le cas du cargo allemand "Weser", arraisonné et capturé sur l'océan Pacifique, en fin de septembre, par le croiseur auxiliaire canadien "Prince Robert" commandé par le commandant Robert Taschereau-Beard, de Montréal.

Le "Weser" s'ajoute à deux autres prises effectuées, cette année, par la Marine de guerre du Canada: le cargo allemand "Hanover", capturé dans les Antilles, par notre destroyer "Assiniboine", et le cargo italien "Capo-Noli", arrêté dans sa fuite vers la mer au large du Bic, par le navire auxiliaire "Bras-d'Or".



L'hon. ADELARD GODBOUT, premier ministre de la province, dépose une couronne de fleurs, au nom de la province de Québec, au pied du monument d'Honoré Mercier, à Saint-Hyacinthe.

Vice-président



M. Georges BOUCHARD, ancien député de Kamouraska, sous-ministre adjoint de l'Agriculture et professeur émérite de la faculté d'Agriculture, élu vice-président de l'ACGAS.

A L'HOPITAL

La retraite annuelle des membres de l'Association des Dames Patronnesses a eu lieu la semaine dernière sous la direction éclairée du Révérend Père Marcel Lagrée, eudiste.

Malgré la mauvaise température l'assistance fut nombreuse. A l'issue de la retraite, l'assemblée annuelle réunissait les Dames Patronnesses sous la distinguée présidence du Révérend Père Prédicateur qui loua hautement la grande charité et l'entente cordiale qui les animent toutes. Le titre de Dames au coeur d'or dont le Révérend Père les gratifia, est bien la juste expression pour le dévouement et la générosité apportés depuis le début de l'Association.

A cette assemblée, notre dévouée madame L.-P. Lizotte fut réélue présidente par acclamation, ainsi que les membres du Conseil.

Mesdames Eugène Michaud, Robert Têtu, A.-A. Roy, Alexis Gervais, Clément Morin, ayant donné leur démission, on procéda séance tenante à la nomination de leurs remplaçantes.

Voici les noms des membres du

Comité Honoraire :

Présidente : Soeur Raphaël-Marie, supérieure.

Ex-présidentes : Mesdames Jules Langlais et Horace Cimon.

Comité d'Administration :

Présidente : Madame L.-P. Lizotte. Vice-présidentes : Mmes Arthur Chamberland, Ernest Beaulieu et L.-P. Pelletier. Secrétaire : Mme A. Couturier. Trésorière : Mme Johnny Bélanger. Assistante-secrétaire et assistante-trésorière : Soeur Marie-Thomas, directrice de l'Association depuis le départ de Soeur Jean qui n'a fait que passer parmi nous et de qui nous conserverons le meilleur souvenir.

Conseillères, St-Patrice : Mmes P.-A.-G. Lespérance, Ludger Paradis, Hector Boucher, Joseph Lebel, Henri Provencher, Eugène Gamache, Henri Casista, Léo Bérubé, C.-Eugène Devost.

Conseillères, St-François-Xavier : Mmes J.-B. Laforest, Charles Blanchette, L.-P. Drolet, Auguste Lagacé, Emile Levasseur, Emile Côté.

Conseillères, St-Ludger : Mmes Ad. Caron, Sylvio Proulx, Georges Goorra, J.-A. Gagnon.

Mme A. Couturier, secrétaire, donna lecture des activités de l'année, ainsi que les noms des soixante-huit nouveaux membres. Elle ne pouvait laisser passer sous silence la trop longue liste de nos Dames Patronnesses disparues depuis la dernière retraite, dont voici les noms : Mmes Albert Giroux, Antonio Michaud, Henri Michaud, Télesphore Boucher, Georges Ouimet, Germain Aubut, Félix Saindon, Victor Devost, Michel Côté, Thomas Viel, A.-C. Sutherland, Ernest Saindon.

Nous tenons à remercier les membres sortant de charge pour le vif intérêt qu'elles ont témoigné à l'oeuvre et souhaitons la plus cordiale bienvenue aux nouvelles élues et aux soixante-huit dames qui se sont inscrites au cours de l'année.

"Dites à mes adversaires que j'ai tout oublié"



L'hon. HONORE MERCIER

L'hon. HONORE MERCIER le grand patriote canadien-français dont on a fêté en fin de semaine le 100e anniversaire de naissance.

Les nôtres dans l'armée

Le lieutenant-colonel Georges-Alexandre-Henri Trudeau, anciennement du district militaire No. 5 de Québec, commande, à l'heure actuelle, le district militaire No 12 de Régina, Saskatchewan. Par le fait même, le lieutenant-colonel Trudeau est l'officier-commandant du plus grand camp d'entraînement miltiaire dans l'ouest du pays, à Dunburn, Sask.

Les bêtes ne sont pas si bêtes qu'on le croit : elles n'ont ni avocats ni médecins.

L'effort utile et vraiment fécond n'est pas l'effort d'un jour, l'effort broyant, mais l'effort patient et soutenu, l'effort quotidien.—*Brunetière.*

NOUVELLES LOCALES

—M. et madame Alphonse Couturier sont partis pour un voyage de quelques jours aux Etats-Unis.

—M. J. Strayhorn, de Moncton, N.-B., et M. J.-E. LeBlanc, de Campbellton, étaient à Rivière-du-Loup au cours de la semaine.

—Le lieutenant Ulric Blier, M. D., de Valcartier, est actuellement dans sa famille à Rivière-du-Loup.

—M. et madame Léo Viel, d'Edmundston, et leurs enfants, étaient de passage en ville, dimanche, chez M. Jos. Viel.

—Madame Cyprien Côté, de Fall River, Mass., est l'invitée de sa cousine, madame Joseph Chartier.

—Madame J.-M.-F. Malone et mademoiselle Denise Dubé, des Trois-Rivières, et mademoiselle Lorraine Dubé, de Montréal, sont retournées aux Trois-Rivières après avoir passé quelques jours chez leur père M. Chs.-Eug. Dubé.

—Madame Herbert Cohen, de Montréal, passe quelques jours à Rivière-du-Loup, l'invitée de ses parents, M. et madame Ph. Toulch.

—Mademoiselle Gilberte St-Pierre est de retour d'un voyage à Québec.

—M. et madame Appolinaire Archambault, du Bic, étaient de passage en notre ville au commencement de la semaine.

—Mesdemoiselles Colette Lévesque et Marguerite Lévesque, g. m. g., ont passé la fin de semaine à St. Fabien.

—M. et madame Fernand Paré sont de retour de leur voyage de noces.

—M. Jean Belzile, de Montréal, M. et M. et madame Aurèle Belzile, de Québec ont passé la fin de semaine à Rivière-du-Loup chez M. et madame Léopold Lafresnaye.

—M. et madame Tom. Flaherty sont actuellement en promenade à Sherbrooke.

—M. L.-Charles Miville, représentant de Heinz Co., est de retour d'un voyage de trois semaines dans la Gaspésie.

—Mademoiselle M.-A. Chamberland, g. m. g., actuellement à l'Hôtel-Dieu de St-Basile, N.-B., était en visite en ville en fin de semaine. Elle a fait le trajet avec M. et madame Léo Viel.

—Mademoiselle Stella Langis est retournée à Luceville, après avoir passé quelque temps à Ottawa, Montréal et Rivière-du-Loup.

—Profitez de la réduction au magasin Gérard Côté, pour acheter ce dont vous avez besoin.

—Mademoiselle Berthe Richard de Rivère-du-Loup, est de retour d'un voyage aux Trois-Rivières.

—Madame J. Gervais, de Rivière-du-Loup a fait un bref séjour à Québec.

—La grande vente de liquidation de manteaux pour dames, ainsi que paletots et habits pour messieurs se continue au magasin Gérard Côté. A vous d'en profiter.

—M. Hermann King, de Toronto a passé la fin de semaine en notre ville par affaires.

—Cette semaine grande démonstration de jambons Tender Sweet Maple Leaf, chez Léopold Pelletier.

—M. Jos. April, secrétaire du Conseil de comté, de St-Eloi, était en ville hier par affaires.

—Voyez les vitrines du magasin Gérard Côté pour les spéciaux de cette semaine.

A VENDRE

Fournaise en acier, en bonne condition, à vendre à bon marché. S'adresser à MME AUGUSTE LANGLAIS, 56 Hôtel de Ville, Rivière-du-Loup, en bas.
23-p.-p.

Un beau specimen

Dans un voyage de pêche à la truite de mer qu'il a fait récemment sur la côte nord, M. Louis Monsarrat, entre autres plusieurs beaux spécimens, en a rapporté une qui mesurait trente pouces et demi de longueur et pesait au-delà d'une quinzaine de livres. Il l'a fait monter sur planche et elle est maintenant visible à son chalet du Lac de la Grande Fourche, à St-Hubert.

Absent de son bureau

M. le docteur Alph. Couturier sera absent de son bureau de mercredi matin le 16 octobre au 24 du même mois.

Société Canadienne de la Croix Rouge

La souscription dans Kamouraska

Le comté de Kamouraska a fait aussi sa large part dans la campagne de la Croix Rouge. D'après le rapport de l'organisateur, M. J.-J. Power, de St-Pacôme, le montant total réalisé s'élève à la somme de $1,008.39. Ci-suit le détail par paroisse :

Ste-A. de la Pocatière	$164.27
St-Onésime	22.55
St-Pacôme	201.19
Rivière-Ouelle	56.00
St-Gabriel	17.85
St-Denis	49.75
St-Philippe	44.45
Mont-Carmel	2.00
Kamouraska	84.35
St-Pascal	30.35
St-Bruno	23.55
Rivière-Manie	5.65
Holiday	3.00
East-Lake Siding	1.00
St-Germain	17.36
Ste-Hélène	56.66
St-Joseph	6.15
St-Athanase	23.05
St-André	126.00
St-Alexandre	11.21
St-Eleuthère	52.00
	$1,008.39

Le remboursement de la dette scolaire à Rivière-Bleue

La semaine dernière, les créanciers de la Commission Scolaire de Rivière-Bleue ont approuvé un projet de remboursement de la dette obligataire d'après lequel le capital des titres sera payé à cent sous dans la piastre, sans intérêt, durant une période de trois ans. La réunion des obligataires a été tenue au Parlement de Québec. Les obligations s'élevaient à $17,050.53. Un seul créancier représentant 5.86 pour cent de ce montant a enregistré son dissentiment, mais il s'est ensuite rallié à l'assentiment général de l'assemblée.

Les obligations seront remboursées en quatre versements payables comme suit : 30 pour cent comptant, 30 pour cent au 1er août 1941, 30 pour cent au 1er août 1942 et 10 pour cent au 1er août 1943. Les intérêts sur les obligations en souffrance sont annulés. Ils s'accumulaient au taux de 5½% par année depuis 1933, alors que la commission scolaire avait été mise en souffrance.

Le projet de remboursement a été rendu possible grâce à un certain montant qui a été mis à la disposition de la Commission Scolaire par le Département de l'Instruction Publique dans le but de faciliter un arrangement entre elle et ses créanciers.

Mariage Larouche-Beaulieu

Samedi, le 12 octobre, à 7h. 30, en l'église St-Georges de Cacouna, M. l'abbé J.-Charles Beaulieu, a béni le mariage de son frère, M. Gilbert Beaulieu, organiste, fils de M. et Mme Alphée Beaulieu, à Mlle Juliette Larouche, fille de M. et Mme Joseph Larouche.

Pour la circonstance, l'église était décorée de marguerites et d'autres fleurs de la saison.

Pendant la messe, un programme musical fut exécuté par les parents de la mariée et les Enfants de Marie.

La mariée portait une robe de velours rouge avec boléro de fourrure et turban avec diadème. Son bouquet se composait de glaieuls.

Après la cérémonie il y eut réception chez le père de la mariée.

M. et Mme Beaulieu partirent ensuite en auto pour faire le tour du lac St-Jean.

Pour le voyage Mme Beaulieu portait une robe bleu aviateur que recouvrait un manteau gris avec collet de loup et des accessoires bleu-marine.

Nos meilleurs voeux de bonheur aux nouveaux époux.

Il est des gens qui ayant des bras et pas de tête embrassent une profession qui demande de la tête et pas de bras.

Octobre 1690 - Octobre 1940

Octobre 1690 — octobre 1940. Deux siècles et demi se sont écoulés depuis que William Phipps vint mettre le siège devant Québec. Personne n'a oublié la fière réponse de Frontenac à l'envoyé de l'amiral bostonnais. La colonie était pourtant pauvre de soldats et encore plus pauvre de ressources. Si les envahisseurs n'avaient pas tant flâné dans le golfe et s'ils n'avaient pas manqué de coeur si vite, c'en était fait du Canada français et catholique. Aussi est-ce le ciel, et uniquement le ciel, que l'on songea à remercier d'une victoire dont le nom continue de retentir à travers les âges.

Or, en octobre 1690, les pertes anglaises et canadiennes ne dépassèrent pas, paraît-il, deux cents. Des relations du siège portent le chiffre à un millier; d'autres le réduisent à quelques unités. Mais la vraisemblance est qu'il y eut un peu moins de deux cents morts, sacrifice pourtant énorme à cette lointaine époque.

Evidemment, le Canada est aujourd'hui plus prodigue de son sang. Deux cents morts, c'est le tribut mensuel que la province de Québec paye à la tuberculose. Tribut vain et sans gloire. Gaspillage éhonté puisqu'il s'agit, dans la plupart des cas, de gens sur qui la race avait le droit de compter : élèves brillants et studieux; professeurs déjà éminents; artisans habiles; cultivateurs progressifs; mères attentives et dévouées; religieux et religieuses riches en vertus. Si nous pouvions ainsi dresser le bilan de tout ce que nous avons perdu, et de ce que nous continuons de perdre, pas seulement en nombre mais en valeur, ce serait quelque chose d'effarant.

Gaspillage éhonté encore une fois, puisque la tuberculose est de ces ennemis qui se laissent facilement vaincre. Il suffit de dresser contre eux un solide rempart et d'utiliser les armes dont dispose la science moderne. Trois mille médecins attendent votre visite une douzaine de dispensaires et une cinquantaine d'unités sanitaires vous ouvrent toutes grandes leurs portes. Nul n'est aujourd'hui si indigent, nul ne vit si loin des villes et des villages qu'il ne puisse, au moins une fois l'an, s'assurer du bon état de ses poumons. — Dites à votre maître que je lui répondrai par la bouche de mes mousquets. Les mousquets sont là, en effet, et les mousquetaires ne demandent qu'à tirer et à remplacer par la croix de Lorraine la tête de mort, encadrée de deux tibias, que le monstre arbore comme oriflamme. Hélas, trop de gens ferment encore les yeux pour ne pas être témoins du hideux spectacle. D'autres refusent de croire que ces sinistre apprêts les menacent. Les braves ne sont que quelques milliers qui resserrent leurs rangs. Et les Te Deum manquent d'entrain, habitué que l'on est aux De Profundis.

En 1690, la grânerie de Frontenac rallia toute la colonie dans un geste superbe de défense commune. Voix qui, en 1940, n'a rien perdu de sa fierté et de sa vigueur, mais l'entend-on jusque dans la dernière chaumière? Que font telle et telle de nos grandes iinstitutions pour se prémunir contre la tuberculose affaiblissante et décimante?

Cet anniversaire devrait nous inspirer de salutaires réflexions. Serions-nous moins patriotes que les aieux! Nos terres et nos foyers, que nous nous sommes engagés à défendre, sont-ils en si bonnes mains. Et d'abord, quel cas ferions-nous de nos vies et de celles de nos enfants? On n'aime bien que ce que l'on connaît; on ne protège bien que ce que l'on aime.

L'examen périodique est une sauvegarde, et toutes ls sauvegardes, ne l'oublions pas, relèvent du patriotisme.

(Communiqué du comité provincial de défense contre la tuberculose.)

DOMINION STORES

Dominion Stores Limited atteint officiellement sa "majorité" ce mois-ci, ayant été fondé il y a exactement 21 ans.

Ayant commencé avec un petit groupe de magasins à Toronto, Dominion a augmenté et comprend maintenant une chaîne de 337 succursales s'étendant de Windsor, Ontario, à Sydney, Nouvelle-Ecosse.

L'anniversaire trouve la compagnie engagée dans un programme de rénovation des magasins, couvrant un territoire étendu, et comportant la modernisation des magasins, de l'équipement et des méthodes de négociation, afin d'augmenter de plus en plus l'utilité de la compagnie dans les centres où les magasins sont situés.

Un plan de décentralisation, donnant une plus grande responsabilité aux Gérants de Districts, a été développé avec succès durant l'année qui vient de s'écouler. Ce nouveau système rend des services aux emplacements où nos magasins sont situés en augmentant les achats de Dominion Stores dans le voisinage de ces magasins et en pourvoyant plus efficacement aux besoins spéciaux du public.

A partir de cette semaine, tous les magasins Dominion vont célébrer leur 21ème anniversaire dans une vente spéciale appelée "Coming of Age".

Durée accrue des dormants

Des spécialistes du Canadien National imbibent de créosote chaque année, plus de 2,000,00 de dormants. Cette opération prolonge de vingt ans la durée de ce matériel indispensable, permettant une économie importante de ce chef, et évitant les dépenses très fortes des remplacements.

30 JOURS SEULEMENT

Le ministre de la Défense Nationale vient ne réaffirmer, à la suite d'interprétations fantaisistes sinon malveillantes qu'on a données dans certains journaux à sa récente entrevue avec les journalistes, que la durée de l'entraînement militaire n'excéderait pas trente jours.

Petit Courrier d'Europe

INCIDENTS DE FRONTIERE

Brest-Litovsk, Pologne. — Les préparatifs militaires que font les Russes en Bessarabie à la suite de l'avance des Allemands en Roumanie détournent l'attention des nombreux incidents de frontière qui ont eu lieu entre Soviets et nazis en Pologne occupée et partagée. Pourtant les rixes et bagarres, provoquées par les soldats russes, sont fréquentes en Galicie et en Volynie, surtout depuis qu'on a découvert que les soldats allemands avaient reçu de Berlin l'ordre de céder et de "filer doux". Le Reich a néanmoins protesté auprès du Kre mlin. L'autorité nazie de l'occupation polonaise se plaint de ce que ces incidents entravent sérieusement l'oeuvre de fortifier les nouvelles frontières allemandes. Un journal de Dantzig du 7 septembre rapporte que des sabotages considérables ont retardé la construction des ouvrages de défense allemands en Pologne.

UN PLUS GRAND NOMBRE DE CHOMEURS

Bruxelles, Belgique. — Le nombre des chômeurs augmente en Belgique. L'autorité de l'occupation a enregistré 297,931 sans-travail à Bruxelles même, au début de juillet 1940. En juillet 1939, on n'en comptait que 173,000.

Ces chiffres seront probablement accrus à la suite de la démobilisation de 500,000 soldats à laquelle on procède encore. L'Allemagne n'offre qu'un moyen de sortir ces gens de la misère : elle leur propose le travail dans ses industries de guerre où il y a déjà des milliers de "coolies" polonais, tchèques, luxembourgeois qui travaillent pendant de longues heures pour quelques onces de pain.

LA TIRELIRE FASCISTE

Rome, Italie. — Le gouvernement italien vient de retirer de la circulation les pièces de monnaie en nickel de un et de deux lires. Ce travail de récupération lui a rapporté 1,600 tonnes de métal essentiel à la fabrication des armements. Pour combattre davantage les effets terribles du blocus anglais dans la Péninsule, le gouvernement a l'intention de retirer aussi les pièces nickelées de 20 à 50 centesimi, et espère obtenir 2,970 autres tonnes de nickel.

PAS DE GERONTOCRATIE

Vichy, France. — M. Paul Beaudoin, ministre des Affaires Etrangères en France, réorganise le service diplomatique français "afin d'avoir des hommes en pleine possession de leur force physique et intellectuelle". On choisira de préférence des ministres plénipotentiaires et des ambassadeurs de 35 à 40 ans. Le plus vieux diplomate de l'Europe, à l'heure actuelle, est le maréchal von Mackensen, de l'ambassade d'Allemagne à Rome. Il est âgé de 91 ans. Le maréchal Pétain, avant d'être chef du nouvel Etat français, avait été ambassadeur de France à Burgos et à Madrid, à un âge très avancé aussi.

KULTUR

Strasbourg. — Le gauleiter Wagner, de la province anciennement française d'Alsace, rapporte que la germanisation du pays s'effectue méthodiquement.

AU PAYS DE JEANNE D'ARC

Metz. — Burckel, gauleiter de Lorraine vient de prendre des mesures exceptionnellement rigoureuses, selon la "Tribune de Genève", pour une germanisation rapide de cette ancienne province française cédée à l'Allemagne par l'armistice de juin.

LA SUCCESSION DE PHILIPPE-EGALITE

Algésiras, Espagne. — On mande de Larache, au Maroc espagnol, que le comte de Pris, fils de feu le duc de Guise, prétendant au trône de France, vient de recevoir de ses partisans le titre d'Henri VII de France.

Le comté de Paris est le petit-fils du duc de Chartres lequel était arrière-petit-fils de Philippe-Egalité qui adhéra à la Révolution Française et qui vota à la Convention la mort de son cousin Louis XVI.

CANADA
Province de Québec
District de Kamouraska
No. 10973

Dans la Cour de Magistrat

LE PREMIER OCTOBRE. mil neuf cent quarante.

LUC LANGELIER marchand, de la paroisse de St-Pascal,
demandeur;

vs

LEO CORMIER, employé du C. N. R.. maintenant de l'endroit appelé Blue Bell, dans la province du Nouveau-Brunswick,
défendeur.

Il est ordonné au défendeur de comparaître dans le mois.

(Signé) WILSON BAILLARGE,
Député-Greffier de la Cour de Magistrat pour le district de Kamouraska.

LEON PARADIS,
Procureur du demandeur.
22-23

Servante demandée

On demande une servante sachant faire la cuisine. Références exigées. Pour informations s'adresser à MME ARMAND BELLE, téléphone 1812, Rivière-du-Loup.
23-p.-p.

EXAMEN DE LA VUE
AJUSTEMENT DE LUNETTES
Par l'Optométriste Opticien
H. BELANGER, B. O.
Optométriste Officiel au Canadien National
DIPLOMÉ DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL
Chez A. Savard, bijoutier - Riv.-du-Loup, Centre

La véritable élégance confère de la personnalité

VOTRE

Paletot d'hiver

messieurs

pour qu'il vous aille bien et vous offre tout le confort désirable, devra être fait selon vos propres mesures. Un magasin dont la coupe est le principal élément de ses préoccupations peut seul vous donner satisfaction en ce domaine.

Les clients difficiles sont de ceux que nous recherchons car ils ont toujours été notre meilleure propagande.

Qu'il s'agisse d'un paletot ou d'un habit nous sollicitons l'honneur de vous servir cet automne.



Nous avons également en mains un magnifique choix de chapeaux, chemises, foulards, gants etc, comprenant les meilleures marques.

MAGASIN DU CHIC
POUR HOMMES ET JEUNES GENS
ARMAND MARANDA, PROP
209 rue Lafontaine, TEL. 1831

Ajustement de lunettes
EXAMEN DE LA VUE
par le
Spécialiste
J. H. PELLETIER, O. D.
OPTOMETRISTE—OPTICIEN
Diplômé de l'A. O. O. P. Q. de l'Université de Montréal et du Optical Institute of Canada.
Salon d'Optique
ET
Service d'Optique Complet
OUVERT TOUS LES JOURS
AU
Grand Magasin de Bijouterie et Lunetterie
J. H. PELLETIER
327, rue Lafontaine RIVIERE-DU-LOUP
(Voisin du Château Grandville).

DOMINION
VENTE DE Fruits et Légumes
VENTE DES PRODUITS DU QUÉBEC
TOUS LES PRIX COTES SONT POUR NOTRE MEILLEURE QUALITE DE FRUITS ET LEGUMES FRAIS DU JARDIN.

CITRONS de Californie - juteux - 2 douz	.45
POMMES McIntosh, 2 douzaines	.35
POIRES Anjou, la douzaine	.35
ATOCAS Eatmore, 2 lbs	.45
ORANGE Valence Sunkist 3 douzaines	.89
RAISIN Empereur, 3 lbs	.29
LAITUE Iceberg, 3 pommes	.21
Fèves au lard avec sauce aux tomates célèbre de CLARK'S 2 bts 28 onces	**.25**
CRISCO boîte de 1 livre	.24
CRISCO boîte de 3 livres	.65
VEGETALINE marque Domestique, 2 lbs	.25
COCOA Fry's, boîte de 1-2 lb	.22
COCOA Fry's, boîte de 1 livre	.43
CAFE Richmello, frais moulu, la lb	.43
VINAIGRE blanc Lion XXX, le gallon	.39
POUDRE à pâte Magic, bte 16 oz	.28
POUDRE A PATE Domino, bte 16 oz	.19
THE Lipton, marque jaune, paquet 1-2 lb	.37
FROMAGE Château, paquet 1-2 lb	.16
DOMINO GINGER ALE, bout 30 oz plus dépôt pour bouteille.	.10
PATES ALIMENTAIRES, la livre	.05

AUBAINE EN SAVON

SAVON à buanderie P. G. 10 morc.	49	OXYDOL, petit paq.	09
SAVON à toilette Camay, 3 morc.	19	Gros paquet	24
		CHIPSO petit paq.	09
		Gros paquet	24

En vigueur Jeudi, Vendredi Samedi et Lundi
DOMINION STORES LIMITED

Dr J. E. PELLETIER, Spécialiste
De l'Hotel-Dieu de Québec.
YEUX, OREILLES, NEZ, GORGE.
Bureau à la Rivière-du-Loup,
au No. 329, rue Lafontaine,
le premier samedi et le troisième samedi
de chaque mois.
Opérations à l'Hôpital.
Téléphone 3034

THEATRE PRINCESSE
2 représentations le soir, 7.30 hres et 9.15 hres

Jusqu'à Vendredi soir
Le plus beau royaume ne vaut pas le coeur d'une femme!
Elvire POPESCO, Louis JOUVET Robert LYNEN
avec ALERME, Josette DAY *et* CHARPIN *dans*
"EDUCATION DE PRINCE"
Une comédie étincelante d'esprit !
Aussi série et comédie en deux rouleaux

Samedi, Lundi et Mardi, 19, 21 et 22 octobre
Warner BAXTER *et* Gloria STUART *dans*
"Je n'ai pas tué Lincoln"
Film entièrement parlé français !
Nouvelles et Vitaphone.

Commençant mercredi le 23 octobre pour 3 jours
"La rue sans joie"
d'après l'oeuvre d'Hugo Bettauer
avec Dita PARLO, Albert PREJEAN, Line NORO, Marguerite DEVAL, ALCOVER INKIJINOFF, Henry BOSC, Mila PARELY, FREHEL, Jean d'YD, Jean PERIER, Janine GUISE, Barbier KRAUSS, Emile DRAIN *et* PAULEY.
Musique de Georges Auric, Chanson et musique de danse de Vincent Scotto, avec le concours de l'Orchestre Symphonique de Paris sous la direction L. WINS.
Grande attraction supplémentaire :
LE CANADA EN GUERRE
Aussi nouvelles et série

Son Prêtre

Elle était déjà courbée par l'âge, le travail et les infirmités, la sainte et vieille servante. Et pourtant elle avait fait un rêve impossible, qui est aujourd'hui en train de se réaliser!

Un dimanche, au prône de la grand'messe, elle entendit raconter que le nombre des prêtres diminuait partout. Cette nouvelle l'attrista : "O ma bonne Mère Sainte Anne, murmura-t-elle, vous ne permettrez pas!" Mais que pouvait faire pour empêcher ce malheur, une pauvre célibataire de sa condition? Prier et voilà tout, priez pour que le Saint-Esprit allume au coeur des mères chrétiennes le désir d'amener leurs enfants au Bon Dieu. Cependant, cette réflexion ne la rassurait pas, car un mot terrible du curé lui revenait sans cesse à la mémoire : "A notre époque, il ne suffit pas de prier : il faut agir?"

"Mon Dieu pensait-elle, que voulez-vous donc que je fasse?" Tout à coup une idée surgit dans sa tête : une idée folle, mais qu'importe, cette idée l'obsédait : si elle pouvait amasser assez d'argent pour élever elle-même un enfant au Sacerdoce!...

Pauvre vieille, elle n'avait pour vivre qu'une petite rente, que lui avaient laissée ses maîtres, et le travail de son aiguille! "N'importe, se dit-elle, je ferai des économies; je travaillerai davantage!"

Des économies, quand on a à peine de quoi vivre! Travailler davantage, quand on a 60 ans! C'est une folie.

C'était une folie, sans doute, et pourtant ce fut décidé : il fut décidé qu'elle donnerait, elle aussi, son prêtre au Bon Dieu. Et la voilà qui se met à l'oeuvre, stimulée par cette ambition immense. "Un prêtre!" se dit-elle. Je serais assez heureuse pour avoir un prêtre à moi, un prêtre qui priera pour moi, qui fera aimer le Bon Dieu pour moi! Oh! mon Dieu, ne me laissez pas mourir sans que je vous donne un prêtre!" Et elle a amassé de la sorte, sou par sou, cinq mille francs. En a-t-elle suffisamment? Elle va le demander au vicaire. Le vicaire est un jeune prêtre, ardent, zélé, donnant tout son temps et tout son coeur aux jeunes gens dont il est l'idole. "Monsieur le Vicaire, j'ai fait un beau rêve; mais j'ai besoin de vous pour le réaliser. Je veux avoir mon prêtre. Vous trouverez bien dans votre patronage un enfant intelligent qui fera de bonnes études, un enfant pieux qui deviendra un bon prêtre comme vous. Voici une petite somme pour son instruction. En ai-je assez? Dame, on pourrait travailler encore, vous savez!...

Le vicaire ému ne put que lui répondre : "Merci, oh merci, Jeanne; le Bon Dieu vous bénira".

Et la bonne vieille sortit, les yeux pleins de larmes, de larmes de joie, en murmurant : *"J'aurai mon prêtre!"*

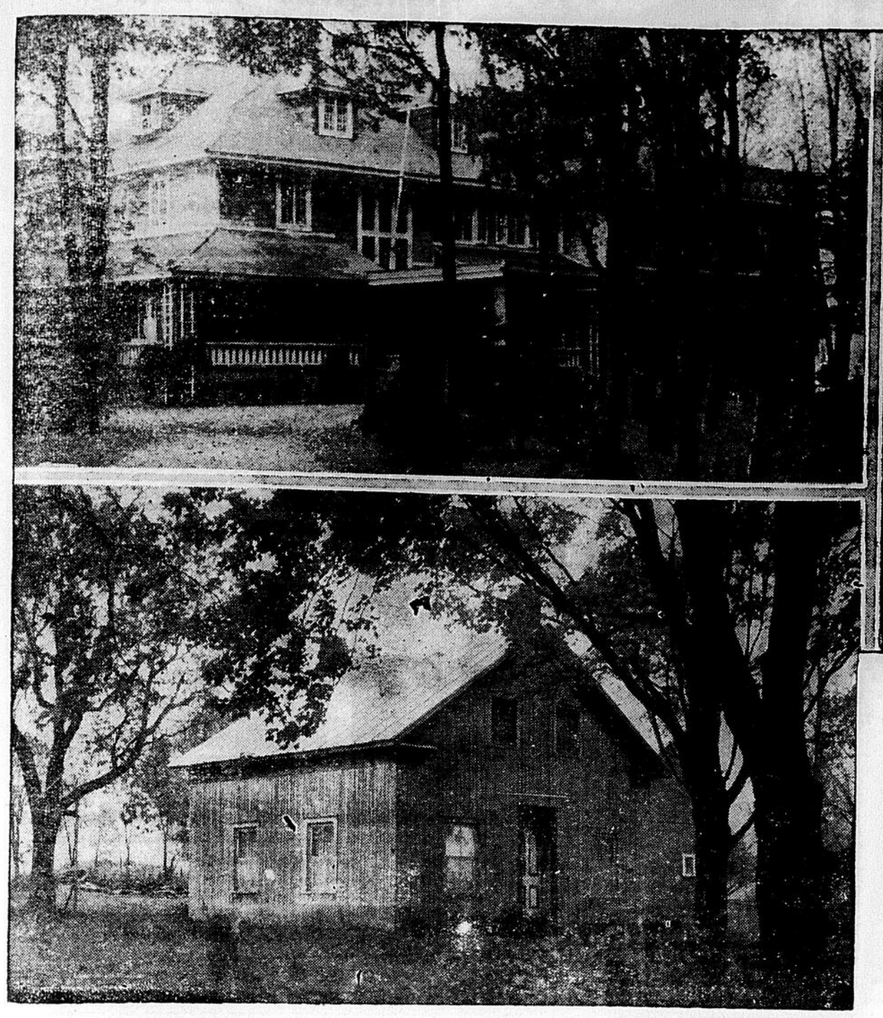
J. MILLOT.

Spécial au magasin
TOULCH
Pour quelques jours seulement



200 Paletots
POUR HOMMES
que vous aimerez beaucoup pour l'automne et le printemps.
A clairer pour
$25.00
Semi-Ready et d'autres bonnes marques, dans toutes les grandeurs.
A clairer pour
$8.95
Voyez nos vitrines

Cessons nos luttes fratricides...





La photographie du haut, à gauche, nous montre la maison de feu Honoré Mercier, fils, décédé, en 1937, à Châteauguay. La maison du bas est celle où naquit, le 15 octobre 1840, Honoré Mercier, père, à Sainte-Anne-de-Sabrevois, à sept milles d'Iberville. A droite, une stèle, placée en face de la vieille maison, en 1920. Voici les inscriptions que l'on voit sur ce petit monument: "Emparons-nous du sol. . . — "Sur cette ferme le grand patriote, Honoré Mercier, ancien premier ministre de la province de Québec, est né, le 15 octobre 1840." Rappelons que cette stèle fut dévoilée, le même jour que le monument de Lauries, à Saint-Jean.

La Chambre de Commerce

Suite de la première page

P.-M. Viel, le président de cette Société à Rivière-du-Loup, et tous ses membres.

Comme président de la Fédération de toutes les Gardes Indépendantes du Canada, M. Caron rappelle que la Garde du Sacré-Coeur en a déjà fait prtie et il regrette qu'elle n'en soit plus. Il demande à tous ceux qui y sont intéressés de faire les pressions et démarches nécessaires pour rétablir cette Garde et la faire entrer dans la Fédération.

M. Caron cède la parole à son chef, M. Ahern.

La prévention des incendies, nous dit M. Ahern, est plus importante que les combattre. Il va plus loin que son compagnon en disant que tous les incendies peuvent être évités sauf ceux causés par la foudre. Mais pour cela il faut prendre les précautions nécessaires. Bien des imprudences impardonnables se commettent : tel qu'allumer un feu avec de la gazoline ou de l'huile. Il est arrivé que certaines personnes se fiant sur leur expérience de 20 ans ont allumé des feux avec ces aides et ont causé des dégâts et des pertes incalculables. Combien d'autres imprudences ont été commises et ont provoqué des résultats désastreux.

Le gouvernement surveille et fait un beau travail, mais il lui faut la bienveillance et le concours de chacun si nous voulons avoir des résultats appréciables.

On se plaint que les assurances coûtent cher, mais il n'en tient qu'à nous de les faire diminuer en prévenant les feux. Il s'en suivra nécessairement une diminution de primes. Et dans tout cela on ne calcule nullement les pertes de vie qui sont évidemment inestimables.

M. Ahern ajoute : Le travail de prévention ne coûte rien, ce sont les dommages causés par les feux qui sont dispendieux.

M. Lauréat Lavoie remercie les visiteurs. Il ajoute qu'il s'y connait en prévention puisqu'il travaille lui-même ardûment contre les feux de forêt. Il sait ce que vaut ce travail, et félicite les invités de leur bel effort.

Nous nous sommes séparés avec la perspective qu'un sujet intéressant sera traité à la prochaine séance, jeudi prochain, le 24 octobre.

S.-P. DUGAL, Notaire,
Publiciste.

HUITRES

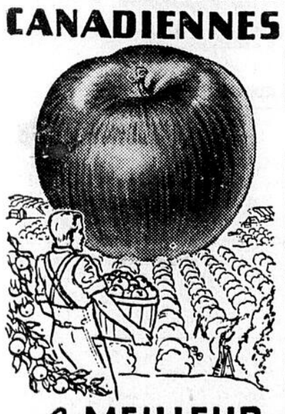
N'oubliez pas que c'est à mon restaurant que vous trouverez les meilleures huîtres, telles que : Caraquet, Bay Divine et Hardwick. Nous les servons de toutes les façons. Nous sollicitons votre visite. ARTHUR DUBE, restaurateur, Coin Fraser et Côte St-Jacques, Téléphone 371. Rivière-du-Loup.
23-p.-p.

Logement à louer

Logement chauffé de 6 appartements, tous bien réparés à neuf. Aussi chambre de bain. Possession le 1er novembre. Pour plus amples informations, s'adresser à M. ERNEST PARENT, rue Iberville, Rivière-du-Loup, en bas.
23-24-25-p.

C'est à l'Imprimerie du "Saint-Laurent" qui vous aurez le plus de satisfaction pour l'impression de vos faire-part pour mariages. Modèles les plus nouveaux aux plus bas prix.

Servez
DES POMMES CANADIENNES



LE MEILLEUR FRUIT DU MONDE...

Il n'y a pas de meilleur fruit au monde que ces pommes canadiennes. Elles sont fermes et lourdes de jus délicieux. Mangez deux ou trois pommes tous les jours—elles sont bonnes pour la santé. Et ne manquez pas de servir souvent des desserts composés de pommes — pommes au four, cachettes, tartes aux pommes et compote.
Votre marchand de fruits tient en magasin des pommes canadiennes. Achetez-en dès MAINTENANT!

Service des Marchés
MINISTÈRE FÉDÉRAL DE L'AGRICULTURE, OTTAWA
Honorable James G. Gardiner, Ministre

DELICIEUSES ET BONNES POUR LA SANTE

Pie XII et la mode

Sa Sainteté demande aux jeunes filles italiennes de combattre les immodesties de la mode actuelle — Visages libres "d'artifices — Les cheveux ont été donnés aux femmes pour servir de voile.

"Mode et modestie devraient aller ensemble — Mais la modestie n'est plus à la mode".

Cité du Vatican, 7 octobre (A.P.) — Sa Sainteté le Pape Pie XII, parlant hier devant quelque 14,000 jeunes filles italiennes, leur a demandé de combattre l'"immodestie" de la mode actuelle. Il a comparé les jeunes femmes qui "risquent leur chasteté" en se rendant esclaves de "la tyrannie de la mode" à des personnes insensées qui se jettent stupidement dans le feu ou dans les rivières.

Le Pape leur a demandé aussi de tenir leurs visages libres d'"artifices", et, citant la première épître aux Corinthiens, chapitre 11, versets 13 et 15, il a dit que les cheveux ont été donnés aux femmes pour servir de voile.

Le Souverain Pontife a prononcé son allocution de vingt minutes d'un trône portatif dans la Cour de St-Damase. La cérémonie avait lieu à l'occasion du 20e anniversaire de la fondation du groupement des aspirants à l'action catholique en Italie. L'auditoire était formé de représentantes des organisations d'action catholique pour jeunes filles.

"Mode et modestie devraient aller ensemble", a dit le Pape. Mais la modestie n'est plus à la mode. Invitant les jeunes filles à éviter la vanité ambitieuse, il a dit que leurs chefs d'action catholique doivent leur montrer comment être modernes, cultivées, sportives, gracieuses, naturelles et distinguées sans se laisser aller à toutes les vulgarités de la mode mondiale.

Sa Sainteté n'a fait qu'une rapide allusion à la guerre en disant que le monde vit des heures de dévastation, et en indiquant à son auditoire la tâche de reconstruction chrétienne qui devra être entreprise après le conflit.

Le Pape a énuméré ainsi les belles tâches qui attendent la fin de la guerre :

"Reconstruire la société sur des bases chrétiennes.

"Remettre la Bible et sa morale en estime et en honneur.

"Restaurer la famille, en redonnant au mariage son auréole de dignité sacramentelle, aux époux le sens de leurs obligations et la conscience de leur responsabilité.

"Réaffirmer dans toute grande société une notion juste d'autorité, de discipline, de respect de l'ordre social, et des droits et devoirs de la personne humaine.

"Voici votre demain".

Le Pape a dit que les efforts de l'homme pour se passer de Dieu sont moins étendue dans la catholique Italie, mais que cependant "même ici on constate de l'indifférence envers Dieu et les choses divines.

"Les hommes ingrats croyant qu'ils dépendent moins immédiatement d'un Seigneur souverain parce qu'ils ont conquis sur terre de grands biens, oublient que tout est un don de Dieu, même les forces de la nature dont ils se servent, ainsi que leurs facultés intellectuelles et leur vigueur qui sont les armes de leurs succès et de leurs victoires".

Extrait du "Devoir".

Au No. 34 Chemin de Fraserville

Nos marchandises d'automne sont maintenant arrivées. Nous avons un assortiment nouveau dans les meilleures maisons : Regent, Monarch, Kayser, Watson, Turnbull, Penman, Chipman, Corticelli et Butterfly.

Egalement les laines Bee Hive, Monarch. Corticelli et Regent.

Au rayon pour bébés, et à prix spécial, quelques manteaux et jambières en chinchilla.

Aussi : étoffes à manteaux, gants, pyjamas, robes du matin, etc.

Merci pour l'encouragement reçu et bienvenue aux nouveaux clients.

MLLE A. MICHAUD. c

Maison à vendre

En très bonnes conditions, située au centre de la ville. Endroit idéal pour employé de chemin de fer. Conditions faciles pour prompt acheteur. Pour plus amples informations, s'adresser à M. LUCIEN BEDARD N. P., rue de la Cour, Rivière-du-Loup.
23-p.-p.

MAINTENANT JE RESPIRE!



Dégagez votre tête enchifrenée de cette façon rapide

Débarrassez-vous du désagréable enchifrènement dû aux rhumes de cerveau—respirez librement! Mettez-vous quelques gouttes de Vicks Va-tro-nol dans chaque narine. Sentez comme il agit—comme il rend votre respiration facile. Le Va-tro-nol est un médicament *actif*, qui contient plusieurs substances soulageantes, plus de l'éphédrine. La prochaine fois, n'attendez pas—employez du Va-tro-nol dès le moindre éternuement ou reniflement—il vous aidera à empêcher le rhume de se déclarer.



VICKS VA-TRO-NOL

St-Fabien

Mme Gonzague Gagnon et son fils Jean-Charles, étaient de passage à Bic, samedi dernier à l'occasion des funérailles de M. J.-Ovide Chénard.

Mlle Rose-Aimée Boulanger, de St-Octave de Métis était en promenade chez ses parents dans le cours de la semaine.

Mlle Thérèse Côté est en promenade chez sa soeur, Mme Jean-B. Belzile, à Ste-Anne de la Pocatière.

St-Honoré

M. et Mme Omer Beaulieu (Anais Bouchard), font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille née le 10 octobre et baptisée le même jour, sous les prénoms de Marie-Aimée, Solange. Parrain et marraine : M. et Mme Joseph Bouchard, grands-parents de l'enfant. Porteuse : Mme Albert Dion, tante de l'enfant.

St-Jean de Dieu

M. et Mme Willie Dumont (Maria Dubé), font part à leurs parents et amis de la naisstnce d'un fils, né le 9 septembre et baptisé le même jour, sous les prénoms de Joseph, Jean-Charles. Parrain et marraine : M. et Mme Jean-Charles Dubé, de l'Isle-Verte, oncle et tante de l'nfant. Mlle Alice Dumont, aussi tante de l'enfant portait son neveu sur les fonts baptismaux.

M. et Mme Arsène Dumont nous ont quittés pour aller résider à Notre-Dame des Bois.

De passage à St-Jean de Dieu dernièrement : M. et Mme Jean Charles Dubé, de l'Isle-Verte et leur fille Jeannine.

MM. Paul et Willie Dumont, de passage à Québec dernièrement, par affaires.

FETES DE LA SEMAINE

— *OCTOBRE* —

19 — Saint Pierre d'Alcantara, confesseur.
20 — XXIIIe dimanche après la Pentecôte et aussi dimanche de la Propagation de la Foi.
21 — Saint Hilarion, abbé.
22 — De la férie.
23 — De la férie.
24 — Saint Raphael, archange (double majeur).
25 — Saints Chysanthe et Daris, martyrs.

Le bien que nous ne faisons pas finit par nous faire mal.

Les instincts ont pour tous même capacité mais ntn même plénitude.

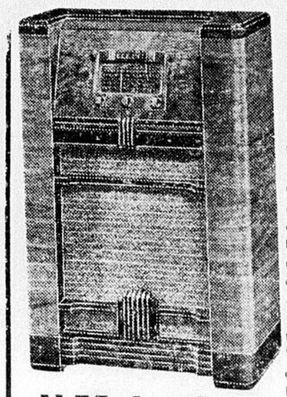
Derniers jours
KERMESSE
à l'Hotel-de-Ville
Sous les auspices de l'Harmonie de Riv-du-Loup

NOUVELLES ATTRACTIONS
Bingo - Souvenirs - Encan Etc..
Prix d'assistance et vaudeville

ENTREE GRATUITE
Il ne vous reste que quelques jours pour encourager nos musiciens

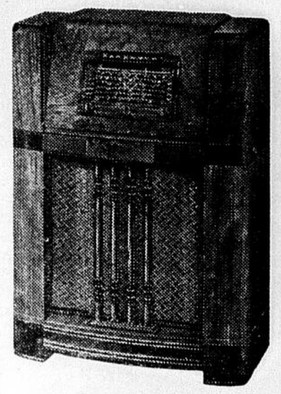
LE NOUVEAU SYNTONISATEUR MIRACLE!

RADIOS ROGERS-MAJESTIC 1941



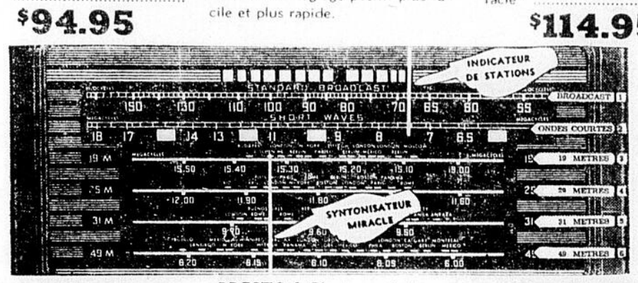
REGLAGE DES ONDES COURTES 10 FOIS PLUS FACILE, 10 FOIS PLUS RAPIDE — SANS COUT ADDITIONNEL !

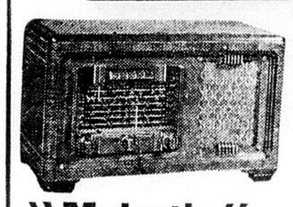
C'est une grande nouveauté de l'année en radiophonie ! Une méthode de réglage d'ondes sans pareille ! Le "Syntonisateur Miracle" d'ondes courtes commence à fonctionner là où s'arrêtent les bandes étendues ordinaires. Quelques récepteurs ont le réglage "Toutes-ondes" sans l'extension des bandes; d'autres ont les "bandes étendues" pour une partie du circuit des ondes courtes, mais les nouveaux Majestic et Rogers 1941 sont dotés d'une bande d'ondes courtes entière—de 6 à 18 mégacycles — complètement déployée en vue d'un réglage positif plus facile et plus rapide.



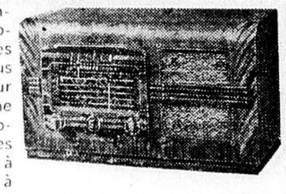
"Majestic"
5 lampes. Rendement de 7. Toutes-ondes. "Syntonisateur Miracle" $94.95

"Rogers"
7 lampes. Rendement de 9. Toutes-ondes. "Syntonisateur Miracle" $114.95



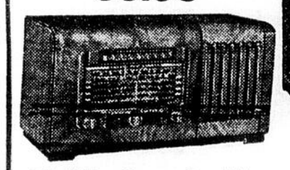


PRESTO ! C'est un fait sensationnel : avec le "Syntonisateur Miracle" des ondes courtes, des postes que vous n'avez jamais captés, sur lesquels vous avez coutume de glisser avec les récepteurs à bandes déployées ordinaires — sont faciles à repérer — à syntoniser — à capter avec autant de succès que les postes domestiques et locaux.

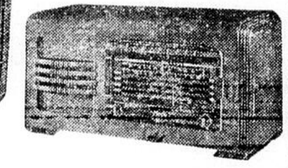


"Majestic"
5 lampes. Rendement de 7. Toutes-ondes. "Syntonisateur Miracle" $65.95

"Rogers"
5 lampes. Toutes-ondes. "Syntonisateur Miracle" $65.95







"Majestic"
Modèle de luxe, 7 lampes. Toutes-ondes. "Syntonisateur Miracle" $89.95

"Majestic" à batteries
6 lampes. Toutes-ondes. "Syntonisateur Miracle". Livré avec batteries d'une durée de 1000 heures $83.95

"Rogers"
7 lampes. Rendement de 9. Toutes-ondes. "Syntonisateur Miracle" $89.95

Représentée par toute la province

LEGARE
Les plus grands spécialistes en ameublement au Canada

Représentée par toute la province

LE CHAUFFAGE DES PAUVRES CLARISSES

Le temps est venu de penser au chauffage des Soeurs Clarisses.

En effet, c'est le temps de faire la "Quête pour le bois des Soeurs".

De nouveau nous demandons aux généreux souscripteurs et aux bienfaitrices de cette oeuvre, de nous continuer leurs aumônes.

Point n'est besoin, nous croyons, de nous étendre sur la nécessité de chauffer le Monastère des Soeurs où tant de gens se rendent pour prier dans la chapelle ou pour toutes raisons. La population de la ville et du district connait bien maintenant, nos pauvres Clarisses.

A travers les temps difficiles que nous traversons, n'oublions pas que c'est la charité qui sauve. Donc, soyons généreux!

Les souscriptions seront reçues avec reconnaissance, comme par les années passée, par Madame C.-Henri Dumais, Rivière-du-Loup.

Pour vos Impresions de toutes sortes, adressez-vous à l'Imprimerie "LE SAINT-LAURENT, 234 rue fontaine, Rivière-du-Loup.

LISEZ LE SAINT-LAURENT

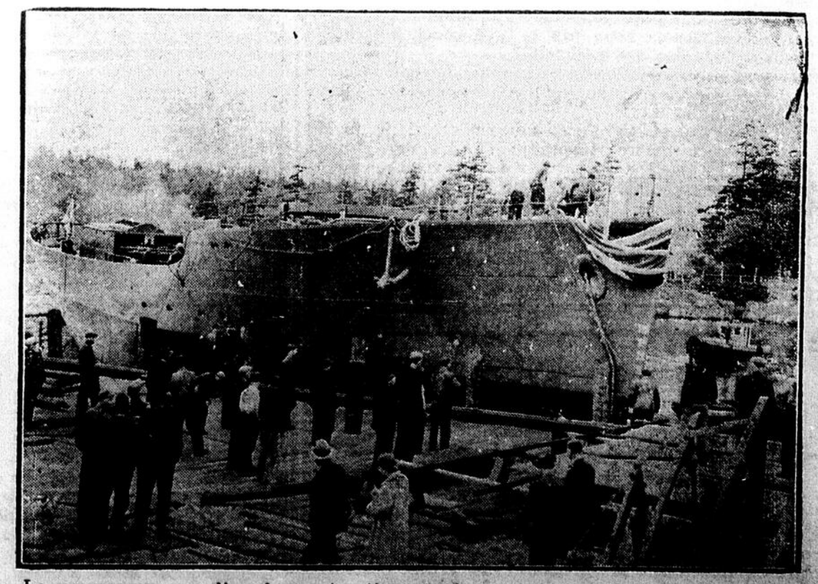
Ecole de musique GIRARD

Cours de solfège, de dictée musicale et d'harmonie. Préparation es élèves aux diplômes Elémentaire, Moyen, Supérieur, Lauréat, Brevet d'Enseignement t Baccalauréat. Cours de piano, d'orgue, d'instruments à vent et à bois.

WILLIE GIRARD,
Bachelier en musique et organiste à l'église St-Patrice.
Rivière-du-Loup, Centre.
Téléphone 1952.
152, rue Lafontaine.

Abonnez-vous au *"Saint-Laurent"*.

On lance une autre corvette



Le programme canadien de construction navale comprend environ 65 de ces corvetttes et 85 dragueurs de mines au coût de $52,000,000.

Liste des prix du cercle des fermières de Notre-Dame-du-Lac

TENUE LES 20 ET 21 AOUT

Echeveau de laine filée : 1er prix, Mme Philippe Bouchard; 2ème prix, Mme Oscar Bouchard; 3ème prix, Mme Eucharist Beaulieu; 4ème prix, Mme Camille Bouchard.

Echeveau de lin : 1er prix, Mme Aurèle Cloutier; 2me prix, Mme Emile Cloutier; 3ème prix, Mme Daniel Côté; 4ème prix, Mme Philippe Ouellet.

Chaussettes pour hommes : 1er prix, Mme Fernand Beaulieu; 2ème prix, Mme Eucharist Beaulieu; 3ème prix, Mme Camille Bouchard; 4ème prix, Mlle Georgianne Beaulieu.

Gants tricotés : 1er prix, Mme Ernest Potvin; 2ème prix, Mme Fernand Beaulieu; 3ème prix, Mme Philippe Ouellet; 4ème prix, Mme Philippe Bouchard.

Chandail : 1er prix, Mme Daniel Côté; 2ème prix, Mme Camille Bouchard; 3ème prix, Mme Philippe Bouchard; 4ème prix, Mme Louis Dubé.

Robe pour fillette : 1er prix, Mme Albert Lévesque; 2ème prix, Mme Philippe Bouchard; 3ème prix, Mme Camille Bouchard; 4ème prix, Mme Eugène Nadeau.

Flanelle : 1er prix, Mme Jos. Dubé; 2ème prix, Mme Philippe Bouchard; 3ème prix, Mme Philippe Ouellet.

Tissu quadrillé : 1er prix, Mme Aurèle Cloutier; 2ème prix, Mme Emile Cloutier; 3ème prix, Mme Philippe Lavoie; 4ème prix, Mme Jos. Dubé.

Couverture, laine blanche : 1er prix, Mme Philippe Ouellet; 2ème prix, Mme Emile Cloutier; 3ème prix, Mme Aurèle Cloutier; 4ème prix, Mme Eucharist Beaulieu.

Ceinture : 1er prix, Mme Jos. Dubé; 2ème prix, Mme Eucharist Beaulieu.

Nappe de lin : 1er prix, Mme Emile Cloutier; 2ème prix, Mme Eucharist Beaulieu; 3ème prix, Mme Louis Dubé.

Serviettes de lin : 1er prix, Mme Emile Cloutier; 2ème prix, Mme Louis Dubé; 3ème prix, Mme Daniel Côté.

Tapis tressé : 1er prix, Mme Jos. Dubé; 2ème prix, Mlle Georgette Bergeron; 3ème prix, Mme Philippe Bouchard; 4ème prix, Mme Louis Dubé.

Dessus de chaise crocheté : 1er prix, Mme Jos. Dubé; 2ème prix Mme Edmond Caron; 3ème prix Mme Eucharist Beaulieu.

Chemise pour homme : 1er prix, Mme Philippe Ouellet; 2ème prix Mme Daniel Côté; 3ème prix, Mme Emile Cloutier; 4ème prix, Mme Aurèle Cloutier.

Manteau pour fillette : 1er prix Mme Philippe Bouchard; 2ème prix, Mme Camille Bouchard.

Sous-plats : 1er prix, Mme Louis Dubé; 2ème prix, Mme Oscar Bouchard; 3ème prix, Mme Philippe Bouchard; 4ème prix, Mme Eugène Nadeau.

Sac à chaussures : 1er prix, Mme Jos. Dubé; 2ème prix, Mme Alphonse Lebel; 3ème prix, Mme Ernest Potvin; 4ème prix, Mme Hector Ducharme.

Parure de fauteuils : 1er prix Mme Alphonse Lebel; 2ème prix, Mme Edmond Caron; 3ème prix Mme Hector Ducharme.

Pantoufles : 1er prix, Mme Albert Lévesque; 2ème prix, Mme Jos. Dubé; 3ème prix, Mme Oscar Bouchard.

Bonnet de sport : 1er prix, Mme Jos. Dubé.

Couvre-lit frappé : 1er prix, Mme Aurèle Cloutier; 2ème prix, Mme Louis Dubé; 3ème prix, Mme Emile Cloutier; 4ème prix, Mme Philippe Bouchard.

Centre, broderie blanche : 1er prix, Mme Alphonse Lebel; 2ème prix,Mme Aurèle Cloutier; 3ème prix, Mme Philippe Bouchard; 4ème prix, Mme Hector Ducharme.

Articles de beaux-arts : 1er prix, Mme Albert Lévesque; 2ème prix Mlle Georgette Bergeron; 3ème prix, Mme Eugène Nadeau; 4ème prix, Mme Jos. Dubé.

Habit pour enfant : 1er prix, Mme Philippe Bouchard; 2ème prix, Mme Oscar Borchard; 3ème prix Mme Maurice Moreault.

Raccommodage : 1er prix, Mme Maurice Moreault; 2ème prix, Mme Philippe Bouchard; 3ème prix, Mme Eucharist Beaulieu; 4ème prix Mme Oscar Bouchard.

Rideau de porte : 1er prix, Mme Alphonse Lebel; 2ème prix, Mme Eucharist Beaulieu; 3ème prix, Mme Fernand Beaulieu.

Taies d'oreillers : 1er prix, Mme Eugène Nadeau; 2ème prix, Mme Philippe Bouchard; 3ème prix, Mlle Georgianna Beaulieu; 4ème prix, Mme Eucharist Beaulieu.

Tapis crocheté : 1er prix, Mme Jos. Dubé; 2ème prix, Mme Eucharist Beaulieu; 3ème prix, Mme Daniel Côté; 4ème prix, Mme Fernand Beaulieu.

Dentelle : 1er prix, Mlle Georgianna Beaulieu; 2ème prix, Mme Hector Ducharme; 3ème prix, Mme Ph. Ouellet; 4ème prix, Mme Alphonse Lebel.

Pain blanc : 1er prix, Mme Ernest Potvin; 2ème prix, Mme Oscar Bouchard; 3ème prix, Mme Emile Cloutier; 4ème prix, Mme Philippe Bouchard.

Pain brun : 1er prix, Mme Ernest Potvin; 2ème prix, Mme Jos. Dubé; 3ème prix, Mme Oscar Bouchard; 4ème prix, Mme Camille Bouchard.

Gâteau au chocolat : 1er prix, Mme Ernest Potvin; 2ème prix, Mme Aurèle Cloutier; 3ème prix Mme Emile Cloutier; 4ème prix, Mme Jos. Dubé.

Biscuits : 1er prix, Mme Ernest Potvin; 2ème prix, Mme Omer Bergeron; 3ème prix, Mme Hector Ducharme; 4ème prix, Mme Camille Bouchard.

Fudge : 1er prix, Mme Hector Ducharme; 2ème prix, Mme Emile Cloutier; 3ème prix, Mme Jos. Dubé; 4ème prix, Mme Philippe Bouchard.

Conserve de veau : 1er prix, Mme Philippe Bouchard; 2ème prix, Mme Ernest Potvin; 3ème prix, Mme Jos. Dubé.

Conserve de petites carottes : 1er prix, Mme Philippe Bouchard; 2ème Mme Camille Bouchard; 3ème prix, Mme Ernest Potvin; 4ème prix Mme Oscar Bouchard.

Conserve de framboises : 1er prix Mme Aurèle Cloutier; 2ème prix, Mme Emile Cloutier; 3ème prix Mme Philippe Bouchard; 4ème prix, Mme Oscar Bouchard.

Bouquet, fleurs variées : 1er prix, Mme Jos. Dubé.

Reines-marguerites : 1er prix, Mme Hector Ducharme; 2ème prix Mme Philippe Lavoie; 3ème prix, Mme Louis Dubé.

Betteraves : 1er prix, Mme Camille Bouchard; 2ème prix, Mme Aurèle Cloutier; 3ème prix, Mme Emile Cloutier.

Carottes : 1er prix, Mme Emile Cloutier; 2ème prix, Mme Philippe Lavoie; 3ème prix, Mme Aurèle Cloutier.

Choux d'hiver : 1er prix, Mme Jos. Dubé; 2ème prix, Mme Louis Dubé; 3ème prix, Mme Aurèle Cloutier; 4ème prix, Mme Emile Cloutier.

Choux de Siam : 1er prix, Mme Oscar Bouchard; 2ème prix, Mme Jos. Dubé; 3ème prix, Mme Ernest Potvin; 4ème prix, Mme Camille Bouchard.

Choux-fleur : 1er prix, Mme Eucharist Beaulieu; 2ème prix, Mme Hector Ducharme; 3ème prix, Mme Oscar Bouchard.

Concombres: 1er prix, Mme Omer Bergeron; 2ème prix, Mme Eucharist Beaulieu; 3ème prix, Mme Philippe Lavoie; 4ème prix, Mme J.-T. Voisine.

Oignons : 1er prix, Mme Philippe Lavoie; 2ème prix, Mme Eucharist Beaulieu; 3ème prix, Mme Ernest Potvin; 4ème prix, Mme Daniel Côté.

Poireau : 1er prix, Mme Jos. Dubé; 2ème prix, Mme Eucharist Beaulieu.

Salsifis : 1er prix, Mme Philippe Lavoie; 2ème prix, Mme J.-T. Voisine.

Panais : 1er prix, Mme Philippe Lavoie; 2ème prix, Mme Camille Bouchard.

Tomates : 1er prix, Mme Omer Bergeron; 2ème prix, Mme Edmond Caron; 3ème prix, Mme Ernest Potvin; 4ème prix, Mme Jos. Dubé.

Céleri : 1er prix, Mme Jos. Dubé; 2ème prix, Mme Philippe Lavoie; 3ème prix, Mme Aurèle Cloutier; 4ème prix, Mme Emile Cloutier.

Haricots-beurre : 1er prix, Mme Omer Bergeron; 2ème prix, Mme Ernest Potvin; 3ème prix, Mme Hector Ducharme; 4ème prix, Mme Philippe Bouchard.

Excursions

à prix réduits
aller et retour
DE
RIVIERE-DU-LOUP
A

Montréal	$7.00
Ottawa	9.75
Toronto North Bay, Ont.	13.25
Québec	$3.00
Trois-Rivières	4.95

Qué.

Taux proportionnellement réduits pour les autres stations.

Départ :
VENDREDI et SAMEDI - 25 et 26 oct.
LIMITE DE RETOUR:
MARDI, le 29 oct. Excepté Toronto et North Bay, mercredi le 30 oct. 1940.

Enfants de cinq ans et de moins de douze ans: à moitié prix

Billets valables dans les voitures ordinaires seulement

Aucuns bagages enregistrés

Pour plus amples renseignements s'adresser aux chefs de gares

CANADIEN NATIONAL
MENE PARTOUT AU CANADA

Pour plus de sécurité et de commodité faites usage des mandats du Canadien National.

La fabrication du jus de raisin

Voici trois recettes pour la fabrication du jus de raisin qui sont recommandées par la Section des consommateurs du Service des marchés du Ministère fédéral de l'Agriculture. La première et la deuxième donnent un jeu concentré qui doit dilué avant d'être servi. Dans la troisième méthode il faut employer une très grande quantité d'eau et il en résulte que le jus est prêt à être servi après coulage; il faut également plus de bocaux lorsqu'on prépare le jus de cette façon, mais ce jus a le goût et la couleur des raisins frais. On peut faire des jus de trois couleurs différentes en se servant de raisins bleu, verts et rouges.

PREMIERE METHODE

Lavez et écrasez les raisins. Faites chauffer lentement sur feu doux ou dans un four à 200° F. pendant 10 misutes. Si vous les faites chauffer au-dessus du feu, ne les laissez pas bouillir. Laissez égoutter toute la nuit. Ajoutez ¼ tasse de sucre pour chaque tasse de jus. Faites bouillir jusqu'à ce que le sucre soit dissous. Versez dans de bocaux stérilisés. Bouchez partiellement et stérilisez pendant 5 minutes.

DEUXIEME METHODE

Ecrasez les raisins. Ajoutez 1 chopine d'eau pour 8 pintes de raisins. Mettez la chaudière dans un four à 200° F., ou par-dessus une deuxième chaudière contenant de l'eau bouillante pendant 15 minutes. Laissez égoutter le jus à travers un sac à gelée toute la nuit. Laissez reposer le jus 3 heures après que le sac est enlevé. Versez le jus soigneusement dans des bocaux stérilisés, en ayant soin de ne pas brasser le sédiment. Bouchez partiellement. Stérilisez 30 minutes dans un bain-marie ou 35 minutes dans le four à 275° F. Bouchez.

Si vous désirez avoir un jus sucré, mettez ¼ le tasse de sucre pour 1 tasse de jus. Ajoutez au jus après égouttement. Amenez au point d'ébullition pour faire dissoudre le sucre et continuez comme il est indiqué ci-dessus.

On peut obtenir un jus de deuxième qualité avec les méthodes qui précèdent en ajoutant 2 pintes d'eau à la pulpe égouttée et en faisant bouillir lentement pendant 20 minutes. Egouttez et stérilisez comme pour la première extraction.

TROISIEME METHODE

Lavez les raisins et enlevez-les de la tige. Mettez-les dans un bocal d'une pinte propre, chaude, stérilisé. Ajoutez le sucre et l'eau bouillante de façon en remplissant le bocal jusqu'au bord. Bouchez et serrez dans un endroit frais. Le jus est prêt à être employé au bout de trois mois.

THE
MANUFACTURERS LIFE
INSURANCE COMPANY
SIÈGE SOCIAL
TORONTO, CANADA
Fondée en 1887

La productivité cessera!

UN JOUR la productivité de tout homme cessera. La chose peut se produire parce qu'il meurt jeune —parfois parce qu'il vit jusqu'à un âge avancé. Et à moins d'avoir été prévoyant elle se produit invariablement trop tôt.

Le seul et infaillible moyen de prévenir de désastreuses conséquences est d'avoir recours à la protection qu'assure l'assurance-vie.

J. A. MICHAUD
REPRESENTANT
ST-ALEXANDRE, Cté Kamouraska.

LA FEMME ET LA GUERRE

lassable les efforts déployés par leur mari, leur fiancé, leurs fils ou leurs frères.

Juste avant la guerre, on comptait plus de 4,000,000 de femmes occupées à des emplois rémunérés, en Angleterre. Il y en a beaucoup plus aujourd'hui. En outre, n'oublions pas qu'en plus de leur emploi rémunéré, les femmes de Grande-Bretagne consacrent presque la totalité de leurs loisirs à coudre ou à tricoter pour l'armée et pour les victimes des bombardements. Encore doivent-elles trouver le temps de vaquer aux menus travaux du ménage : lessive, cuisine, repassage, soin des enfants, etc.

Dans un grand nombre de cas, les femmes ont remplacé les hommes, à l'atelier ou dans les bureaux. Pour ce qui est des emplois de l'industrie, des conventions ont été adoptées entre les patrons et les représentants des syndicats ouvriers afin que les femmes, après une période d'apprentissage de trente-deux semaines, touchent le salaire que le syndicat exigeait pour les hommes. C'est donc dire que la femme, pour le même travail que l'homme, touche exactement la même rémunération. Le ministère du Travail pourvoit au bien-être des ouvrières et il leur assure tous les soins, tous les divertissements dont elles ont besoin pour que leur travail s'accomplisse en toute tranquillité d'esprit.

Environ 12,000 femmes remplacent autant d'hommes sur les fermes, où elles travaillent 48 heures par semaine. 30,000 autres sont à l'armée, à titre de cuisinières, sténos, téléphonistes, conductrices de véhicules-moteurs, etc. Celles-ci portent l'uniforme khaki. 6,000 autres sont dans la Marine, le long des côtes, où elles exercent des emplois divers : cuisine, téléphone, sténographie, etc. Enfin, il s'en trouve encore plus de 10,300 dans l'Aviation.

On retrouve des femmes un peu partout : dans les services d'incendie, de protection des civils, au volant des voitures d'ambulance, dans les postes de secours aux blessés, dans les yachts-ambulances de la Tamise et des autres rivières.

Le Service volontaire féminin sert en quelque sorte d'agence d'emploi, et il s'occupe de l'entraînement de toutes celles qui désirent servir leur patrie. A date, ce service a enrôlé plus de 700,000 femmes.

Là où la femme anglaise exerce un véritable ministère, c'est dans les hôpitaux. L'Angleterre compte environ 75,000 gardes-malades graduées qui se dévouent jour et nuit, sans compter plus de 50,000 auxiliaires qui subissent un entraînement suivi. La Croix Rouge et l'Ordre de S.-Jean de Jérusalem sont aussi très actifs et ils viennent d'accorder des certificats de compétence à 4,000 infirmières qui ont été immédiatement envoyées aux postes de secours du pays, le long des côtes ou à l'intérieur du pays.

Nous parlons là de travail organisé, mais que ne pourrions-nous pas dire des milliers d'initiatives personnelles? Car, pour se dévouer, la femme n'a pas besoin qu'on le lui demande. Elle n'a qu'à écouter son coeur, et elle accomplit de véritables miracles.

Les allemands mobilisent les polonais

Le Ministère Polonais de l'Information à Londres a été avisé que les Allemands ont imposé la conscription à tous les hommes d'âge militaire du Teschen. Les nouveaux conscrits seront versés dans des régiments allemands.

Les autorités polonaises en exil ont aussi été infomées que les déportations de Polonais des deux sexes se continuent. Tous les hommes et femmes de 16 à 25 ans doivent s'enregistrer pour aller travailler en Allemagne. Les ouvriers sont envoyés généralement dans l'intérieur de l'Allemagne, en Prusse orientale, en Autriche ou en Tchécoslovaquie. Partout les conditions de travail sont extrêmement pénibles pour eux. La journée ordinaire est de 12 heures et la nourriture qui leur est accordée en petite quantité est de pauvre qualité.

En plus de ces déportations systématiques, des raids sont conduits de temps à autre dans les rues des villes polonaises et les gens arrêtés au hasard sont transportés en Allemagne. C'est pour éviter ce sort affreux que nombre de Polonais cherchent à fuir en Suisse ou en en Russie.

Les congés dans l'armée

Après six mois complets de service continu dans l'armée active du Canada, les hommes de troupe peuvent obtenir un congé de 14 jours avec solde. Un autre congé de 14 jours peut leur être accordé après chaque période de 12 autres mois de service. Il en va de même pour les officiers. Les commandants de régiment ont l'autorité requise pour accorder ces congés. Dans certains cas spéciaux de misère, on peut accorder un congé de compassion de dix jours, avec solde, aux officiers et soldats, sans tenir compte de la durée de leurs services dans l'armée active, congé limité aux cas de nécessité pressante. Les militaires qui doivent se rendre outremer peuvent obtenir un congé de départ qui leur assure deux journées complètes dans leur foyer.

Félicitations de l'Hon. J.-L. Ralston

L'hon. J.-L. Ralston, ministre de la défense nationale, dans un message adressé à M. S.-J. Hungerford, président du conseil d'administration et directeur général du Canadien National, a témoigné son appréciation pour la coopération efficace du Réseau Ferroviaire National et du ministère de la défense nationale, lors du récent transport de plus de 11,000 hommes de troupe à destination d'un port de l'Atlantique :

"Je désire, a dit M. Ralston, profiter de cette occasion pour vous exprimer en mon nom et au nom du ministère que je représente, ma sincère appréciation pour la part que le chemin de fer a prise dans le transport de plus de 11,000 soldats à destination d'outre-mer.

Des dragueurs de mines

Le ministère des Approvisionnements vient de commander la construction de six dragueurs de mines dans un chantier maritime de Montréal. Cette commande porte à 98 le nombre de vaisseaux de guerre compris dans le programme de construction pour le compte de la Marine du Canada, soit 34 dragueurs de mines et 54 corvettes. Le montant total des sommes affectées à ce programme dépasse maintenant les $60,000,000.

Simplification

Un changement important vient d'être effectué dans la désignation officielle des troupes canadiennes. En parlant désormais de ces troupes, on n'emploiera plus les expressions de "Milice active non permanente" ou autres : on dira tout simplement l'armée canadienne. Il y aura l'active et la réserve.

Naissance a Belcoure

M. et Mme Aimé Dumais (Béatrice Mahotte), font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils né le 28 septembre et baptisé le 8 octobre, sous les prénoms de Joseph, Marie, Gérard. Parrain et marraine : M. Joseph-Marie Dumais, cousin de l'enfant et Cécile Dumas. Porteuse : Mme Pierre Paul Dumas.

Dépensez chaque jour un sou de moins que ce que vous gagnez.—*Franklin.*

VERIFICATEUR
Henri Pettigrew B.S.C.
Diplômé de l'Ecole de Commerce de Québec.
Bachelier en Sciences Commerciales de l'Université Laval.
Détenteur des permis de la Commission Municipale de Québec.
SPECIALITE :
Vérification municipale et scolaire
27 rue Fraser Tél. 61
RIVIERE-DU-LOUP.

A VENDRE
Machine à écrire



Remington de Seconde Main

Ces machines ont été complètement reconstruites à neuf.

Vente à termes si désirés.

S'adresser à
FERNAND PARÉ
Imprimerie du St-Laurent
RIVIERE-DU-LOUP
TEL. 369

Dr Alphonse Couturier
MEDECIN - CHIRURGIEN
EX-ETUDIANT DES HOPITAUX DE NEW-YORK
EX-ASSISTANT DES HOPITAUX DE MONTREAL
Bureau: 2 à 4 P.M. - 6½ à 8 P.M.
DIMANCHE EXCEPTE
Spécialité: UROLOGIE (Maladies des reins et de la vessie).
Tél. 4103 - St-Ludger, Rivière-du-Loup.

NOTAIRE
J. OSCAR LEVESQUE
RUE DE LA COUR (BLAIS)
RIVIERE-DU-LOUP, Que.

Tél. Bureau 3181
" Rés. 3512
Georges Côté, N. P.
9, rue de la Cour - Rivière-du-Loup, P. Q.

Tél. { BUREAU: 86 / Résidence: 175
Résidence, 10 rue Du Rocher
L. N. LAVOIE Enr.
ASSURANCES GENERALES
65 rue LAFONTAINE, - RIVIERE-DU-LOUP.

J. OSCAR GENDRON
ASSURANCE GENERALE
Accidents, Automobiles, Vie, Incendie,
Résidence : 10, rue Lafontaine Tél. Résidence : 833
Bureau : 1, rue de la Cour Bureau : 832
Rivière-du-Loup, - - Station.
Successeur de J. W. Morel.

LOUIS PRATTE
Courtier en Assurances et Obligations
Immeuble de La Banque Provinciale
319 Lafontaine
ASSURANCES
Feu; Vie; Accident-maladie; Automobile, etc, etc.
Représentant de divers groupes de Compagnies.
OBLIGATIONS
Dominion & Provinces;
Corporations municipales et scolaires, etc., etc.
Representant de L. G. BEAUBIEN & Cie, Limitée
Courtiers en Valeurs de Placements.

MANGEZ TOUS LES JOURS
LE PAIN DE TOTO
VOUS VOUS SENTIREZ FORTS ET SAINS
Il est fait des meilleures farines tel que:
REGAL, FLEUR de LIS, DAILY BREAD.
J. D. PROULX Enr.
Boulanger et Marchand de fleur
TEL. 210 RIVIERE-DU-LOUP.
Faites-en l'essai, si vous ne l'avez déjà fait.

Attention toute spéciale aux ménagères

Le numéro gagnant de la semaine dernière 05714.

Cette semaine, chez LEOPOLD aura lieu la plus grande démonstration de Jambon jamais vue en ville. Venez et dites-le à vos amies.

SAMEDI, LE 19 OCTOBRE.

En foule pour goûter aux fameux jambons "Maple Leaf Tender Sweet".

A cette occasion, chaque achat de $1.00 vous donnera droit au tirage, samedi soir, à 11 heures, d'un jambon "Maple Leaf Tender Sweet", paqueté dans le papier jaune et libelle bleue.

Nous avons aussi tout un assortiment de jambons, tels que Cottage, Roll, Pork Buff, Epaule dans le visking, Epaule avec gigot ou sans gigot, Bacon avec couenne ou sans couenne, dans toutes les marques que vous désirez.

Nous avons un grand assortiment et un choix varié de viandes fraîches et un assortiment complet de légumes.

LIVRAISON A DOMICILE.
Service prompt et Courtois.

LEOPOLD PELLETIER
BOUCHER
248½ Lafontaine - TEL. 345

La saison d'automne...

(suite de la 1ère page)

année sans que la saison d'automne compte quelques jours d'"Indian Summer".

Une foule d'auteurs ont décrit la beauté saisissante des paysages canadiens en automne, mais c'est au grand air seulement qu'on peut vraiment goûter tout le charme de cette saison; une magie qui défie toute description. Cette saison est celle de la "Lune du Chasseur"; assurément le printemps, l'été et l'hiver exercent, chacun, leur attrait spécial sur le visiteur; cependant l'agrément que goûte le touriste qui erre dans les Parcs nationaux pendant la saison d'automne restera longtemps gravé dans sa mémoire.

Nos parcs attirent sans cesse au Canada une affluence de touristes. Jusqu'à la fin d'août 1940 le nombre des visiteurs dépassait de beaucoup le total de l'année précédente pour la même période. Ceci est vrai surtout des parcs sis dans les montagnes de l'Ouest : Banff, Jasper, Kootenay, Yoro et Lacs-Waterton, où l'augmentation s'est chiffrée à 162,000 personnes. Sur un total de 584,017 visiteurs à ces cinq parcs, 110,874 venaient de pays extérieurs — des Etats-Unis pour la grande majorité — un relèvement de 22 p. 100 sur la proportion de l'an dernier. Sans doute l'inauguration de la nouvelle route qui relie le parc de Jasper à celui de Banff, de même que le parachèvement de la route dite "Big Bend", ont-ils contribué largement à cet accroissement; seulement les visiteurs; ont été plus nombreux aussi dans les autres Parcs de l'Ouest, notamment celui de Riding-Mountain, au Manitoba et au parc Prince-Albert, en Saskatchewan.

Le charme et les divertissements des Parcs nationaux du Canada se font connaître de plus en plus à l'étranger. Persuadé de l'importance du tourisme dans notre économie de guerre, le Service des Parcs nationaux à Ottawa mène depuis un an une vigoureuse campagne le publicité dans la presse, à la radio et par d'autres moyens encore en vue de stimuler le mouvement des visiteurs vers nos Parcs nationaux. Il y a tout lieu de croire que les beaux gains réalisés jusqu'à la fin du mois d'août se maintiendront pendant le reste de l'année et que l'affluence plus considérable de touristes américains, dont bon nombre séjournaient d'ordinaire en Europe pour leurs vacances d'automne et d'hiver, finira par relever le total de nos touristes jusqu'au niveau des années précédentes.

Lorsqu'on attaque l'Eglise, j'ai les mouvements d'un fils qui voit frapper sa mère.—*Veuillot.*

De la charité

Dernier mot

"Mes biens-aimés, aimons-nous les uns les autres, car l'amour vient de Dieu, et quiconque aime est né de Dieu et connaît Dieu" nous dit saint Jean dans son premier épître.

En laissant cette phrase comme sujet de méditation à nos lectrices, n'apporterions-nous pas là une conclusion logique à notre série d'articles sur la charité?

Vous connaissez maintenant ce commandement de la Charité qui "renferme tous les autres". Il vous fut très bien défini et amplement expliqué.

Vous avez saisi et admiré la sublime grandeur du chrétien qui a en lui la charité, charité qui l'unit à son Dieu, charité qui le fait se mettre au service de ses frères pour leur faire partager ses biens tant surnaturels et intellectuels que matériels.

L'on disait des premiers chrétiens : "Voyez comme ils s'aiment".

L'amour du prochain, appuyé sur l'amour de Dieu, voilà la marque du chrétien de tous les temps, le signe qui le distingue où qu'il soit.

Alors que la haine et l'égoïsme multiplient leurs ravages, nous devons selon le mot de saint Paul "Nous faire tout à tous".

Et notre charité sera plus que de la philanthropie, elle aura ses racines dans une communion plus intime avec Dieu; elle sera la manifestation de l'intensité de notre vie chrétienne.

Aimer Dieu, aimer le prochain. Car, n'oublions pas l'avertissement contenu dans l'Ecriture : "Si quelqu'un dit "J'aime Dieu" et qu'il haïsse son frère, c'est un menteur".

Donc, si notre catholicisme est autre chose qu'un ensemble de pratiques, si notre catholicisme n'est pas un simple camouflage, si notre catholicisme est une vie qui engage tout l'être, proclamons-le à la face du monde en vivant toujours selon l'esprit de son Chef... Esprit de charité...

Et... nous vivrons éternellement...

"Action Catholique" *Françoise COTE.*

Combien d'abonnés ferez-vous ce mois-ci à votre journal ?

Le Saint-Laurent

Prix de l'abonnement à notre journal pour un an.
Canada $1.00
Etats-Unis .. $1.50

Heureuse nouvelle

Les amateurs du ski et de la raquette apprendront avec joie que c'est l'intention de l'Association Sportive du Témiscouata, de continuer "Le Réveil Sportif", l'hiver prochain, et que M. J.-Alphonse Beaulieu, député du Témiscouata lui apporte tout son appui, comme par le passé.

Le Témiscouata, situé en bordure de la frontière, est un endroit idéal pour la pratique des sports d'hiver et il incombe aux organisations sportives locales d'exploiter ses nombreux avantages au point de vue touristique hivernal.

On a commencé, il y a deux ans, à promouvoir ce mouvement en organisant des courses en skis et en raquettes et en créant des tremplins de skis. Le succès a fait boule de neige et l'on se souvient avec quel enthousiasme le public a répondu à l'invitation. De plus, cette organisation a obtenu d'heureux résultats qui ont attiré l'attention des étrangers.

Cette année, nous faisait remarquer M. J.-H. Ducharme, président de l'Association Sportive de Notre-Dame du Lac, nous avons l'intention non seulement de réglementer les compétitions sportives, mais de donner une nouvelle impulsion à un sport qui se généralise de plus en plus.

Prochainement se tiendra à Notre-Dame du Lac, l'assemblée générale de l'Association et nous élaborerons un programme d'après un plan d'ensemble qui réjouira tout le monde.

Ainsi, forts de l'appui du député du Témiscouata et de tous les sportifs, nous prouverons que cet organisme ne veut pas perdre son temps à faire de la compétition uniquement un élément de plaisir, mais d'améliorer si possible les descentes et les tremplins afin de créer un vif intérêt auprès des étrangers. Le travail est commencé, l'on rencontre des traits épars ça et là dans chacune des paroisses du comté et l'application d'un programme élaboré d'après un plan d'ensemble, le rendra plus profitable et durable.

Association Sportive de Notre-Dame du Lac.

Résolution de condoléances

DU CERCLE MARGUERITE BOURGEOYS

Les membres du Cercle Marguerite Bourgeoys se font un devoir d'exprimer publiquement leurs sincères sympathies à M. P.-E. Labrecque, inspecteur d'écoles, pour les deuils qui l'ont si cruellement éprouvé. A une réunion, il est proposé par Mlle Germaine Boucher et secondé par Mlle Annette Lévesque, qu'une résolution de condoléances soit adoptée.

Proposé par Mlle Eliane Gendron et secondé par Mlle Berthe Lavoie, que des sympathies soient offertes à Mlle Murielle Bouchard, inst., et membre du Cercle, pour la mort de Mlle Cécile Bouchard, survenue il y a quelques mois.

Les membres du cercle ont appris avec un profond chagrin la mort de M. Romain L'Italien, fils de M. E. L'Italien, inspecteur régional. Proposé par Mlle Yvonne Chartier, secondé par Mlle Murielle Bouchard, qu'une résolution de condoléances soit adoptée.

A. SIROIS, sec.

Comité d'épargne de guerre à St-Clément

Voici les noms des personnes qui ont bien voulu faire partie du comité d'Epargne de Guerre pour la paroisse de St-Clément :

M. Joseph April, maire, membre honoraire; M. Cyrice Gauvin, président; M. Isidore Ouellet, maître de poste, secrétaire; Membres : MM. Chs.-Eugène Belzile, Isidore Roy, Georges Proulx et Alfred Lemieux.

Euchre à St-Joseph, Kam.

Mardi, le 22 octobre, à 7.30 heures, à la salle paroissiale, une grande partie de cartes au profit des oeuvres paroissiales. De nombreux prix seront distribués aux heureux gagnants Tous seront bienvenus.

On déshonore la justice quand on n'y joint pas la douceur.—*Fénelon.*

MAL DE DOS QUI AVERTIT

Le mal de dos est souvent le premier symptôme du mal de reins. Quand votre dos vous fait mal, faites soigner vos reins. Ne manquez pas de prendre note de cet avertissement—c'est important. Soyez prompt à soigner un Mal de Dos ou bien ce qui le cause. Au premier signe de Mal de Dos, ayez confiance aux Pilules Dodd pour les Reins—le remède favori pour les Maux de Reins depuis plus d'un demi-siècle. 107F

Pilules Dodd pour le Rein

Grande réduction
AU MAGASIN
J. RAYMOND BEAULIEU

Je viens justement de recevoir une grande quantité de marchandises d'automne, pour hommes, femmes et enfants. C'est avec plaisir que nous vous montrerons ces marchandises, comprenant: sous-vêtements en laine, mérino, coton ouaté; chaussures en caoutchouc, légères et pesantes, pour l'ouvrage; Bas de cachemire de laine et laine par vôte; pantalons, chemises et overall pour l'ouvrage; gants et mitaines de toiletets et d'ouvrage, doublés et non doublés, etc. Une visite est sollicitée.

Nous invitons cordialement notre nombreuse clientèle et le public en général à venir voir l'installation que nous avons faite de ces marchandises de première qualité, et que nous vendrons à des prix très spéciaux.

J. RAYMOND BEAULIEU
TEL. 3 Marchand Général **ISLE-VERTE**

LE ROI DES CHAPEAUX CANADIENS



LE SUMMUM DU STYLE ET DE LA QUALITE

Chapeaux Biltmore

Vendeur exclusif à Rivière-du-Loup

PIERRE LANGLOIS
RIVIERE-DU-LOUP
En face de l'Hôtel St. Louis.

Imposantes funérailles de M. François D'Amours

Le 2 octobre, à 9 heures, en l'église de l'Isle-Verte, ont eu lieu les funérailles de M. François D'Amours, époux de Dame Marie-Louise Paré, décédé à Québec, le 29 septembre. à l'âge de 65 ans.

La levée du corps fut faite par M. le curé J.-Emile Guimont, qui chanta aussi le service, assisté de MM. les abbés Gérard Caron, vicaire à l'Isle-Verte et Laurent Lavoie, vicaire à St-Arsène, comme diacre et sous-diacre. Portait la croix: M. Philippe Labrie. Le corps était portée par MM. Léon Thériault, J.-B. Dubé, Elias Labrie, Joseph Dubé, Alphonse Ouellet et Georges Parent. M. Eugène Dubé conduisait le corbillard.

Le deuil était conduit par ses fils : Louis-Joseph, Roméo, Léopold, Augustin et Jos.-Marie; ses filles : Mme Alexandre Boucher (Augustine), Marie-Anna, Lucienne et Stella; ses soeurs et beaux-frères : M. et Mme Félix Vaillancourt, M. et Mme François Lebel; ses oncles : MM. Firmin D'Amours et Georges D'Amours; ses neveux et nièces : M. et Mme Camille Bélanger, M. et Mme Léo Vaillancourt, Mme Wilfrid Desjardins, Mlles Bertha et Simone Vaillancourt, Mlle Annette Lebel, M. Antonio Lebel; ses cousins et cousines : M. et Mme François D'Amours, Mme Vaillancourt, MM. Louis. Joseph, François, Félix, Alphonse et J.-A. D'Amours, Mlle Ida D'Amours, Mme Adélard Roy, M. et Mme Ovide Lebel, MM. Georges et Jean-Baptiste Dionne, Evariste Beaulieu, M. et Mme Emile D'Amours, Mme François D'Amours, Mme Jos. D'Amours, Mlle Gabrielle D'Amours. M. Jos. Guimont, Mme R. Raymond, Mlle P. Côté, M. et Mme Emile Dubé, Mlle Elzire Rioux, Mme Jos. Gagnon, M. Wilfrid D'Amours, M. et Mme Chs.-Eug. D'Amours, Mlle Lucile D'Amours, M. et Mme Emile Marquis, Mme Isidore Gagnon. M. et Mme Lucien Gagnon, Mlles Thérèse et Gilberte Gagnon Mme Philippe Boulay.

Dans le cortège, on remarquait: M. et Mme Jean-Paul Paquet, Mlle Carmen Paquet, MM. Philippe et Victorien Paquet, de Québec; Mme Emile Ouellet, M. Chs.-Eug. Ouellet, de Rivière-du-Loup; M. et Mme Alfred Lemieux. St-Clément; M. et Mme Adélard Lebel, St-Arsène; MM. Alfred et Joseph Michaud, M. et Mme Georges Lemieux, M. Laurent Lemieux, M. Joseph Boucher, Mlle Rita Boucher, M. et Mme Amédée Pelletier, l'Isle-Verte; M. et Mme Joseph Laplante, St-Eloi et une foule d'autres dont les noms nous échappent.

Il laisse dans le deuil, outre son épouse, ses fils: Louis-Joseph, de l'Isle-Verte Roméo, Léopold, Augustin et Jos.-Marie, de Québec; ses filles, Mme Alexandre Boucher (Augustine), Marie-Paule, de l'Isle-Verte, Marie-Anna, de Rivière-du-Loup, Lucienne et Stella, de Québec; son gendre : M. Alexandre Boucher; ses belles-filles : Mme Louis-Joseph D'Amours, de l'Isle-Verte, Mmes Roméo, Léopold et Augustin D'Amours, de Québec; ses petits-enfants : Lucien, Jean-Charles, Louis-Philippe, Jeannine, Roger, Alphonse, Marcel, Thérèse, Madeleine et Yvette D'Amours, J.-Paul, Françoise, Roger et Marcelle Boucher, de l'Isle-Verte, Guy, Marcel, Lucile, Roger et Jean-Claude D'Amours, de Québec; ses soeurs Mme Féix Vaillancourt, de St-Mathieu, M. et madame François Lebel, Trois-Pistoles; ses beaux-frères et belles-soeurs : M. et Mme Xavier Michaud, Fort Collino, Colorado, M. Félix Vaillancourt, et M. François Lebel.

La famille a reçu de nombreuses marques de sympathies dont voici la liste :

Télégrammes de symptahies : Madame A.-J.-B. Normand, Montmagny; Mme B. Loubier, Québec.

Grandes messes : M. et Mme Alexandre Boucher, Isle-Verte; M. et Mme Félix Vaillancourt, St-Mathieu; Les employés du Garage Quebec Power, Québec.

Messes privilégiées : M. l'abbé Omer-C. D'Amours, Rimouski; Mlles Marie-Anna D'Amours et Elzire Rioux, Mme R. Raymond et Mlle P. Côté, M. et Mme Emile Dubé, MM. Jos. Guimont et Albert Dubé, M. et Mme Philippe Boulay, de Rivière-du-Loup; Mlle Carmen Paquet, M. Adjutor Paquet. M. et Mme Jean-Paul Paquet, M. et Mme Lucien Thiboutot, Mlle Marie-Ange Michaud, M. et Mme Stanislas Buteau, M. Oscar-E Tanguay, surintendant du Garage Quebec Power, M. David-S. Tremblay. Québec; Mme A.-J.-B. Normand, M. et Mme Yves Nicol, Montmagny.

Bouquets spirituels : La famille François Lebel, Trois-Pistoles; M. et Mme Joseph Laplante, St-Eloi; M. et Mme Victorien Paquet, Québec; M. Octave et Mlle Ida Desjardins, Famille Félix Dubé, Isle-Verte.

Sympathies : M. l'abbé Wilfrid D'Amours, St-Jean de Dieu; Familles François D'Amours. J.-A. D'Amours, Mme Jos. D'Amours, Mlle Gabrielle D'Amours, M. et Mme Emile D'Amours, M. et Mme Omer Vaillancourt, M. et Mme Jos. Gagnon, M. et Mme Alfred Beaulieu, Familles Apollinaire Ouellet, Emile Ouellet, M. et Mme Chs.-Eugène Ouellet. M. et Mme J.-A. Pettigrew, M. et Mme Ernest Lévesque, de Rivière-du-Loup; Familles Georges D'Amours, Félix D'Amours, M. et Mme Léo Vaillancourt, M. et Mme Wilfrid Desjardins, Mlle M.-Marthe Giffard, Cacouna; M. et Hme John D'Amours, Charny; M. et Mme Henri Vaillancourt, M. et Mme Léo Plourde, de Sa-Mathieu; M. et Mme François Lapointe. Compton; Mme Isidore Gagnon et sa famille, St-Paul de la Croix; Mme Théophile Duchesneau, St-Cyrille; M. et Mme J.-L. Ouellet, M. et Mme Rosaire Boucher, Famille P.-H. Gigneault, Québec; M. et Mme Lorenzo Michaud, St-Malachie; Famille Alfred Lemieux, St-Clément; Mme J.-T. Bertrand et Mlle Bertrand, Famille Ph. Labrie. M. Cyrice Rioux, Mme J.-M. Caros, Familles Duguay et Tremblay, J.-B. Dubé, M. et Mme Eugène Marquis, Famille Joseph Boucher, M. Roméo McClure, Familles Alphonse Ouellet, Edmond Côté, M. et Mme Joseph Michaud. Famille Jacques Lafrance, M. et Mme Edouard Côté, M. Pierre Grondin, Famille Jos.-F. Dubé, M. Alphonse Rivard, M. et Mme Gustave Côté, Familles Aug et Raymond Beaulieu, Familles H. Tabot, Léon Thériault. M. et Mme Rosaire Côté, Famille Elias Labrie, M. et Mme Michel Giffard, M. Léo Desrosiers, Isle-Verte.

Mme François D'Amours et sa famille remercient bien sincèrement tous les parents et amis qui leur ont témoigné des marques de sympathies à l'occasion de la mort de M. François D'Amours, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, visites ou assistance aux funérailles.

Pas de mascarade

La guerre a mis l'uniforme à la mode, mais les règlements de la Défense du Canada interdisent la fabrication, la reproduction ou la vente d'aucun objet d'usage militaire sans l'autorisation écrite du ministre ou de l'un de ses fondés de pouvoir, lorsque cet objet ressemble à s'y méprendre à l'un de ceux qui sont en usage dans la Marine, l'Armée ou l'Aviation.

SATISFACTION GARANTIE



Les hommes admettent que la chaleur et le confort sont des qualités nécessaires dans les sous-vêtements. Assurez-vous d'obtenir satisfaction en recherchant l'étiquette Penmans. En choisissant les Sous-Vêtements Molletonnés Penmans, vous profiterez des hautes qualités que cette marque bien connue représente. L'envers molletonné doux, non irritant, ajoute à la chaleur tandis que la coupe soignée assure un ajustement parfait. De plus, les qualités d'usage et de résistance aux lavages sont de tradition dans les Sous-Vêtements Penmans.

Faits dans la Province de Québec pour convenir à notre climat, les Sous-Vêtements Molletonnés Penmans se font en deux pièces, gilet et caleçon, et en combinaisons, y compris le modèle populaire NuCut, pour hommes et garçons.

La loi de faillite

Canada, Province de Québec, district de Kamouraska, Cour Supérieure (en matière de faillite) No 465-F. Dans l'affaire de Adélard Ouellet, de la Cité de Rivière-du-Loup, comté de Rivière-du-Loup, P. Q., faisant affaires seul comme boulanger-pâtissier sous les nom et raison sociale de "La Pâtisserie Moderne Enrg.", cédant autorisé.

Avis est par les présentes donné que MARDI, le CINQUIEME jour de NOVEMBRE 1940, à DIX heures de l'avant-midi, heure avancée, sera vendu à l'enchère puplique, sur les lieux mêmes, en la Cité de Rivière-du-Loup, l'immeuble ci-après décrit appartenant au cédant, à savoir :

"Un terrain ou emplacement, situé en la Cité de Rivière-du-Loup, de cent cinquante pieds de front sur la rue Joly, par cent pieds de profondeur, le tout plus ou moins et mesures anglaises, avec ensemble les bâtisse dessus construite et dépendances; lequel terrain ou emplacement, borné à l'ouest à la rue Joly, au sud au terrain du docteur Antonio Paradis ou représentants à l'est à la rangée ouest des emplacements de la rue Amyot, et au nord au terrain de la Succession Binet, fait partie du lot de terre connu sous le numéro deux cent deux (202) au cadastre officiel de la ville de Fraserville comté de Témiscouata".

Tel que le tout est actuellement avec les servitudes actives et passives, apparentes ou occultes, à charge par l'acquéreur de prendre le susdit immeuble dans l'état où il se trouve actuellement, à ses risques et périls, sans aucune garantie quelconque de la part du syndic.

Cette pente sera faite sous l'autorité d'un jugement de ladite Cour en date du deuxième jour d'octobre 1940, selon les dispositions des articles 43 et 45 le la Loi de Faillite, et conformément aux dispositions des articles 716, 717 et suivants du C. P. C., et équivaudra à la vente par le shérif.

Conditions de vente : Argent comptant.

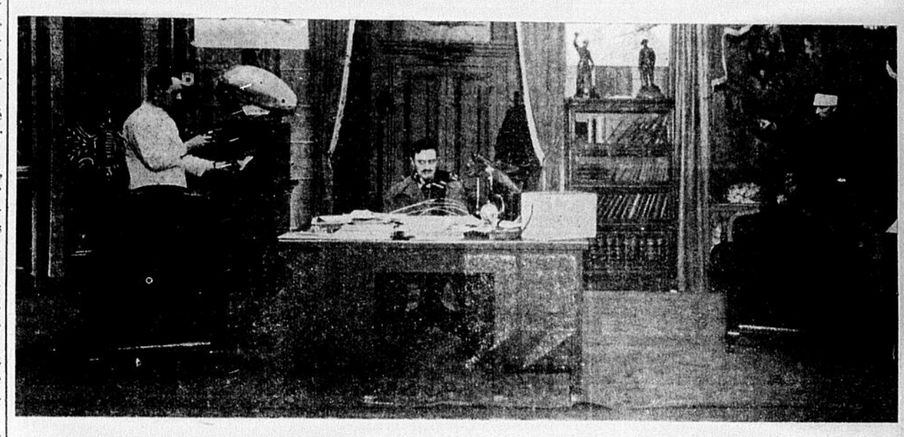
Rivière-du-Loup, P. Q., le 2 octobre 1940.

Le Syndic,
LUCIEN BEDARD, N. P.
4621-40-2-o 23

"L'OURAGAN"

Représentée pour la première fois à Rivière-du-Loup,

Samedi, le 26 octobre.





De nouveau, cette année, nous aurons le plaisir de revoir les sympathiques acteurs de l'Académie Commerciale, dans une comédie dramatique : "L'OURAGAN", le 26 octobre prochain à l'Hôtel-de-Ville.

La pièce au programme est des mieux choisies : l'intrigue est captivante et pleine d'actualité. La scène représente un cabinet de travail. C'est ici que se déroulera la plus grande partie de ce DRAME D'ESPIONNAGE, dont le héros, un jeune constructeur d'avions, se taille une belle renommée en enlevant à un espion les plans d'un puissant bombardier dont il est le dessinateur.

Un tel scénario, interprété par des acteurs comme ceux de l'Académie Commerciale, ne peut qu'assurer un succès. Il est inutile d'insister longtemps sur les qualités dramatiques des acteurs. On n'a qu'à se rappeler la magnifique soirée qu'ils nous donnèrent en interprétant : "Le Baron et son Curé", le printemps dernier. La réputation de cette troupe et de son directeur, le C. F. Raoul, n'est plus à faire.

Nous espérons que le public viendra nombreux voir ce chef-d'oeuvre. Nous sommes assurés que ceux qui ont vu "Le Baron et son Curé" reviendront voir les artistes qu'ils ont si chaudement applaudis l'an dernier.

Cette séance est organisée au profit des oeuvres scolaires; les parents se feront donc un singulier plaisir d'apporter leur contribution à une organisation dont leurs fils seront les bénéficiaires.

En foule donc, à l'Hôtel-de-Ville, le 26 octobre !.... EN FOULE !

Beaucais Bérubé, 10e année,
Académie St-Paul.

Au camp d'entrainement

30,000 jeunes Canadiens, de 21 ans à 24 ans, sont partis pour les camps d'entraînement militaire où ils séjourneront trente jours en uniforme, en vertu de la loi de la mobilisation. Dans les 14 camps de la province de Québec où les conditions géographiques exigent une plus grande décentralisation, on compte environ 9,500 recrues. Dans les 10 camps de l'Ontario, le nombre des recrues est d'environ 9,250. Dans la région de Québec, les recruos s'entraîneront à Valcartier, Lévis-Lauzon, Rimouski, Chicoutimi, Montmagny et Mégantic; dans la région de Montréal, à Farnham, Joliette, Huntingdon, Sherbrooke, St-Jérôme, Sorel, St-Hyacinthe et Valleyfield.

Pour les autres provinces, le nombre de camps est proportionnel au chiffre de la population. On en compte 5 dans les provinces maritimes; 3 au Manitoba; 2 en Saskatchewan; 3 en Alberta et 2 en Colombie-Britannique, soit 39 dans tout le Canada.

Aumôniers temporaires

Des aumôniers temporaires seront attachés aux centres d'entraînement militaire. Les commandants de district nommeront ces aumôniers temporaires quand les aumôniers du service actif aux dépôts de leurs districts militaires ne seront pas assez nombreux ou encore quand l'éloignement du centre d'entraînement empêchera les aumôniers du service actif d'y exercer ble on nommera des aumôniers haleur ministère. Autant que possi- bitant dans la région.

Académie Commerciale
BEAULIEU
RIV.-DU-LOUP

Académie bilingue et privée acceptée par le Département de l'Instruction publique; classe qui depuis 7 ans est sous la direction du Prof. J.-B. Beaulieu, possédant diplôme supérieur d'enseignement de l'E. N. Laval de Québec, certificat de "French 6" and "Public Speaking S 10" du Harvard University, Cambridge, Mass.

260, rue Lafontaine Tél. 3864

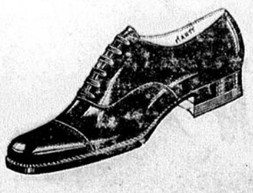
J.-E. Alexis Dumais
COURTIER
ACHATS ET VENTES D'OBLIGATIONS
Municipales,
Gouvernement,
Communautés religieuses.
ASSURANCES FEU, VIE, AUTOMOBILES.
Tél. 4124 75, rue Témiscouata.
ST-LUDGER DE RIVIERE-DU-LOUP.

ASSUREZ-VOUS
du maximum de confort avec la
CHAUSSURE
HARTT



Nous avons en stock pour vous servir IMMEDIATEMENT plusieurs modèles d'automne "HARTT" Cuir à grain, veau ou chevreau noir ou brun.

Pointures 5½ à 12.
TOUTES LES LARGEURS.



La chaussures "HARTT" est ajustée à votre pied au moyen d'une machine d'ajustement exclusive aux vendeurs "HARTT". La chaussure "Hartt" se vend partout $10. mais pour un temps limité, nous vous l'offrons à un prix spécial.

$9.00

J. L. BEAULIEU
SPECIALITE DE CHAUSSURES
37, rue Lafontaine Téléphone: 1382
RIVIERE-DU-LOUP, STATION.

POSTE CJBR
RIMOUSKI

HEURE AVANCEE DE L'EST

VENDREDI, 18 OCTOBRE

7.45 — Ouverture. Prière du matin. Horaire.
8.00 — Radio-Journal.
8.15 — Sursum Corda.
8.30 — Radio-Journal.
8.45 — Bonjour Montmorency et Charlevoix.
9.00 — Fanfare.
9.15 — Mélodies et chansons.
9.30 — Vos préférés.
9.57 — Bulletin de nouvelles.
10.00 — Bulletin de nouvelles en anglais.
10.03 — Vos préférés (suite).
10.45 — Grande Soeur sketch.
11.00 — Le Vieux Maitre d'Ecole.
11.15 — Concertos.
12.00 — En dînant.
12.30 — Version française des nouvelles de la BBC.
1.00 — Radio-Journal.
1.15 — Récital de chant.
1.30 — Le Réveil Rural.
2.00 — A votre choix.
2.30 — L'Orchestre de Frankie Master.
2.45 — Quinze minutes avec...
3.00 — Echos de la bibliothèque de musique.
3.27 — Bulletin de nouvelles.
3.30 — L'Orchestre de concert de la NBC.
4.00 — Les Chefs-d'oeuvres de la musique.
4.45 — Vedettes parisiennes.
5.00 — A communiquer.
5.30 — Horaire de la soirée. Intermède.
5.45 — Les variétés CJBR.
6.15 — Radio-Journal.
6.30 — Radio-Journal.
6.50 — Récital de violon.
7.00 — Les aventures de Bécassine.
7.15 — Ovila Legaré et ses boute-en-train.
7.30 — Oncle Paul.
7.45 — Un Homme et son péché.
8.00 — C'est la vie.
8.30 — Musique de chambre.
8.55 — Bulletin de nouvelles.
9.00 — A être communiqué.
9.30 — Sinfonietta.
10.00 — L'heure de la valse.
10.30 — Sur les boulevards.
11.00 — Radio-Journal.
11.15 — Nouvelles en anglais.
11.30 — Fin des émissions.

SAMEDI, 19 OCTOBRE

7.45 — Ouverture. Prière du matin. Horaire.
8.00 — Radio-Journal.
8.15 — Sursum Corda.
8.30 — Radio-Journal.
8.45 — Bonjour Gaspé, Bonaventure et Bellechasse.
9.00 — Musique militaire.
9.15 — Mélodies et chansons.
9.30 — Vos préférés.
9.57 — Bulletin de nouvelles.
10.03 — Vos préférés (suite)
10.15 — La danse canadienne.
11.00 — Nouvelles anglaises de la BBC.
11.00 — L'album de disques Victor.
11.30 — L'orgue populaire.
12.00 — En dinant.
12.15 — Nouvelles françaises de la BBC.
1.00 — Radio-Journal.
1.15 — L'orchestre de Irving Miller.
1.30 — Le Réveil Rural.
2.00 — A votre choix.
2.30 — A être communiqué.
3.00 — L'orchestre de Ray Kinny.
3.27 — Bulletin de nouvelles.
4.00 — L'orchestre de Bobby Burn.
4.15 — Sélections d'opéras.
5.00 — Votre programme.
5.30 — Horaire de la soirée.
5.45 — Les variétés CJBR.
6.15 — Radio-Journal.
6.30 — Radio-Journal.
6.45 — Les tziganes.
7.15 — Café-concert.
7.45 — Nouvelles françaises de la BBC.
8.00 — L'orchestre de Frankie Master.
8.15 — Novelties in music.
8.30 — L'orchestre de Jan Savitt.
8.55 — Bulletin de nouvelles.
9.00 — The Salonaires.
9.30 — Sevillana.
10.00 — L'orchestre de Will Hudson.
10.30 — L'orchestre de D. Turner.
10.45 — Radio-Journal.
11.00 — Fin des émissions.

LA PRODUCTION AERONAUTIQUE

808 avions ont été commandés pour l'entraînement élémentaire des aviateurs dans les écoles de l'air du Canada. On en commence déjà la livraison au taux de plus de 100 par mois.

RETROUVEZ vos FORCES...

la bonne humeur vous reviendra !



On devient nerveux, grognon, on se torture et on se fatigue pour des riens . . . on se croit vaincu en face de la moindre difficulté...quand notre vitalité diminue.

Si vous êtes dans ce cas ou si vous souffrez de faiblesse, de fatigue habituelle, de douleurs de dos ou de reins (dues à l'épuisement), prenez les PILULES MORO pour reconstituer votre système délabré; les forces, la gaieté et l'énergie au travail vous reviendront!

Par la poste: 50c la boîte ou 3, $1.25.

PILULES MORO

Cie Médicale Moro, 1566, rue S.-Denis, Montréal.

MAINTENANT $1.75 LE GALLON FLACON

VIN BRANVIN de JORDAN



Ce fameux vin canadien ne coûte pas plus cher que les vins ordinaires

26 ONCES 40c
40 ONCES 60c

JORDAN WINES (QUEBEC) LTD., MONTRÉAL, QUÉBEC

Le Service Côtier de Riv.-du-Loup, Enrg.,

Service régulier de Rivière-du-Loup à Québec, avec la goélette "ST-PAUL"

Départ chaque lundi, retour le vendredi.

Pour tout renseignement, s'adresser à

Georges Côté, N.P.

9, rue de la Cour - Rivière-du-Loup.

ISLE-VERTE

MARIAGE.— Samedi, le 5 octobre à 8h. 30, M. le curé E. Guimont a béni le mariage de Mlle Lucile Mignault, fille de M. et Mme Joseph Mignault et de M. Albéni Fortin, de Ste-Anne de Beaupré. M. Joseph Mignault accompagnait sa fille et M. Aimé Fortin était le témoin de son frère.

Après la cérémonie, il y eut réception chez le père de la mariée, puis les nouveaux époux partirent en voyage.

Nos meilleurs voeux de bonheur les accompagnent.

LA CROIX ROUGE. — Mardi, le 1er octobre, avait lieu à la salle paroissiale, au profit de la C. Rouge, une soirée récréative, organisée par le comité.

Des orateurs distingués présentés par M. Adrien Martin, agronome régional, adressèrent la parole : M. J.-F. Pouliot, M. P., M. le Magistrat H.-R. Fiset, M. le dentiste Provencher.

Des articles râflés et d'autres mis en vente rapportèrent de jolies sommes. Des vues animées fort intéressantes, données par M. Dubé, de Notre-Dame du Lac terminèrent cette réunion.

Merci aux organisateurs dévoués de cette belle oeuvre de la Croix Rouge.

Occasion Exceptionnelle

Machines neuves



Remington Portatives.

PRIX A PARTIR DE $42.50

Vente à termes si désirés

S'adresser à

Fernand Paré

Imprimerie du St-Laurent

RIVIERE-DU-LOUP

TEL. 369

St-Onésime

BAPTEMES.— Le 15 septembre M. et Mme Roland Thiboutot, sacristain ont fait baptiser une fille, Marie-Claire, Gertrude. Parrain et marraine : M. et Mme Auguste Soucy, fils.

Le 26 septembre, M. et Mme Philippe Lemieux, marchand, une fille, Marie, Gisèle, Denise. Parrain et marraine : M. et Mme Claude Blanchet, de Québec.

VISITE DES CLASSES.— Dernièrement, M. l'inspecteur Veilleux a fait la visite des classes de la paroisse. Il a paru très satisfait du bon classement des élèves et de leur entrain au travail.

LA PRIERE DU ROSAIRE. — Tous les soir à 6h. 30, un bon nombre de fidèles assistent aux exercices solennels du mois du Rosaire. Un groupe de jeune filles s'occupent du chant.

NOS MALADES.— Le jeune Noel Ouellet, fils de M. Paul Ouellet, après un traitement de six semaines à l'Hôtel-Dieu de Québec, est revenu convalescent dans sa famille.

Mlle M.-Paule St-Pierre, fille de M. Jos. St-Pierre, ainsi que M. Ludovic St-Pierre, sont également à l'Hôtel-Dieu.

Le jeune Claude, enfant de M. Adrien Bouchard, qui s'est fait blesser sérieusement par un cheval est de retour de l'hôpital depuis une quinzaine.

A tous ces malades nous souhaitons un prompt et parfait rétablissement.

VA ET VIENT.— M. le curé s'est rendu à St-Damien et Ste-Claire, cette semaine.

M. et Mme Emile Sirois, des Etats-Unis, sont en visite chez leur père, M. Gédéon Bernier.

Mlle Héène Royer, qui est venue passer une quinzaine au presbytère est retournée à St-Anselme.

St-Joseph, Kam.

BAPTEME.— Le 25 septembre, a été baptisé Joseph, Laurent, Claude, enfant de M. et Mme Antonio Cloutier (Augustine Dionne). Parrain et marraine : M. et Mme François-Léonard Dionne, de Ste-Anne, oncle et tante de l'enfant.

St-Epiphane

MARIAGE.— Le 16 fut béni le mariage de M. Joseph Gagné, fils de M. et Mme Alphonse Gagné, à Mlle Bernadette Chouinard, fille de M. Arsène Chouinard et de Mme Chouinard, décédée.

Nos meilleurs voeux de bonheur.

DIVERS.— Mlle Laurette Landry est revenue de St-André, où elle était l'invitée de sa soeur, Mme Georges Lemieux.

MM. Roger Gagnon, Benoit Landry et Lionel Dubé sont partis pour le camp de Montmagny.

M. et Mme Patrice Tremblay (Fernande Jalbert) sont les heureux parents d'une fille née le 23 septembre et baptisée le 24, sous les prénoms de Marie, Cécile, Solange. Parrain et marraine : M. et Mme Lionel Tremblay, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mme Omer Tremblay, grand'maman de l'enfant.

St-Eusèbe

NAISSANCE.— M. et Mme Adrien Rouleau, un fils, baptisé sous les prénoms de Joseph, Yvon. Parrain et marraine: M. et Mme Eustache Rouleau, oncle et tante de l'enfant.

VA ET VIENT.— M. Georges Martin est revenu demeurer parmi nous, après avoir passé l'été à Clair, N.-B.

M. et Mme Georges Lebel, Mlles Marie-Anna et Rita Lebel, de Clair, N.-B., étaient en promenade chez leurs parents et amis dimanche dernier.

Dimanche le 6 octobre, étaient de passage à St-Eusèbe, M. Jean Ross, Mlles Lucienne, Monique et Desneige Ross, ainsi que MM. Fernand, Jean-Louis et Aldéo St-Pierre, de Rivière-du-Loup.

M. et Mme Alfred Sirois, ainsi que M. et Mme Alexandre Tardif, de cette paroisse, étaient de passage à St-Elzéar, dimanche dernier. Ils étaient accompagnés de MM. Ross et St-Pierre, de Rivière-du-Loup.

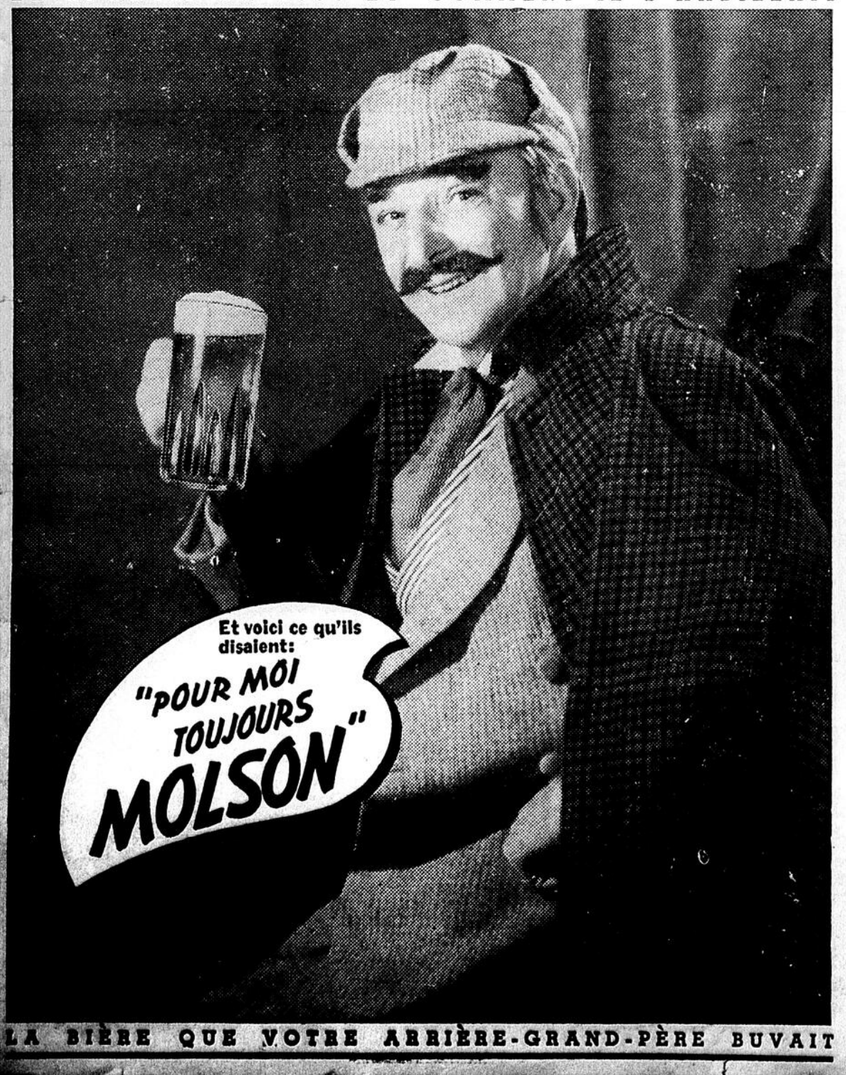
Mme Alexandre Tardif, était en promenade chez ses parents, à la Rivière-du-Loup, la semaine dernière.

M. et Mme Alfred Sirois et M. Alexandre Tardif étaient de passage à Rivière-du-Loup dimancne dernier.

POUR VETIR NOTRE ARMEE

L'habillement d'une armée absorbe des millions de verges de matériel khaki, soit une distance de 4,500 milles linéaires d'étoffe pour uniforme, de huit milles de bandelettes, 2,000,000 paires de bas, un million de chemises, 4,700 chaussures par jour, et ainsi de suite. Ces renseignements sont fournis par le service Industriel du Canadien National.

LE SPORTIF DE 1900 ET COMMENT IL S'HABILLAIT



LA BIÈRE QUE VOTRE ARRIÈRE-GRAND-PÈRE BUVAIT

ARPENTAGES

ROLAND CHAMBERLAND

ARPENTEUR GEOMETRE - INGENIEUR FORESTIER

Bornage — Subdivision — Description technique
Inventaire forestier.

5, rue de la Cour — Télépone 155
Boîte Postale 101 — RIVIERE-DU-LOUP.

LES NOTRES DANS L'AVIATION

A la suite d'une récente promotion, le directeur du Service de l'Effectif, Joseph-Lionel-Elphège-Albert de Niverville, qui devient capitaine de groupe, a l'honneur d'être le plus haut gradé des officiers de langue française dans la Force Aérienne du Canada. Ce titre de capitaine de groupe, dans le classement particulier au Corps d'aviation, équivaut à celui de colonel dans l'armée de terre.

Le capitaine de groupe de Niverville aura pour tâche de surveiller l'enrôlement de milliers de candidats désireux d'obtenir leurs ailes. Tous les centres de recrutement au Canada relèvent de sa compétence.

Cet aviateur qui s'est illustré lors de la dernière guerre est né à Montréal, de parents Canadiens français, le 31 août 1897, mais il est depuis longtemps citoyen d'Ottawa, où, en 1920, il épousait Mlle Emélia Noël. Fidèle à la tradition des "belles familles" de sa race, le capitaine de groupe de Niverville est aujourd'hui, à 43 ans, le père de treize enfants dont dix garçons et trois filles. Son aîné, Gilles de Niverville s'est inspiré du bel exemple du chef de famille. A 19 ans, il fait partie de la Force aérienne du Canada à titre d'officier pilote. C'est aussi à 19 ans que son père, en avril 1917, s'enrôla dans l'aviation canadienne.

Pour vos impressions de toutes sortes, adressez-vous à l'Imprimerie "LE SAINT-LAURENT", 234 Lafontaine, Rivière-du-Loup.

Petites Annonces

Logement à louer

Logement de 6 appartements, en très bonne condition. Situé au No 271 rue Lafontaine. S'adresser à JOSEPH VIEL, marchand.
22-23-p.-p.

Dames demandées

Pour couture légère chez elles. Bons salaires. Travail envoyé frais payés. NATIONAL MANUFACTURING CO., Dépt. 11, Montréal.

Hommes et femmes demandés

Si vous êtes sans emploi actuellement, pourquoi ne pas devenir représentant JITO? Travail facile, commission payante. 200 nécessités comprenant thé, café à offrir dans territoire réservé. Trente jours d'essai *sans risque*. Spéciaux intéressants pour consommateurs. Informez-vous : JITO, 1435 Montcalm, Montréal.
22-23-24-25

Jument à vendre

Une bonne jument avec son poulain à vendre à de bonnes conditions. S'adresser à GERARD GENDRON, St-Arsène.
22-j. n. o.

Homme demandé

Pour Territoire Rawleigh de 800 familles. Ecrivez aujourd'hui. RAWLEIGH, Dépt ML-599-SA-J, Montréal, Canada.

A LOUER

Une maison de 8 appartements, avec garage, hangar et grand terrain pour jardin, située u No 18, rue Raymond. Pour informations, s'adresser chez MME DIDIER LEVESQUE, Village St-Antoine.
23-24-p.

Hommes demandés

FAMILEX donne du travail à 900 vendeurs qui font bien vivre leur famille. Vendez à clientèle établie, parents, plus de 200 nécessités garanties consommées dans chaque foyer. Avec ou sans expérience, vous pouvez réussir si vous êtes honnête et travaillant. Chaque vente d'un dollar vous donne du profit — qui ne peut vendre pour $2.00 en 1 heure? Ceci voudrait dire 90 de l'heure environ. SANS OBLIGATION, écrivez PRODUITS FAMILEX 570 St-Clément, Montréal.

Garage à vendre

Garage situé au coin des rues St-Honoré et Amyot — en arrière de l'Hôtel St-Louis Inn. Outillage de première qualité. Très belle occasion pour un mécanicien sérieux. Ce garage ayant une bonne réputation. Conditions faciles pour un acheteur sérieux. Cause: départ. Pour plus de détails s'adresser à CHS.-EUG. OUELLET, Rivière-du-Loup, Station, ou à sa résidence, 2½, rue Amyot.
22-j. n. o. p.-p.

TEL: Bureau 139 Résidence 208

LÉO BÉRUBÉ

AVOCAT

Bureau : 5 de la Cour
Résidence : 4 Domaine

RIVIERE-DU-LOUP

Dr ULRIC BLIER

MEDECIN - CHIRURGIEN

ex-interne des hôpitaux.

Bureau: 4 de la Cour. Edi. Belle Rivière-du-Loup, Centre.

Bureau : 11 à 12 a. m.
1 à 3 p. m.
7 à 8 p. m.

Téléphone : 212.

Dr D. SAINDON

Chirurgie et Laboratoire à l'Hôpital

BUREAU:

136 RUE LAFONTAINE

RIVIERE-DU-LOUP, CENTRE.

TEL. 145

MEUBLES

Réparations de meubles de tous genres, rembourrage de fauteuil, divans, chesterfield. etc., etc.

Tournage et découpage.

Spécialité:
Réparation de matelas.
Prix les plus bas.

R. L. LEVESQUE

Tél. 3341 38, Hôtel de Ville

RIVIERE-DU-LOUP.

Aussi meubles à vendre.

Fleurs Fleurs

Fleurs artificielles et naturelles, en tout temps de l'année. Bouquets de mariée, Couronnes Mortuaires, Décorations de toutes sortes, etc. Prix spéciaux, satisfaction assurée. MARIE-LOUISE PAQUET, fleuriste, Tél. 3993, 16½, rue Lévis, près de la Route Nationale.
44 — j. n. o.

Terre à vendre

Plusieurs belles terres à vendre dans le village de St-Hubert et les alentours; aussi le long du Cremin Taché, dans St-Cyprien et St-Jean de Dieu et le long du Chemin du Lac, Témiscouata. Plusieurs de ces terres sont avec roulant, à vendre à sacrifice. Pour prix et conditions s'adresser à ALFRED SAINDON, St-Modeste, qui s'engage à conduire gratuitement les acheteurs sérieux.
15 — 52

Bureaux à louer

Au No 18, rue de la Cour. Chauffés. S'adresser à HORACE CIMON, avocat, 18, rue de la Cour, Rivière-du-Loup.

Argent à prêter

Vous trouverez à prêter votre argent en vous adressant à J.-OSCAR LEVESQUE, notaire, 18, rue de la Cour, Rivière-du-Loup.

Hommes demandés

Pour vendre à domicile nos 225 produits, tous sont des nécessités garanties, en outre un remède qui a une existence de 25 ans. Vendeurs peuvent se faire $20. à $30. par semaine. Catalogue Gratis. Dr N.-A. SIROIS, ENR'G, Ste-Anne de la Pocatière, Qué.

Maison à vendre

Une maison en bois, située en arrière des bureaux de l'Unité Sanitaire, rue Lafontaine, à vendre et à déménager du terrain. Pour prix et conditions, s'adresser à ROBERT GRANDMAISON, Cacouna.
1-j. n. o. p.

Ménage à vendre

Poêle, set de boudoir, lits, bureau, etc., etc., à vendre, d'ici 15 jours. S'adresser à MME JEROME LEVESQUE, 9 rue St-Cyrille, Rivière-du-Loup, Station.
22-23-p.

Logements à louer

Logement de 8 appartements, très propre, situé au No. 2, rue Chouinard. Possession le 1er novembre. Pour plus d'informations, s'adresser à MME LUDGER PARADIS, 2½, rue du Rocher, Rivière-du-Loup.
22-23-24-p.-p.

DOUCET & GENDRON Enr.

COURTIERS D'ASSURANCE

Incendie - Garantie - Vie - Accidents

1 rue de la Cour, Rivière-du-Loup.

TEL. 832

CARTES D'AFFAIRES

Dr Antonio Paradis
CHIRURGIE
Rayon X à l'Hôpital.
Bureau à 2 heures p. m.
Tous les jours,
Dimanche excepté.
RIVIERE-DU-LOUP, Centre.
Téléphone : 158.

Casgrain, Lizotte & Dugal
AVOCATS & PROCUREURS
7, rue de la Cour.
RIVIERE-DU-LOUP.
Léon Casgrain, C. R., M. P. P.
L.-P. Lizotte, C. R., M. P.
Louis Dugal, LL. B.

Dr J. O. Benoit
MEDECIN - CHIRURGIEN
29, rue Lafontaine.
RIVIEIE-DU-LOUP, Station.
Opérations à l'Hôpital.
Bureau : 2 à 5 heures p. m.
6 à 8 heures p. m.

Léon Paradis
AVOCAT & PROCUREUR
2, rue de la Cour.
Rue de l'Eglise,
RIVIERE-DU-LOUP.

Dr Luc LeBel
MEDECIN - CHIRURGIEN
78½, rue Saint-André.
RIVIERE-DU-LOUP, Station.
Téléphone : 54.

Horace Cimon
AVOCAT
16, rue de l'Eglise
RIVIERE-DU-LOUP.
Téléphone : 2652.

Dr J. André Lessard
Tel. 141
CHIRURGIEN DENTISTE
100 La Fontaine
Rivière-du-Loup

Dr H. Provencher
CHIRURGIEN-DENTISTE
Bureau :
162, rue Lafontaine,
RIVIERE-DU-LOUP, Centre.

B. P. 122 Tél : 3034
Dr L. Pelletier
CHIRURGIEN-DENTISTE
331, rue Lafontaine.
RIVIERE-DU-LOUP.

Tél. 234 C. P. 86
C. R. Anctil
ASSURANCES GENERALES
Feu, Vie, Automobiles, Accidents, Maladie, Etc.
RIVIERE-DU-LOUP, Station.
39, rue Lafontaine.

Lucien Bédard
NOTAIRE
SYNDIC LICENCIÉ
Case Postale 190 - Téléphone 3
4, rue de la Cour - Rivière-du-Loup, P. Q.

Casier Postal: 7 *Téléphone* {*Bureau* : 226 *Résidence*: 4733
DAVID E. RIOUX
AVOCAT ET PROCUREUR
65, rue Lafontaine, - Edifice Levasseur,
RIVIERE-DU-LOUP, STATION.

J. B. LAVOIE L. L. L.
AVOCAT
RIVIERE-DU-LOUP
BUREAU 20 RUE BLAIS
RESIDENCE 20 RUE IBERVILLE

CHEMIN DE FER TEMISCOUATA

HORAIRE No. 100

EN FORCE LE 29 AVRIL 1940

Heure Normale de l'Est.

* No 1 Automotrice ou Mixte
6.10 a. m. Dép. Rivière-du-Loup, Qué.
10.00 a. m. Arr. Edmundston N.-B.

* No 2 Automotrice ou Mixte
Arr. 2.25 p. m.
Dép. 10.50 a. m.

* No 3 Automotrice ou Mixte
11.20 a. m. Dép. Edmundston N.-B.
1.10 p. m. Arr. Connors, N.-B.

* No 4 Automotrice ou Mixte
Arr. 8.30 a. m.
Dép. 6.40 a. m.

* Service quotidien, le dimanche excepté.

Pour plus amples informations, prospectus, etc., s'adresser à

C. A. STEWART,
Gérant Général.
Rivière-du-Loup, Station Qué

BLAISE FOURNIER B.A., LL. B.

AVOCAT - PROCUREUR

EDIFICE BANQUE PROVINCIALE

319 Lafontaine

Bureau à Notre-Dame-du-Lac tous les samedis

Bonnes nouvelles

Le fédéral paiera $5,000,000. pour le chômage dans Québec

(Le Soleil, 10 octobre 1940)

L'hon. T.-D. Bouchard a reçu hier copie de l'arrêté ministériel qui ratifie l'entente survenue entre Ottawa et Québec au sujet du chômage. — Autant que l'Ontario.

L'entente survenue entre la province de Québec et le gouvernement fédéral au sujet du chômage, vient d'être ratifiée. Comme le "Soleil" l'annonçait précédemment, Ottawa met une somme de $5,000,000 à la disposition du gouvernement pour les dépenses du chômage.

L'hon. T.-D. Bouchard, ministre de la Voirie et des Travaux publics et président du Bureau de la Reconstruction Economique, a reçu, hier, une copie de l'arrêté ministériel adopté par le conseil privé et adopté par le Gouverneur Général qui ratifie l'entente intervenue.

Le gouvernement Godbout a réussi à obtenir des autorités fédérales le même montant que la province d'Ontario pour le chômage, bien que la population de la province voisine soit plus considérable.

On se rappelle que M. Bouchard s'est rendu lui-même à Ottawa, il y a une couple de semaines, pour signer l'entente qui vient de recevoir l'approbation des autorités fédérales. L'entente a un effet rétroactif; elle couvre la période qui s'étend du 1er avril 1940 au 1er avril 1941.

L'hon. M. Howe au nombre des conférenciers

Il assistera au dîner annuel de l'Association Canadienne des bonnes routes au Château.

Le 24 octobre

(L'Action Catholique, 12 octobre)

On comprendra davantage l'importance du congrès de temps de guerre de l'Association canadienne des bonnes routes, qui aura lieu au Château Frontenac, à Québec, les 22, 23 et 24 octobre prochain, en apprenant que l'hon. C.-D. Howe, ministre des munitions, des approvisionnements et du transport, assistera au dîner annuel de l'Association, le 24, et qu'il y prononcera une causerie sur les divers problèmes du transport.

Le congrès a spécialement été convoqué, cette année, pour discuter la relation qui existe entre les routes modernes et les préparatifs militaires, au point de vue de la défense du Dominion. Les Etats-Unis dépensent des milliards pour la construction de routes militaires et les autorités canadiennes reconnaissent la grande importance de bonnes routes et de puissants ponts capables de porter de lourds véhicules militaires et d'absorber le flot intense de la circulation, en cas d'attaque ennemie. C'est pour cette raison que l'hon. M. Howe consent à sacrifier quelques heures de son dur labeur pour entretenir les délégués de cette question d'importance primordiale.

Les ministres de la voirie de chaque province, les sous-ministres et les commissaires américains assisteront en si grand nombre au congrès que M. Arthur Bergeron, sous-ministre de la voirie du Québec, a cru nécessaire de nommer un comité spécial qui fera visiter aux délégués les laboratoires du ministère de la voirie à Québec, qui compte parmi les mieux organisés au Canada.

AUTRE NOUVELLE

Nouvelle route

(Le Soleil, 11 octobre 1940)

Une dépêche de la Presse Canadienne confirme aujourd'hui une nouvelle que "Le Soleil" annonçait en primeure, il y a déjà plusieurs jours, au sujet de la construction d'une route entre la Nouvelle-Angleterre et Québec.

De Portsmouth, New Hampshire, on nous apprend aujourd'hui que la Conférence des commissaires des routes de la Nouvelle-Angleterre a discuté, aujourd'hui, ce projet de construire une nouvelle route jusqu'à Québec.

COMMENTAIRES

Nous félicitons chaleureusement l'hon. T.-D. Bouchard d'avoir obtenu pour le chômage une somme égale à celle qui a été octroyée à la province d'Ontario. C'est sans doute l'heureux résultat des démarches faites à Ottawa par le premier ministre, l'hon. Adélard Godbout et par M. Bouchard lui-même. Il est temps que notre province ait sa juste part des octrois fédéraux.

Depuis dix ans Ottawa a payé plus de $14,500,000 à Ontario pour la route Trans-Canada et notre province n'a eu que $400,000 à cette fin. Il n'est jamais trop tard pour bien faire. Nous souhaitons de tout coeur que les réclamations légitimes du gouvernement provincial soient couronnées de succès dans le plus court délai possible.

Nous nous réjouissons également que l'ont C.-D. Howe se rende à Québec pour assister au dîner annuel de l'Association Canadienne des bonnes routes. Il ne viendra jamais trop souvent dans notre province pour prendre contact avec notre population et apprendre à la connaître.

Mais M. Howe n'est plus ministre du transport; il est ministre de l'approvisionnement et des munitions. Il est ingénieur civil. Avant d'entrer dans le cabinet il s'occupait particulièrement de la construction des élévateurs à grain, ce qui est bien différent de la construction des routes militaires, pour laquelle il ne s'est jamais spécialisé. De plus, ce ne sont pas les innombrables commissaires de l'approvisionnement militaire et des munitions (de son ministère) qui seraient compétents pour diriger un tel travail, sauf pour l'achat du ciment et des casse-pierre.

Son collègue, l'hon. P.-J.-A. Cardin est ministre des travaux publics depuis un grand nombre d'années. C'est son domaine. M. Howe lui a même cédé son portefeuille du transport. C'est donc pourquoi nous croyons que la construction de nos routes militaires devrait être confiée à M. Cardin.

De plus, à la suite des recommandations stupides des *"oracles"* du gouvernement Bennett, que le gouvernement actuel a le grand tort de considérer comme des experts, les travaux publics ont été réduits au strict minimum depuis le début de la guerre. Tous les ingénieurs civils de ce ministère sont à l'ancre. Ils n'ont rien à faire. N'est-ce pas à eux qu'il appartient de surveiller la construction et la réparation de toutes nos routes militaires?

Enfin, avant de construire une nouvelle route entre la Nouvelle-Angleterre et Québec, n'est-il pas plus à propos de réparer les routes militaires.

La route No. 2

La route de Rivière-du-Loup à Edmundston a toute une histoire.

Depuis 1634 jusqu'à la construction du chemin de fer Intercolonial en 1876, le portage de Témiscouata était la plus importante voie de communication par terre entre le Canada, le Nouveau-Brunswick et la Nouvelle-Ecosse.

C'était la route que suivaient les anciens évêques de Québec et les missionnaires qui allaient en Acadie.

En 1783, le gouverneur Haldimand ordonna une corvée de la milice sous la direction du grand voyer Jeon Renaud pour rendre passable le chemin de bois fréquenté par les courriers et les voyageurs. Pendant plusieurs années les courriers se servaient de cette route pour transporter les matières postales pendant l'hiver entre Halifax et Québec.

Dans l'hiver de 1812-13, le 104e régiment du Nouveau-Brunswick suivit ce chemin du Nouveau-Brunswick jusqu'à Québec. En 1813, le capitaine d'Estimauville fit une nouvelle corvée de la milice pour améliorer ce chemin. En février 1814, un bataillon du 8e régiment et un certain nombre de matelots de la marine royale suivirent ce chemin du Nouveau-Brunswick jusqu'à Québec.

En 1814, un détachement de vétérans du 10e bataillon royal se sont établis au portage avec leurs familles. Ils y demeurèrent et reçurent des rations jusqu'en 1819. Un petit fort et des casernes furent érigés sur le chemin du portage par le lieutenant Ingall, ingénieur royal, en 1829. Ces constructions furent appelées Fort Ingall. Une garnison y fut maintenue pendant quelques années.

Un nouveau chemin provincial fut construit en 1856-7 et lans l'hiver de 1861-2, comme les relations étaient alors tendues avec les Etats-Unis, plusieurs régiments de la milice régulière suivirent cette route à partir des provinces maritimes jusqu'à Québec.

Cette route est aujourd'hui la plus importante de toutes celles qui relient notre province aux Etats-Unis parce qu'elle est en même temps un tronçon de la route No. 2 *qui est la plus courte entre Toronto, Montréal et Halifax.*

Nous en aurons la preuve évidente dans le fait que malgré qu'elle ait besoin de réparations urgentes, des convois de camions militaires à destination des provinces maritimes la suivent régulièrement.

Notre alliance avec nos voisins, les Etats-Unis est un argument additionnel et très fort pour la faire construire immédiatement sous les ordres du ministère fédéral des travaux publics, qui devrait en assumer les frais.

Il est temps d'agir.

Jean-François POULIOT.

Evitez la grève des Bank-notes... En faisant de la PUBLICITE



Vente par le shérif

AVIS PUBLIC est par le présent donné que les TERRES et HERITAGES sous-mentionnés ont été saisis et seront vendus aux temps et lieux respectifs, tel que mentionné plus bas.

FIERI FACIAS DE BONIS ET DE TERRIS.

Cour Supérieure
District de Kamouraska
No 15144

DAME RACHEL LANGELIER de la paroisse de St-Eloi, veuve de Jacques Thériault, en son vivant du même endroit, rentier, demanderesse; contre ISIDORE DUMAS du même lieu, défendeur.

(a) Une terre—avec bâtisses susconstruites, située à St-Eloi, contenant environ trois arpents et deux perches de front sur quarante-deux arpents de profondeur, connue et designée au plan et livre de renvoi officiels du cadastre du Comté de Témiscouata pour la dite paroisse de St-Eloi, sous les numéros deux cent trente-cinq (235) et deux cent trente-six (236).

(b) Une terre connue et désignée aux plan et livre de renvoi officiel pour le dit comté, dite paroisse de St-Eloi, sous le numéro deux cent quarante-neuf (249).

Les dits immeubles formant une seule et même exploitation et devant être vendus, ensemble d'un seul bloc.

Pour être vendu à la porte de l'église paroissiale de St-Eloi, district de Kamouraska, MERCREDI, le TRENTIEME jour d'OCTOBRE, 1940, à DIX heures de l'avant midi.

Le shérif,

Bureau du shérif, E. A. DOUCET.
Rivière-du-Loup, 25 septembre 1940
(Première publication, 28 septembre 1940). 4539-39-2-o

REMUNERATION OPPORTUNE

Dans le cours de l'année qui s'en va rapidement à sa fin, les autorités du Ministère de la Colonisation ont entrepris ce qu'au début on appelait une expérience de mécanisation des travaux de colonisation. Cette expérience a pris des proportions tellement considérables qu'elle menace de devenir une entreprise pure et simple.

On nous dit à tous les jours que dans telle colonie 200 acres de terre ont été essouchées à l'aide de tracteurs, que dans tel rang 175 acres ont été labourées. C'est dire que le travail a de l'importance. Les colons chez lesquels se sont faits ces divers essais en ont on ne peut plus satisfaits, il va sans dire. Ceux qui sur le terrain s'occupent de leurs affaires partagent cette satisfaction.

Il semble cependant que l'on n'ait pas encore décidé de faire payer aux colons ces divers travaux. S'il faut en croire l'expérience de bien des vieux colonisateurs, on aurait cependant tout avantage à charger aux colons quelque chose pour ce qu'on leur fait. Certains ont prétendu qu'on était en train de les gâter et c'est beaucoup plus vrai si l'on va jusqu'à leur donner gratuitement tout cet essouchement et ce labour qu'on leur fait. Il est cependant un autre point auquel il faut prêter un peu d'attention. Les travaux mécanisés n'étant qu'une expérience, il est encore bien des rangs où l'on ne pourra pas aller cette année, bien des colons qu'on ne pourra pas aider. Il ne semble donc pas juste que l'on fasse à quelqu'un son travail et qu'on lui accorde quand même la prime attachée à ce travail. Son voisin qui doit se débrouiller tout seul ne recevra que le même argent et il sera en outre forcé de le dépenser en bonne partie pour essoucher ou labourer sa terre. De plus, parmi ceux chez lesquels on laboure 5 acres de terre, il en est certainement quelques-uns qui n'en auraient pas labouré du tout si on ne les avait aidés. On les a pour ainsi dire forcés de s'avancer et on va les payer en plus sans qu'ils aient eu rien à faire. Donner à ceux-là n'enlève évidemment rien aux autres si l'on parle d'argent mais une telle façon de procéder est bien de nature à leur enlever un peu de l'encouragement dont ils ont grandement besoin.

Il n'y a point de doute, suivant ce qu'on nous cit dans plusieurs endroits où les tracteurs n'ont pas encore passé, que les colons n'hésiteraient pas à sacrifier de leur prime de labour $4.00 ou $5.00 à l'acre, de leur prime de défrichement $5.00 ou $6.00 pour voir ce travail fait et n'avoir point à courir ici et là pour se trouve du pouvoir de traction encore malheureusement trop rare dans les colonies. Au reste, avec l'argent retiré, on pourrait amplifier l'expérience au point de pouvoir faire à peu près partout le même travail, de pouvoir rendre à tous les colons le même service.

C.-E. COUTURE.

Liste des prix du cercle des fermières de St-Joseph de Kam.

Un écheveau de laine domestique: 1er prix, Mlle Laurentia Chénard; 2ème prix, Mme Ludger Vaillancourt; 3ème prix, Mme François Chénard; 4ème prix, Mlle Rosa Morin.

Deux écheveaux de lin domestique : 1er prix, Mlle Jeannette Sirois; 2ème prix, Mlle M.-Ange Lamarre; 3ème prix, Mme François Chénard; 4ème prix, Mlle A.-Aimée Cloutier.

Chaussettes pour homme, laine domestique : 1er prix, Mme François Chénard; 2ème prix, Mlle Jeannette Sirois; 3ème prix, Mme J.-B. Bélanger; 4ème prix, Mme Ludger Vaillancourt.

Gants tricotés pour dame : 1er prix : Mlle Délina L'Italien; 2ème prix, Mlle Aurore Ouellet; 3ème prix, Mlle Jeannette Sirois; 4ème prix, Mme Alfred Turcotte.

Chandail pour garçons : 1er prix, Mme Ludger Vaillancourt; 2ème prix, Mlle Délina L'Italien; 3ème prix, Mlle A.-Aimée Cloutier; 4ème prix, Mme J.-B. Bélanger.

Une pièce de flanelle légère : 1er prix, Mlle Gabrielle Chénard; 2ème prix, Mme Joseph Pelletier; 3ème prix, Mlle M.-Ange Lamarre; 4ème prix, Mlle Jeannette Sirois.

Couverture croisée : 1er prix, Mme François Chénard; 2ème prix, Mlle Gabrielle Chénard; 3ème prix, Mlle Aurore Ouellet; 4ème prix, Mme J.-B. Bélanger.

Dessus de chaise crocheté : 1er prix, Mlle Marguerite Soucy; 2ème prix, Mlle Gabrielle Chénard.

Chemise pour homme : 1er prix, Mme François Chénard; 2ème prix, Mme J.-B. Bélanger; 3ème prix, Mme Alfred Bérubé.

Trois sous-plats : 1er prix, Mlle M.-Ange Lamarre; 2ème prix, Mlle Jeannette Sirois; 3ème prix, Mlle Gabrielle Chénard; 4ème prix, Mlle Délina L'Italien.

Sac à chaussures: 1er prix, Mme François Chénard; 2ème prix, Mlle Laurentia Chénard; 3ème prix, Mme J.-B. Bélanger.

Pantoufles avec semelles : 1er prix, Mme Alfred Bérubé; 2ème prix, Mme J.-B. Bélanger.

Dessus d'oreillers : 1er prix, Mme Ernest Ouellet; 2ème prix, Mlle M.-Anna Charest; 3ème prix, Mme Ludger Vaillancourt; 4ème prix, Mlle A.-Aimée Cloutier.

Foulard pour homme : 1er prix Mme J.-B. Bélanger; 2ème prix, Mme François Chénard.

Habit pour garçonnet : 1er prix, Mme J.-B. Bélanger; 2ème prix, Mlle Vitaline St-Pierre; 3ème prix, Mme Alfred Bérubé.

Une chainette en crin : 1er prix, Mme Paul St-Pierre; 2ème prix, Mlle M.-Ange Lamarre.

Tapis crocheté : 1er prix, Mlle Délina L'Italien; 2ème prix, Mlle Cécile St-Pierre; 3ème prix, Mlle Gabrielle Chénard; 4ème prix, Mme Ludger Vaillancourt; 5ème prix, Mlle Ange-Aimée Cloutier.

Tapis tressé : 1er prix, Mme J.-B. Bélanger; 2ème prix, Mlle Délina L'Italien; 3ème prix, Mlle Marguerite Soucy; 4ème prix, Mme Alfred Turcotte.

Robe pour fillette : 1er prix, Mme Ludger Vaillancourt; 2ème prix, Mlle A.-Aimée Cloutier; 3ème prix, Mlle Rosa Morin.

Nappe de lin : 1er prix, Mlle Gabrielle Chénard; 2ème prix, Mlle Marguerite Soucy.

Six serviettes de table, lin domestique : 1er prix, Mlle Gabrielle Chénard; 2ème prix, Mme Ernest Ouellet; 3ème prix, Mlle M.-Ange Lamarre.

Châle, laine domestique : 1er prix, Mme J.-Emile Soucy; 2ème prix, Mme J.-B. Bélanger; 3ème prix, Mme Ernest Ouellet; 4ème prix, Mme Alfred Bérubé; 5ème prix, Mlle Rosa Poussard.

Ceinture tissée pour dame : 1er prix, Mme François Chénard; 2ème prix, Mlle Laurentia Chénard.

Chapeau pour enfant : 1er prix, Mme Ludger Vaillancourt; 2ème prix, Mme J.-B. Bélanger.

Parure de fauteuil, tricotée au crochet : 1er prix, Mlle Délina L'Italien; 2ème prix, Mlle Jeannette Sirois; 3ème prix, Mme J.-B. Bélanger.

Coussin : 1er prix, Mlle Rosa Morin; 2ème prix, Mlle Aurore Ouellet; 3ème prix, Mlle Gabrielle Chénard; 4ème prix, Mlle Vitaline St-Pierre; 5ème prix, Mlle Délina L'Italien.

Pain blanc : 1er prix, Mme Joseph Pelletier; 2ème prix, Mme Adélard Pelletier; 3ème prix, Mlle Jeannette Sirois; 4ème prix, Mme Jos. Lapointe.

Pain brun : 1er prix, Mlle Jeannette Sirois; 2ème prix, Mlle Rosa Morin.

Gâteau au chocolat : 1er prix, Mme J.-B. Bélanger; 2ème prix, Mlle Gabrielle Chénard; 3ème prix, Mme Ludger Vaillancourt.

Biscuits secs au gingembre : 1er prix, Mlle Délina L'Italien; 2ème prix, Mlle Gabrielle Chénard; 3ème prix, Mme J.-B. Bélanger; 4ème prix, Mme Ludger Vaillancourt.

Fudge au chocolat : 1er prix, Mlle Laurentia Chénard; 2ème prix, Mme François Chénard; 3ème prix, Mlle Emélia Bélanger.

Conserve de framboises : 1er prix, Mme François Chénard; 2ème prix, Mlle Délina L'Italien; 3ème prix, Mme Ludger Vaillancourt; 4ème prix, Mme Ernest Ouellet; 5ème prix, Mme Jos. Lapointe.

Conserve de carottes : 1er prix Mlle Jeannette Sirois; 2ème prix, Mme Jos. Pelletier; 3ème prix Mlle M.-Anna Charest; 4ème prix, Mlle Simone Pelletier.

Conserve de veau: 1er prix, Mme Adélard Pelletier; 2ème prix, Mlle Gabrielle Chénard; 3ème prix, Mlle Rosa Morin.

Six reines-marguerites : 1er prix, Mlle Jeannette Sirois; 2ème prix, Mlle Rosa Morin; 3ème prix, Mlle Vitaline St-Pierre; 4ème prix, Mlle Gabrielle Chénard.

Bouquet, fleurs variées : 1er prix, Mme Ernest Ouellet; 2ème prix, Mlle Délina L'Italien; 3ème prix, Mlle Vitaline St-Pierre.

Six betteraves : 1er prix, Mme Ernest Ouellet; 2ème prix, Mlle Délina L'Italien; 3ème prix, Mlle M.-Ange Lamarre; 4ème prix, Mlle M.-Anna Charest.

Six carottes: 1er prix, Mlle Vitaline St-Pierre; 2ème prix, Mme Adélard Pelletier; 3ème Mme Paul St-Pierre; 4ème prix, Mlle Aurore Ouellet.

Choux d'hiver : 1er prix, Mme Adélard Pelletier; 2ème prix, Mlle Délina L'Italien; 3ème prix, Mlle Ange-Aimée Cloutier; 4ème prix, Mlle Jeannette Sirois.

Choux-fleur : 1er prix, Mlle Jeannette Ouellet.

Choux de Siam : 1er prix, Mlle Dosa Morin; 2ème prix, Mme ;Alfred Turcotte; 3ème prix, Mlle Jeannette Sirois; 4ème prix, Mlle Délina L'Italien.

Concombres : 1er prix, Mlle M.-Anna Charest; 2ème prix, Mlle Jeannette Sirois; 3ème prix, Mme J.-B. Bélanger; 4ème prix, Mme Armand Ouellet.

Oignons sans tige : 1er prix, Mme Armand Ouellet; 2ème prix Mlle Rosa Morin; 3ème prix, Mlle Jeannette Ouellet; 4ème prix, Mme Alfred Turcotte.

Salsifis : 1er prix, Mlle Rosa Morin; 2ème prix, Mme Adélard Pelletier; 3ème prix, Mlle Simone Pelletier.

Panais : 1er prix, Mme J.-B. Bélanger; 2ème prix, Mlle Simone Pelletier; 3ème prix, Mlle Rosa Morin, 4ème prix, Mme Adélard Pelletier.

Tomates : 1er prix, Mlle Aurore Ouellet; 2ème prix, Mlle Gabrielle Chénard; 3ème prix, Mlle M.-Anna Charest.

Céleri : 1er prix, Mme Adélard Pelletier; 2ème prix, Mme Alfred Turcotte; 3ème prix, Mlle Gabrielle Chénard; 4ème prix, Mlle Rosa Morin.

Haricots-beurre : 1er prix, Mlle Délina L'Italien; 2ème prix, Mme Jos. Lapointe; 3ème prix, Mlle Rosa Charest; 4ème prix, Mme J.-B. Bélanger.

Heure des marées

MOIS D'OCTOBRE

	Mer haute	Heure avancée A. M.	P. M.
17—Jeudi		4.18	4.28
18—Vendredi		4.48	4.52
19—Samedi		5.21	5.32
20—Dimanche		5.55	6.08
21—Lundi		6.13	6.27
22—Mardi		7.18	7.34
23—Mercredi		8.12	8.32

Evitez la grève des Bank-notes... En faisant de la PUBLICITE.



Les nemrods et l'automne

L'arrivée de l'automne marque l'ouverture de la chasse. Des contingents de nemrods canadiens et américains organisent déjà leurs randonnées par le Canadien National, dans les forêts du Québec, dans les régions giboyeuses du Saguenay, du Saint-Maurice, des Laurentides; ils apportent leur contribution heureuse au tourisme de l'automne le plus rémunérateur. Nos frontières sont largement ouvertes aux chasseurs américains; en dépit de la guerre, ils entrent au pays sans aucune difficulté, avec tout leur attirail, leurs fusils et leurs munitions; on leur demande une simple formalité, à savoir un permis de chasse facilement émis par les autorités et un permis de porter des armes à feu, exigé par le commissaire de la police fédérale. Les pronostics d'une saison de chasse très abondante s'annoncent très prometteurs.

Pour vos impressions de toutes sortes, adressez-vous à l'Imprimerie du *"Saint-Laurent"*, Rivière-du-Loup.



NORTH AMERICAN LIFE
ANTONIO ALBERT
Gérant de district - Tél.3904
"Assurez votre avenir"
ÉTABLIE EN 1881 — UNE COMPAGNIE MUTUELLE — SOLIDE COMME LE CONTINENT
TOUS LES PROFITS AUX ASSURÉS

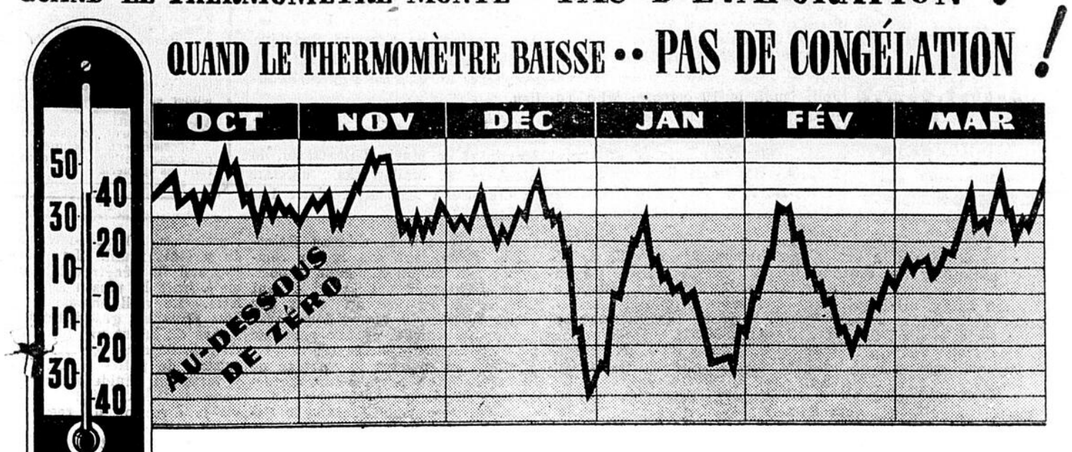


Pour une installation de bain, lavabo, évier ou la réfection de votre salle de bain actuelle, nous offrons des produits de haute qualité ainsi que des accessoires chromés dont le fini s'harmonise avec les teintes les plus variées de la pièce.

Un coup d'oeil dans notre vitrine vous convaincra de la qualité et de la beauté de ces marchandises.

Arthur L. Pelletier, Enrg.
Quincaillerie
127 rue Lafontaine, Rivière-du-Loup, Station.
J.-T. MIVILLE, Gérant.

QUAND LE THERMOMÈTRE MONTE •• PAS D'ÉVAPORATION !
QUAND LE THERMOMÈTRE BAISSE •• PAS DE CONGÉLATION !



LA TEMPÉRATURE INDÉCISE AU CANADA EN HIVER DEMANDE CET ANTIGEL *Garanti*

● Plus que jamais auparavant, votre auto est une possession qu'il faut sauvegarder.

Le plus grand danger pendant l'hiver c'est la congélation. Cette année, ne courez pas de risques—achetez, maintenant, la protection pour *tout l'hiver*. L'Antigel "Prestone", employé avec la quantité exacte d'eau, ne gèlera pas, *quelle* que soit la température de l'hiver — ne bouillira pas par temps doux.

Des ingrédients spéciaux protègent contre la rouille et la corrosion — et les dépenses futures. Aujourd'hui — plus de 15,000 marchands sont prêts à vous servir. Quoique les prix de différentes commodités aient tendance à augmenter, le prix de ce produit reste le même. Demandez de l'Antigel "Prestone" —maintenant!

IL N'Y A QU'UN SEUL ANTIGEL MARQUE "PRESTONE"



PAS DE HAUSSE DE PRIX

CANADIAN NATIONAL CARBON COMPANY, LIMITED — Halifax, Toronto, MONTRÉAL, Winnipeg, Vancouver

PRESTONE
MARQUE DÉPOSÉE
ANTIGEL



Le rendez-vous des voyageurs et voyageuses qui viennent à Montréal . . .

C'est indiscutablement le Windsor. Dames et jeunes filles, hommes d'affaires, touristes et professionnels, tous choisissent ce grand hôtel de la rue Peel, lorsqu'ils sont de passage dans la Métropole du Canada.

Le "Windsor" a la réputation de satisfaire les clientèles les plus variées et les plus exigeantes.

Hôtel Windsor
Rue Peel, près de la rue Ste-Catherine
Face au Square DOMINION, Montréal
Tél. PLateau 7181

Le courrier de Tante Odile

Adressez toute correspondance à:
TANTE ODILE
Au soin du "Saint-Laurent"
974 rue Roy est, appartement No. 7
MONTREAL.

BRUNETTE aux YEUX BRUNS Votre écriture me dit que vous pêchez un peu par paresse et que vous détestez l'activité physique Votre horoscope me dit que 6 et 7 sont vos numéros chanceux, bleu votre teinte chanceuse et vendredi votre jour chanceux. Une carrière artistique vous réussirait beaucoup.

—□—

MERLETTE : Votre écriture me dit que votre caractère est ardent. Beaucoup d'imagination. Votre horoscope me dit que 7 et 4 sont vos numéros chanceux. Vous aurez dans la vie, des idées en dehors de l'ordinaire. Originalité. L'écriture de votre amie me dit que son imagination vagabonde. Ame tendre. Son horoscope me dit que 9 et 6 sont vos numéros chanceux, le mardi, votre jour chanceux et rouge votre couleur chanceuse. Personne très rêveuse mais cependant très active.

—□—

SHERBROOKE : Votre horoscope me dit que 5 et 9 sont vos numéros chanceux et que vous avez une nature forte et qui ne sait pas comprendre les restrictions que la vie, parfois, inflige aux vivants. Si ce jeune homme a pour vous des paroles amoureuses, informez-vous certainement de ses intentions futures. Pour une longue horoscope, il faudrait envoyer 25c pour chacun de vous, votre adesse et une enveloppe adressée.

—□—

PETITE IGNORANTE : Caractère enthousiaste. Idées fines. Prédispositions à la matière. Timidité.

—□—

BRUNE AUX YEUX NOIRS : Votre écriture me dit que vous manquez de volonté. Beaucoup d'égoisme. Votre horoscope me dit que vous réussirez chaque fois que vous serez votre propre maître. 1 et 6 sont vos numéros chanceux. Pour une plus longue étude envoyez 25c pour horoscope et 25c pour graphologie.

—□—

Mlle Ernestine Chénard, de Bic, Co. Rimouski, Qué., désire un correspondant âgé de 34 à 41 ans.

—□—

FLEUR D'AMOUR : Votre horoscope me dit que vous êtes un peu orgueilleuse; 5 et 6 sont vos numéros chanceux; vous êtes de caractère calme, patient et réservé. Oui vous vous marierez, mais vous aurez des troubles d'argent.

—□—

TI-JEAN : Caractère pessimiste et renfermé. Un peu envieux.

—□—

M. Ti-Pierre St-Pierre, de St-Cyprien, Co. Rivière-du-Loup, P. Q., voudrait une correspondante de 20 à 24 ans. Il a 21 ans.



Essayez LES SACHETS INDIVIDUELS de thé LIPTON

Ils sont commodes, économiques et l'on en dispose facilement. Faits de papier-filtre absolument insipide, chaque sachet donne deux tasses de thé LIPTON à étiquette jaune—le LIPTON le plus fin—un thé de l'Empire digne d'un roi. Empaqueté en lots de 20 et 100 sachets. L8F

LIPTON LE THE SAVOUREUX
PETITES FEUILLES
ETIQUETTE ROUGE ETIQUETTE ORANGE ETIQUETTE JAUNE

Emile Breton Enr.

DEPARTEMENT D'EPICERIES

EXTRA SPECIAL JUSQU'AU 25 OCT.

BISCUITS de fantaisie 2 lbs	.25	CHOCOLAT au lait Bud et Wafer, la lb	.19
BISCUITS secs assortis. La lb	.10	FEVES Clarks bte 21 oz, 2 pour	.19
SOUPE "Habitant" 2 btes	.19	CONFITURES fraises pot 32 oz	.29
MARINADES sûres ou sucrées, Gros pot	.23	MOUTARDE "Chef" gros pot	.18
CORN FLAKES Sugar-Crisp, 3 btes	.23		

Extra spécial sur toutes nos lignes de bonbons.

A VENDRE

Une bonne jument de livraison, pouvant faire toutes sortes d'ouvrages. Vous n'aurez qu'à vous adresser au magasin.

Département de la vaisselle, verrerie, coutellerie, aluminium, articles de fantaisie, et ustensiles de cuisine.

GRANDE REDUCTION GENERALE POUR OCTOBRE

Notre assortiment de Pyrex est toujours au grand complet et nous avons différents sets qui se présentent très bien pour cadeaux de noces. Nous garantissons à notre clientèle que nous leur livrons le véritable Pyrex et non un substitut.

Nous avons un beau choix de marchandises pour cadeaux de tous genres : verrerie taillée, coutellerie, argenterie, porcelaine, et différents articles électriques, tels que des grillettes, toasters, fers à repasser, Silex, percolateurs, etc.

Notre assortiment de pots à bouquets en terre cuite est au complet et toujours à des prix défiant toute compétition.

Nous avons une réduction spéciale sur tous les articles en aluminium, cuves, bouilloires, articles de cuisine en général.

Notre-Dame-du-Lac

MARIAGE.— Le 2 octobre eut lieu le mariage de Mlle Alberta Thériault à M. Albert Fitzback, de St-Eusèbe.

AUTRE MARIAGE.— Le 14 octobre, Mlle Thérèse Soucy, fille de M. J.-P. Soucy, d'Edmundston, unissait sa destinée à M. Albert Roy. M. J.-F. Simard conduisait sa nièce à l'autel et M. Philéas Roy accompagnait son fils.

Après la réception qui eut lieu chez M. J.-F. Simard, les nouveaux époux partirent en voyage pour Montréal et les Cantons de l'Est. A leur retour ils résideront à Rimouski.

Nos meilleurs voeux de bonheur.

JOYEUSE REUNION.— Samedi dernier, Mlle Béatrice Soucy recevait un groupe d'amies chez son oncle, M. Alfred Beaulieu, à l'occasion du mariage de sa soeur, Mlle Thérèse Soucy. Elles s'amusèrent fort gaiement jusqu'à une heure avancée.

Etaient présentes : Mlles Berthe Ouellet, Gisèle Soucy, de Montréal, Aline Dubé, Ovéline Beaulieu, Gemma Simard, de Rivière-Bleue, Jeanne Rouleau, M.-Paule Ouellet, Odette Voisine, Aline Dubé, inst., M.-Paule Cloutier, Rolande Lavoie, Sylvia Martin, Thérèse Dumas, Norma Violette, Lina St-Pierre, Yolaine Laplante.

DIVERS.— M. Ls.-P.-G. Bouchard est de retour parmi nous après avoir passé quelques mois à Rivière-du-Loup.

Les membres du comité de la Croix Rouge du comté de Témiscouata désirent remercier tous ceux qui de près ou de loin, ont contribué au succès de la campagne dans ce comté.

LA CROIX ROUGE.— Section de Témiscouata.

Compte rendu des activités.

St-Mathias de Cabano	$470.18
Notre-D. du Lac	420.95
St-David d'Estcourt	122.00
Conseil de Comté	100.00
Rivière-Bleue	90.52
St-Pierre d'Estcourt	72.00
St-Eusèbe	48.50
St-Honoré	40.00
St-Juste du Lac	31.50
St-Emile d'Auclair	30.38
Ste-Rose du Dégelé	30.00
Les Etroits	27.30
St-Louis du Ha! Ha!	16.50
St-Benoit de Packington	15.00
St-Michel de Squateck	1.00
TOTAL	$1,515.18

J.-BTE. LAVOIE,
Capitaine d'équipe.

St-Jean-de-Dieu

VA ET VIENT.— M. et Mme Adolphe Soulard, M. et Mme Ernest Soulard, Mlle Léonie Soulard et M. Alphonse Dumont, à Gentilly, au début de la semaine à l'occasion du service de M. Alphonse Soulard.

M. le curé J. Gauvin, M. et Mme Florian Rioux, M. et Mme Gérard Rioux, à Rimouski, dimanche dernier.

M. et Mme Arthur Rousseau, hôtellier, de retour de leur voyage de noces.

M. et Mme Joseph Rousseau étaient à Québec vendredi dernier.

La colonne de beauté

dirigée par

Cousine Blanche

Diplômée de l'Université de Beauté de Paris



POUR LES "PLUS DE QUARANTE" — DOUBLE MENTON ET OBESITE.

Les femmes qui dépassent la quarantaine ont à redouter, en plus des rides, l'obésité. qui se manifeste d'abord par le "double menton".

Si ce "double menton" ne fait que commencer à se manifester, on le fera disparaître en pratiquant chaque jour le petit exercice suivant : envoyer énergiquement la tête en arrière de manière à ce que la peau du cou soit bien tendue. Cet exercice fait dix fois consécutives chaque soir au coucher, fera des merveilles. En plus, massager le cou avec de la crème aux vitamines F, puis alors que la peau du cou est bien tendue par le mouvement arrière de la tête, tapoter fermement le dessous du menton avec le dos de vos mains. Evidemment, si le double menton est trop prononcé, il faudra recourir à une de ces gelées dites "réduisantes", dont l'effet est de faire résorber les chairs.

Les rides du tour de la bouche se corrigent de la façon suivante : massager le tour des lèvres avec une crème vitaminée. puis ouvrir la bouche assez grande pour découvrir les dents, fermer la bouche en raidissant lentement la mâchoire inférieure jusqu'à ce que vous ressentiez la tension des chairs. Faire cet exercice dix fois le soir au coucher.

Quant à l'obésité, maintenant que la vente de drogues amaigrissantes a été défendue par le ministère de la santé... non sans raison, soit dit en passant — il faut avoir recours à des diètes, dont celle du lait est, à mon avis, la meilleure. A suivre cette diète, préconisée d'abord par le chanoine Kneipp, on peut perdre jusqu'à 15 livres en 21 jours. Après la quarantaine — surtout si l'on est grosse — se méfier des exercices physiques violents. car ils peuvent avoir des effets néfastes. Le coeur étant entouré d'une couche graisseuse ne bat plus avec la même énergie que lors de notre jeunesse et si, à la suite de violents exercices, on occasionne des battements anormaux, on court fort le risque de provoquer des accidents graves.

Si vous êtes au nombre des "plus de quarante", n'hésitez pas à me soumettre vos petits et gros problèmes de beauté. J'ai moi-même, depuis peu il est vrai, dépassé cet âge, donc je vous comprends et je saurai vous conseiller utilement. Le fait de m'écrire ne vous oblige en rien puisque ce journal a retenu mes services tout exprès pour vous renseigner.

Profitez de votre lettre pour me demander ceux des feuillets publiés à l'intention de mes lectrices qui sont aptes à vous intéresser. Ces feuillets traitent des soins du visage, des mains, des yeux, des cheveux, des pieds, le développement normal du buste, la maigreur, l'obésité, l'enlèvement des poils follets, la transpiration excessive et les poids et mesures normaux.

Adressez vos lettres tout simplement à Cousine Blanche, 197 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal, en ayant soin d'inclure un timbre de 3c pour frais de poste.

Cousine Blanche

Poulettes à vendre

Poulettes Plymouth Rock, prête à pondre. Meilleures lignées reconnues. S'adresser à L'ASSOCIATION AVICOLE, Montmagny, Qué 21-22-23-p.

Service anniversaire

A St-Epiphane, lundi le 21 octobre à 8 heures (solaire), sera chanté le service anniversaire de Mlle Lucile Dubé, fille de M. Joseph Dubé. Parents et amis invités.

Duncan's
ROYAL PALACE
Liqueur WHISKY
MÉLANGÉ ET EMBOUTEILLÉ AU CANADA
13 oz. $1.40 - 25 oz. $2.60 - 40 oz. $4.15

Mc Nish's
DOCTORS' SPECIAL
IMPORTED SCOTCH Whisky
DISTILLÉ ET MÉLANGÉ EN ECOSSE
26 oz. $3.05 - 40 oz. $4.55

Dites Corby's!
Corby's
LONDON DRY GIN
DISTILLÉ ET EMBOUTEILLÉ AU CANADA
25 oz. $2.30 - 40 oz. $3.60

ROBERT Mc Nish
London Dry Gin
BOUTEILLES 25 OZ. $2.30 BOUTEILLES 40 OZ. $3.50
DISTILLÉ ET EMBOUTEILLÉ AU CANADA

Dites Corby's!
Corby's
RYE WHISKIES
EMBOUTEILLÉ EN ENTREPÔT AU CANADA
Vieilli 10 ans—10 oz. $1.85-25 oz. $2.50-40 oz. $3.80
Vieilli 12 ans—13 oz. $1.85-25 oz. $2.95-40 oz. $4.45
CORBY DISTILLERIES LIMITED

St-Clément

NAISSANCES.— Joseph, Roland, Jacques, fils de M. et Mme Florian Charron (Adrienne Bourgoin). Parrain et marraine : M. et Mme Roland Morin, de Rivière-du-Loup oncle et tante de l'enfant.

Marie-Louise, Aline, fille de M. et Mme Joseph Pelletier (R.-Aimée Veilleux). Parrain : M. Louis Gagné; marraine : Mlle Wilhelmine Pelletier.

M. et Mme René Dubé annoncent la naissance de deux jumelles Marie-Ginette et Marie-Mariette. Parrains et marraines : M. et Mme Léo Dubé, et M. et Mme Salomon Dion, de St-Paul de la Croix, oncles et tantes des enfants.

MARIAGES.— En septembre eut lieu le mariage de M. A. Larocque, forgeron, de St-Jean de Dieu, à Mlle Clorinthe Santerre. Le déjeuner fut servi à l'hôtel Roy. Environ 75 invités y prirent part. Le souper fut servi chez M. Larocque, le père du marié.

Mercredi, le 16 octobre, eut lieu le mariage de M. Gérard Veilleux, à Mlle M.-Rose Leblond, de St-Cyprien.

Nos meilleurs voeux de bonheur.

VA ET VIENT.— M. et Mme Roméo Ouellet, de Amesbury, Mass., étaient chez leurs parents, M. et Mme Arthur Ouellet, M. et Mme Camille Charron, M. et Mme Jos. Charron, du Lac des Aigles.

Un groupe de dames sont allées suivre les exercices d'une retraite fermée à Rimouski.

Soeur Gauvin, des RR. SS. de la Congrégation, de Montréal, et Soeur Pelletier, de l'Hôpital de Rivière-du-Loup étaient de passage chez MM. Ulderic et Elisée Gauvin.

M. Albert Tremblay, forgeron, est de retour de l'hôpital de Rivière-du-Loup, où il a subi une opération pour l'appendicite.

Mlle Marcelle Beaulieu est allée à Québec, voir sa soeur Yolande. chez les RR. SS. de la Charité.

Mlles Béatrice Fortin et Regina Roy sont allées à Ste-Angèle, récemment.

Ste-Rose-du-Dégelé

FEU M. MARCEL DUMONT.— Les obsèques de M. Marcel Dumont, époux de Dame Marie Thériault, décédé accidentellement le 27 septembre eurent lieu à Ste-Rose, le 30 septembre, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Il était âgé de 57 ans et 6 mois.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé J.-Eud. Desbiens, curé de la paroisse et le service funèbre fut chanté par M. l'abbé Gérard Marquis, vicaire de la paroisse.

Servaient de porteurs : MM. Arthur Lavoie, Paul Caron, Denis Griffin, Joseph Landry, Fabien Landry, Ludger Dupont. M. Ludger Gervais portait la croix.

Le défunt laisse pour pleurer sa perte, outre son épouse, trois fils : MM. Emile, Wilfrid et Léo Dumont; ses filles : Mme François Michaud (Alma), de St-Jean de la Lande, Mme Jean-B. Turrotte (Eva), de St-Jean de la Lande; ses frères : M. Joseph Thériault de Notre-Dame du Lac, M. Antoine Dumont, Cobalt, Ont., Léon, Rivière-Verte, Ovide Dumont, de Ste-Rose; ses belles-soeurs: Mme Joseph Dumont, Notre-Dame du Lac, Mme Léon Dumont, Rivière-Verte, Mme Antoine Dumont et Mme Ovide Dumont, de Cobalt, Ont. Ses gendres: François Michaud, J.-Baptiste Turcotte, de St-Jean de la Lande; ses belles-filles, Mmes Wilfrid et Léo Dumont, de Ste-Rose.

FEU M. H. MICHAUD.— Les funérailles de M. Herménégilde Michaud, époux de Dame Marie Denis eurent lieu à Ste-Rose, vendredi, le 4 octobre. Il était âgé de 81 ans et 11 mois.

FEU MLLE Y. THERIAULT.— Est décédée au sanatorium de Mt-Joli, jeudi, le 10 octobre, Mlle Yolande Thériault, fille de M. Alfred Thériault et de Mme Thériault, décédée. Elle était âgée de 17 ans et 1 mois. Ses funérailles eurent lieu à Ste-Rose, au milieu d'une assistance nombreuse.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé J.-Eud. Desbiens, curé de la paroisse et le service fut chanté par M. l'abbé Gérard Marquis, vicaire de la paroisse.

Les porteurs étaient : MM. Léopold Beaulieu, Camille Moreau, Adélard Pelletier, Elphège Ouellet. M. Emilien Beaulieu portait la croix.

Elle laisse pour pleurer sa perte, son père, M. Alfred Thériault, et sa belle-mère, Mme Thériault; de St-Jean de la Lande; ses frères : MM. Alfred-Emile et Bertrand Thériault, de Ste-Rose, Henri Thériault de Montréal; une soeur : Mlle Aline Thériault, de St-Jean de la Lande, et M. et Mme Raymond Ouellet, de Lawrence, Mass.; MM. Sylvio Landry, Adrien et Omer Landry, de St-Jean de la Lande; Mlles Yvette et Etiennette Landry, de St-Jean de la Lande.

Aux familles éprouvées nous offrons nos plus sincères condoléances.

DIVERS.— M. et Mme Joseph Landry, Mlles Bibianne et Thérèse Landry, de St-Honoré, M. Ignace Lebel, de St-Honoré, étaient à Ste-Rose à l'occasion des funérailles de Mlle Yolande Thériault.

Mlle Madeleine Gagné vient de nous quitter pour entrer au noviciat des Révérendes Soeurs de Notre-Dame d'Afrique.

SQUATECK

BAPTEMES.— Le 9 octobre fut baptisé Joseph, Antoine, enfant de Amédée Lévesque et de Marie-Louise Caron. Parrain et marraine : M. et Mme Théodore Bourgoin.

Le 9 octobre, Marie, Antoinette, Anné, enfant de Edouard Rodrigue et de Anné Levasseur. Parrain et marraine: M. et Mme Eugène Beaulieu.

MARIAGE.— Le 9 octobre M. Léonard Martin, fils de M. Ubald Martin et de Marie Thibaudeau, de Ste-Anne de Madawaska. unissait sa destinée à Mlle Rose-Aimée Laforest, fille de M. J.-B. Laforest et de feu Dame Luména Lebel, de St-Arsène.

DIVERS.— M. l'abbé Gauvin professeur au Séminaire de Rimouski, était de passage dans notre paroisse, dimanche dernier.

BINGO.— Dimanche le 18 octobre eut lieu en notre paroisse une soirée de bingo, au profit de l'église. Sincères remerciements aux organisateurs et à tous ceux qui ont pris part à cette soirée. A tous un cordial merci.

NE LAISSEZ PAS VOS ENNUIS FÉMININS GÂCHER VOTRE VIE...



Beaucoup de femmes, chaque mois, voient arriver avec désespoir une "certaine date" qui veut dire pour elles: grande lassitude, nervosité, douleurs de reins et d'autres douleurs internes parfois intolérables.

Les femmes anémiques, c'est-à-dire celles dont le sang est pauvre sont plus faibles et souffrent particulièrement durant ces époques. Ne savent-elles pas qu'un remède comme les bonnes PILULES ROUGES prodiquant à l'organisme un riche sang rouge, supprimerait leurs malaises?

Depuis près de 50 ans, les bonnes PILULES ROUGES ont fait leur preuve dans le traitement des malaises suivants: faiblesse, pâleur, manque d'appétit, fatigues, douleurs de dos, de reins, périodes douloureuses ou irrégulières, troubles internes essentiellement féminins (symptômes ou conséquences de l'ANEMIE); pourquoi ne vous feraient-elles pas de bien à vous aussi?

"J'étais jeune fille, très faible et je souffrais énormément à l'époque de mes menstruations; j'en faisais des crises nerveuses. C'est avec les PILULES ROUGES que je me suis rétablie. J'en ai fait usage durant quelques mois et lorsque j'ai cessé je n'étais plus la même personne; mon teint était meilleur et mon état de santé, en général, amélioré et je passais ces époques périodiques sans douleur et sans aucun autre malaise; c'est aux PILULES ROUGES que j'attribue ce changement."

Signé — Mme Alcide DOUCET, Plessisville, P.Q.
Témoin (Signé)—Y.P.

Pilules Rouges par la poste 50c la boîte ou 3, $1.25.

TONIFIEZ-VOUS en prenant les bonnes

PILULES ROUGES

pour les Femmes Pâles et Faibles

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566, rue S.-Denis, Montréal.

Soirée à St-Benoit

Dimanche, le 20 octobre, à St-Benoit Abbé, Co. Tém., à 8 heures (avancée) aura lieu une soirée dramatique et musicale, au profit des oeuvres paroissiales.

Bienvenue à tous.

Biencourt

Mlle Lucienne Pelletier est en promenade chez ses parents au Squateck.

Ne Restez Pas en Proie à la Constipation!

Si vous êtes atteint de constipation — et que vous vous sentiez las, déprimé, abattu—il est temps de réagir. Non pas en prenant des purges! Mais en attaquant la *cause* du mal.

Si vous ne mangez que ce qu'on mange d'ordinaire, il est probable que votre constipation est simplement due *au manque de "volume"*. Et "volume" ne signifie pas grosse nourriture mais un *genre* de nourriture incomplètement assimilée qui laisse dans l'intestin une "masse" spongieuse favorable à l'évacuation.

Si c'est votre cas, mangez du All-Bran de Kellogg, croustillant et doré, chaque matin à déjeuner et buvez beaucoup d'eau. Outre sa richesse en "volume," All-Bran contient le tonique intestinal naturel, la vitamine B1.

All-Bran est fabriqué en Canada par Kellogg. En vente chez tous les épiciers.

Feuilleton du "Saint-Laurent"

IDYLLE CANADIENNE

Par ALBERT VERSE

COLLECTION PARISIENNE

(Reproduction autorisée en vertu d'un traité régulier du journal avec la Société des Gens de Lettres.)

No 7

Maria Bontemps était le type de la Canadienne française. dans toute sa beauté. Grande, bien découplée, on la devinait solide et bien équilibrée. Ce qui charmait en elle, c'était sa fraîcheur, la clarté de sa figure ronde la peau blanche, aux lèvres fortes dessinant un joli sourire que reflétaient aussi ses yeux bleus. le tout encore illuminé par une magnifique chevelure blond clair.

Marcel ne pouvait détacher ses yeux de l'aimable fille. C'était le pays qui lui apparaissait enfin tel qu'il est; c'était la vieille France ayant conservé toute sa jeunesse, sa fraîcheur de coeur et d'âme qu'il avait sous les yeux, souhaitant la bienvenue au compatriote, veau de l'ancienne patrie, par la voix de Maria Bontemps. Et le spectacle était charmant de ce beau garçon. un peu inquiet de son indiscrétion, en face de la belle fille l'accueillant avec curiosité et amitié.

— Marcel Marsy ! avait déclaré Maria, avant que le jeune homme eût le temps de se présenter. Je vous attendais. Rémy est parti pour la journée et le père est en ville. Mais tout est préparé. Voulez-vous vous restaurer un peu ou préférez-vous que je vous conduise tout de suite à votre chambre ?

— Mais, mademoiselle, dit Marcel, un peu surpris, le voyage ne m'a pas fatigué. Je suis venu directement avant d'aller retenir une chambre à l'hôtel. Je ne pensais pas que Rémy avait eu la gentillesse de m'en retenir une. Je l'attendrai pour m'y rendre. Je ne veux pas vous déranger, d'autant que vous êtes seule à votre garage.

Maria se mit à rire :

— Ce ne sera pas loin. Votre chambre est au-dessus, à côté de celle de Rémy.

— Vraiment il a été d'une indiscrétion...

Cette fois, la gaieté de Maria devint enfantine.

— Vous êtes drôle, monsieur ! Quand on vient voir des amis, il ferait beau voir qu'ils vous laissent dans la rue !

— Vraiment, mademoiselle, je suis touché que moi, un inconnu, vous me traitiez en ami.

— C'est naturel. Rémy est votre compagnon de voyage. Vous êtes venus ensemble ici. J'ai fait votre connaissance de loin le jour où Rémy a débarqué.

Elle disait "Rémy" si gentiment si simplement que Marcel éprouva une joie secrète pour son ami. Son amour serait-il déjà partagé ?

— Moi aussi, je vous ai aperçue avec votre père et j'ai tout de suite été heureux pour mon compagnon de voyage devenu mon ami. Je n'ai pas eu tort. je le vois.

— Et puis, monsieur, il y a autre chose. Vous êtes venu pour voir César Ferrand. C'est un vieil ami. Il nous en aurait voulu de ne pas vous accueillir. Il l'a dit au père: "Je ne veux pas recevoir chez moi le garçon de France qui vient pour affaires. Mais toi, Bontemps, ce n'est pas la même chose".

— Comment ? Je ne croyais pas que mon arrivée et le but de mon voyage fussent ainsi connus et préparés.

Maria enveloppa Marcel d'un regard admiratif, puis elle lui prit son sac :

— Venez. Nous n'allons pas rester sur la porte à causer. Venez.

Elle appela un mécanicien :

— Lyon, si on a besoin de moi, je suis à l'appartement.

Marcel suivit la jeune fille au premier étage. au-dessus du garage et se trouva dans une grande salle à manger aux vieux meubles de chêne. Sur la table se trouvait un repas froid que Maria lui montra.

— Voilà. J'ai préparé un en-cas. On a faim quand on a voyagé. Asseyez-vous.

Marcel toucha à peine aux mets. La curiosité le dominait. A la fin, il n'y tint plus.

— Nous avons beaucoup parlé de vous avec Rémy, pendant le voyage. Je suis au courant de votre rencontre à Paris et des suites qui ont amené ce brave garçon sincère et loyal dans une maison amie où il retrouve la famille qu'il a laissé en France.

— Rémy nous a beaucoup parlé de vous. répondit Maria. Pensez, il pouvait renseigner Ferrand sur le Français qu'on envoyait pour son affaire, parce que c'est père qui l'a poussé à accepter l'offre faite par Winning de Montréal de s'adresser à une société française, puisqu'il ne voulait pas céder aux Américains.

— Le coup était bien monté. Mais le hasard fait quelquefois bien des choses.

— Votre rencontre avec la fille Harold sur le paquebot ? Comme nous avons été fiers qu'un Français ait montré à nos vaniteux voisins ce que nous sommes ! J'en ai eu de l'orgueil !

— Rémy a beaucoup exagéré, par amitié, en parlant d'un incident de traversée.

Maria, rêveuse, parla comme si elle avait oublié la présence de Marcel :

— Cette orgueilleuse fille Harold n'a pas été enthousiasmée, elle a dû même être jalouse. alors que d'autres...

Elle s'arrêta soudain, se leva, rougissante et, sonnant la bonne, lui commanda de porter le sac dans la chambre de M. Marsy. Puis, revenant au jeune homme:

— Venez visiter le garage, que je vous fasse les honneurs. Et puis, donnez-moi votre bulletin, qu'on aille chercher votre malle.

Le garage Bontemps était un des plus importants de Québec. Le magasin où se trouvaient exposés les modèles de voitures était aussi important que les plus beaux des Champs-Elysées, mais s'en distinguait par la simplicité. Pas de vendeurs élégants. Les clients étaient reçus par le patron ou par sa fille. Dans le garage proprement dit. une vingtaine de mécaniciens et de nettoyeurs s'activaient. Maria emmena Marcel jusqu'à l'entrée.

— Vous voyez, nous sommes au centre de Québec, à proximité du port et juste à la hauteur de la vieille ville. C'est ainsi qu'on appelle le vrai Québec, bâti sur un promontoir qui domine le fleuve et qui fut le berceau de la cité. Le nouveau Québec s'étend le long du port et va assez loin. Mais le vieux et le nouveau Québec sont plus spécifiquement canadiens français que Montréal, plus cosmopolite, bien que très français aussi.

Depuis son arrivée au Canada, Marsy ne s'était heurté qu'à des Américains. Pour la première fois, il respirait comme il arrive lorsque, après un voyage, on se retrouve chez soi. avec des compatriotes, des amis.

Cette impression fut encore plus forte à l'arrivée de Bontemps, un bon colosse à la figure aimable, au sourire accueillant.

Il serra la main de Marcel à la broyer, puis se mettant à rire, s'adressa à sa fille :

— Le voilà, ton héros, celui qui a montré aux Américains ce que sont les garçons de la vieille France ! Je vois, à la façon dont tu le regardes, que tu n'as pas été déçue.

Marcel, un peu gêné par cette admirable candeur. se hâta de répondre :

— J'espère que vous n'avez pas été déçu non plus par mon ami Rémy ?

— Rémy est un garçon rare. Maria l'avait bien deviné, à Paris. C'est pourquoi il est, chez nous, comme de la famille. Vous verrez. Vous avez la chambre à côté de la sienne.

— Je vous remercie, pour ce brave Rémy, de ce que vous avez fait pour lui.

Bontemps se remit à rire, l'air malin :

— Faut pas me remercier, c'est par intérêt. Faut vous dire que le Garage Canadien est ouvert jour et nuit, comme les garages américains. Ah ! les bougres qui croyaient nous avoir! On est aussi malin qu'eux. Rémy l'a compris, c'est pourquoi il loge au-dessus du garage.

Maria intervint :

— Rémy l'a voulu ainsi. Comme ça, s'il y a une réparation urgente, la nuit, il est tout près.

— Rémy est un garçon travailleur et honnête. J'ai pu l'apprécier sur le paquebot.

Maria sourit à Marcel :

— Il aime son garage, ainsi qu'il dit, comme s'il était de la famille.

— C'est parce que vous le traitez en enfant de la maison, mademoiselle, ce qui me cause un grand plaisir.

La conversation fut interrompue par le mécanicien qui avait été chercher à la gare la malle de Marsy. Celui-ci se hâta d'aller à sa chambre pour y faire un brin de toilette.

Cette chambre comme celle de Rémy, donnait sur le vitrage du garage. Elle était claire, simple et d'une admirable propreté.

Quand le jeune homme redescendit. il trouva Maria vêtue d'un imperméable, coiffée d'un joli casque et gantée de gros cuir. Il la félicita.

— Vous avez l'air d'un As du volant.

— Elle a conduit des voitures de tourisme en course, et elle s'en tire très bien. Vous allez voir.

Marcel croyait que les Bontemps méditaient de lui faire faire une promenade. Il n'en était rien. Le père Bontemps lui frappa sur l'épaule :

— Faut pas perdre de temps garçon. Ferrand vous attend. Les autres savent que vous êtes à Québec, ils vont venir rôder. Il faut les précéder. A malin, malin et demi. Maria va vous conduire.

La petite torpédo grise de Maria attendait à l'entrée du garage. Elle la montra avec orgueil au jeune homme :

— C'est avec elle que j'ai gagné le rallye Québec-Ottawa. Rémy s'est occupé d'elle, dès son arrivée. Il est étonnant. Quand il s'attaque à un moteur, il le transforme en un vrai mouvement d'horlogerie. Vous allez voir. Si vous aimez les courses de côtés, Québec va vous en offrir une.

Maria ne mentait pas. L'ascension du Vieux Québec par la rue de la Montagne est une véritable épreuve pour une voiture. avec ses circuits côtoyant, à certains endroits, de véritables précipices. Mais la jeune fille conduisait avec une tranquillité qu'admira Marcel, assis à côté d'elle. Cette ascension dura cinq minutes puis, ayant franchi la vieille porte fortifiée, la voiture pénétra dans le vieux Québec et s'arrêta sur la place Saint-Louis que Maria fit admirer à son compagnon. Quand on débouche de la rue de la Montagne, on aperçoit, en face de soi, le château Saint-Louis, dressé sur son rocher comme un nid d'aigle dominant le port.

La demeure des Ferrand devant laquelle ils s'arrêtèrent. était une petite maison du dix-huitième avec de hautes fenêtres et une porte de bois délicatement ouvragée.

Avant de soulever le marteau de la porte, Maria adressa une dernière recommndation à Marsy :

— Ici, on appelle Ferrand le Capitaine. Pendant la grande guerre, il commandait une compagnie du régiment d'Infanterie de Québec.

— Je n'y manquerai pas, mademoiselle. Mon père a été lui-même officier d'artillerie.

— Alors, ce sera un lien d'amitié de plus avec le capitaine Ferrand.

La porte ouverte, au bruit du marteau, Maria et Marcel se trouvèrent en face d'un homme de cinquante ans, aux cheveux courts. grisonnants, à la grosse moustache, aux yeux rieurs. La pipe à la bouche, carré d'épaules dans son costume de velours marron, il avait l'air d'un bonhomme un peu caustique. Il le prouva tout de suite en taquinant Maria.

— Je t'ai aperçue de la fenêtre. Si tu avais été avec un amoureux, tu ne serais pas venue t'arrêter devant chez moi, à moins que ce soit pour me demander mon avis.

Il tendait la main à Marcel :

— Je sais bien que cela n'est pas bien au fond, mon Dieu ! vous ne seriez pas mal, tous les deux. Mais, aujourd'hui, on a à parler d'autre chose.

Maria gagna la porte :

— Je vous laisse causer. Je vais jusqu'au château. Je reviens dans une demi-heure.

Ferrand le regarda s'en aller.

— C'est une brave fille, et discrète. C'est élevé dans les vieilles traditions.

Ayant dit, il prit le bras de Marcel et l'emmena vers l'escalier. L'intérieur de la maison était digne de l'extérieur. Tout le vieux Canada y était réuni. Le bureau où Ferrand fit pénétrer le jeune homme offrait le plus pur style Louis XIII. Le vieil homme installa son hôte dans un grand fauteuil, puis il tira du bahut une cave à liqueurs en bois de rose, y prit un flacon de cristal, de petits gobelets d'argent, y versa un liquide argenté qu'il annonça : "Vieux gin!" Puis il suivit la direction du regard du jeune Français.

Ce qui attirait l'attention de celui-ci, c'était un portrait représentant un officier canadien de la grande guerre, un beau gaillard énergique. Au-dessous, se trouvait un cadre avec des décorations et un sabre.

Ferrand se mit à rire en allumant sa pipe :

— Vous regardez le capitaine César Ferrand ? Eh bien ! garçon, voilà tout ce qu'il en reste !

— Je ne souhaite qu'une chose, c'est d'être à votre âge ce que vous êtes, capitaine !

Ferrand trinqua puis, sa pipe décidément allumée, se carra dans son fauteuil, en face de Marsy :

— Alors, garçon ? On a laissé les bougres de Montréal et la belle bougresse ? Vous voyez que je suis au courant, pour venir trouver ce vieux Ferrand ?

— Il m'a semblé que c'était à vous que je devais avoir affaire, puisque je venais de France pour quelque chose qui vous intéresse.

Ferrand souriait de ses yeux malins :

— On m'avait dit : "Le Français va venir t'amuser. C'est un employé des autres bougres qui ont trouvé cette machination pour que tu cèdes".

— Si on vous a dit cela, on vous a trompé.

— Je commence à le croire. On m'avait même dit autre chose...

— Quoi ? capitaine ! Soyez franc, comme je le serai.

Albert VERSE

(à suivre)